

Université du Québec en Outaouais

Titre de l'essai : Quelles stratégies adaptatives permettent de modérer le niveau de symptômes anxieux vécus par les adolescents issus de l'immigration faisant l'objet de discrimination ethnique ?

Essai doctoral
Présenté au
Département de psychoéducation et de psychologie

Comme exigence partielle du doctorat en psychologie,
Profil psychologie clinique (D.Psy.)

Par
© Sophie ST-PIERRE

Mai 2023

Composition du jury

Titre de l'essai : Quelles stratégies adaptatives permettent de modérer le niveau de symptômes anxieux vécus par les adolescents issus de l'immigration faisant l'objet de discrimination ethnique ?

Par
Sophie St-Pierre

Ce projet d'essai doctoral a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Aude Villatte, Ph. D., directrice de recherche, Département de psychologie et de psychoéducation, Université du Québec en Outaouais.

Kristel Tardif-Grenier, Ph. D., codirectrice de recherche, Département de psychologie et de psychoéducation, Université du Québec en Outaouais.

Geneviève Piché, Ph. D., examinatrice interne, Département de psychologie et de psychoéducation, Université du Québec en Outaouais.

Christine Gervais, Ph. D., examinatrice interne, Département des sciences infirmières, Université du Québec en Outaouais.

Marie-Pierre Gagnon-Girouard, Ph. D., examinatrice externe, Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières.

Remerciements

Ceux qui me connaissent personnellement savent que j'ai rencontré plusieurs défis tout au long de mon parcours aux études supérieures. En raison d'enjeux liés à la fertilité, il m'est arrivé de remettre en question mon parcours aux études supérieures. Devoir faire le choix entre un désir précieux de fonder une famille et le souhait de terminer mes études supérieures ne fut pas un choix facile. La finalisation de mes études supérieures n'aurait pas été possible sans le soutien de toutes les personnes qui ont cru en moi et qui m'ont soutenu tout au long de ce parcours. À vous tous et toutes, je vous dis un énorme MERCI!

Je souhaite d'abord remercier ma codirectrice de recherche Pr Kristel Tardif-Grenier qui a su m'offrir un encadrement et un soutien que je n'aurais pu trouver nulle part ailleurs. Je suis reconnaissante d'avoir choisi Kristel en tant que codirectrice pour mon essai doctoral puisqu'elle a été présente tout au long de mon parcours par l'entremise de rencontres ponctuelles afin de fixer de petits objectifs me permettant ainsi de fractionner les étapes de rédaction de l'essai doctoral plutôt que de le voir comme une immense montagne sans fin. C'est en grande partie grâce à ma codirectrice que j'ai complété avec facilité et rapidité la rédaction de mon essai doctoral et j'en suis pleinement reconnaissante. Je souhaite sincèrement te remercier Kristel pour ton soutien incomparable tout au long de mon parcours!

J'aimerais également remercier ma directrice de recherche Pr Aude Villatte pour son encadrement au cours de la réalisation de mon essai doctoral. Tes rétroactions au fil des différentes étapes de réalisation et de rédaction de l'essai doctoral m'ont grandement appuyé et orienté dans la réalisation et la rédaction de l'essai. Je suis très reconnaissante et te remercie de ton appui. Je n'aurai sincèrement pas pu demander mieux que d'être encadrée par deux professeures incroyables. Merci Pr Kristel Tardif-Grenier et Pr Aude Villatte!

Je souhaite également remercier Pr Geneviève Piché, Pr Christine Gervais et Pr Marie-Pierre Gagnon-Girouard membres du jury chargé de l'évaluation de mon essai doctoral. Vos suggestions et commentaires judicieux m'ont permis de pousser ma réflexion, de favoriser mes apprentissages et de bonifier mon essai doctoral. Je vous remercie d'avoir accepté de faire partie de mon comité d'évaluation.

Je souhaite également remercier tous les adolescents qui ont accepté de participer à l'étude, ce qui m'a permis de réaliser mon essai doctoral et de faire avancer la recherche sur les adolescents issus de l'immigration. Je remercie également l'équipe de recherche qui a participé à la réalisation de la collecte de données. Votre implication a permis que ce projet et plusieurs autres prennent vie.

J'aimerais également remercier mon copain, Julien, qui a su me soutenir avec ses conseils tout au long de mon parcours. Grâce à toi, j'ai gardé espoir et motivation face aux nombreux défis rencontrés. Tu m'as aidé à me relever après des moments plus difficiles et j'en serai reconnaissante pour toujours.

Mes chères amies, Cassandra, Karianne, Véronique et Carissa je vous remercie pour tous nos fous rires qui m'ont fait oublier mon essai doctoral pour un instant, afin de prendre le pas de recul dont j'avais besoin. Je vous remercie également de votre soutien lors des étapes plus difficiles.

Merci à mes parents qui ont accepté de me nourrir académiquement, dès mon jeune âge, lorsque je demandais à faire plus de devoirs. Je vous remercie également de m'avoir aidé financièrement à me rendre où j'en suis aujourd'hui.

Résumé

Les études antérieures rapportent que la discrimination ethnique perçue par les adolescents issus de l'immigration est associée à la présence de symptômes psychologiques (ex. symptômes anxieux). Étant donné que la discrimination ethnique est un phénomène systémique difficile à enrayer, il peut être souhaitable d'étudier les actions mises en place par les individus afin de faire face au stress découlant de la discrimination. Peu d'études ont examiné les manières de remédier aux symptômes anxieux associés à la discrimination ethnique perçue chez les adolescents issus de l'immigration. Les quelques études qui ont porté sur l'utilisation de stratégies adaptatives chez les jeunes adultes (i.e. étudiants universitaires/collégiaux) issus de l'immigration suggèrent que l'utilisation de telles stratégies dans un contexte de discrimination ethnique perçue est associée à une diminution du stress et des symptômes psychologiques intériorisés. Compte tenu du stress, de la perception de perte de contrôle et de l'incertitude souvent liés à l'expérience de discrimination, ainsi que des différents enjeux développementaux auxquels font face les adolescents comparativement aux jeunes adultes, il serait intéressant de voir quelles stratégies adaptatives utilisées par ces derniers permettent de remédier aux symptômes anxieux vécus par les adolescents issus de l'immigration qui rapportent faire l'objet de discrimination ethnique.

Ainsi, le premier objectif de l'étude vise à explorer quelles stratégies adaptatives permettent de modérer l'association entre la discrimination ethnique perçue et les symptômes anxieux. Parallèlement, le deuxième objectif de l'étude sera d'examiner si l'utilisation des différentes stratégies adaptatives varie selon la fréquence de discrimination ethnique perçue. Un total de 512 adolescents issus de l'immigration de première (né à l'extérieur du Canada; $n = 241$) et de deuxième génération (né au Canada, dont au moins un de leurs parents est né à l'étranger; $n = 271$) ont participé à l'étude (âge $M = 12.97$ ans, $É.T. = .75$, 55% filles).

Les résultats de la présente étude révèlent qu'une fréquence élevée de discrimination ethnique perçue est associée à une utilisation plus fréquente des stratégies adaptatives d'évitement (telles que le blâme tourné vers soi, le désengagement comportemental, la consommation de substances) et la religion. Une fréquence plus faible de discrimination ethnique perçue est pour sa part associée à une utilisation plus fréquente des stratégies adaptatives orientées vers le problème (*coping* actif, planification) et orientées vers les émotions (telles que l'acceptation et la réinterprétation positive). Les résultats suggèrent également que la discrimination ethnique perçue est associée à davantage de symptômes anxieux chez les adolescents issus de l'immigration et que les seules stratégies adaptatives ayant eu un effet modérateur positif sur cette association sont la religion et la consommation de substances. Les résultats de cette étude permettent d'améliorer les connaissances quant aux effets de la discrimination ethnique sur le bien-être psychologique des adolescents, tout en permettant d'établir les bases au développement d'interventions qui sont non seulement adaptées à la prévention des symptômes anxieux, mais qui sont également sensibles au besoin des adolescents issus de l'immigration. Cette étude met en valeur le rôle actif que peuvent jouer les adolescents afin de renforcer leur sentiment d'auto-efficacité tout en leur redonnant du pouvoir face à des situations menaçantes, telles que la discrimination ethnique.

Mots-clés : immigration, discrimination ethnique perçue, adolescents, symptômes anxieux, stratégies adaptatives.

Abstract

Previous studies among adolescents with an immigrant background have shown that perceived ethnic discrimination is associated with psychological symptoms (e.g., anxiety symptoms). Given that ethnic discrimination is a systemic phenomenon that is difficult to eradicate, it may be desirable to study the actions individuals take to deal with discrimination stress. Few studies have looked at possible ways to alleviate anxiety symptoms associated with perceived ethnic discrimination among adolescents with an immigrant background. Nevertheless, the few studies conducted with young adults (i.e., university/college students) with an immigrant background suggest that the use of coping strategies (i.e., cognitive and behavioral efforts to manage specific external and/or internal demands that are appraised as taxing or exceeding the resources of the person) in the context of perceived ethnic discrimination is associated with a decrease in stress and internalizing psychological symptoms. Furthermore, due to the stress, perceived loss of control, and uncertainty that are often associated with the experience of discrimination, as well as the different developmental issues encountered by adolescents in comparison with young adults, it would be interesting to see which coping strategies can alleviate the anxiety symptoms experienced by adolescents with an immigrant background who report having experienced ethnic discrimination.

Thus, the first objective of this study is to explore which coping strategies moderate the association between perceived ethnic discrimination and anxiety symptoms. A second objective of this study is to examine whether coping strategies vary according to the frequency of perceived ethnic discrimination. A total of 512 first-generation adolescents (born outside Canada; $n = 241$) and second-generation adolescents (born in Canada, with at least one of their parents born abroad; $n = 271$) participated in this study (M age = 12.97 years old; $SD = .75$; 55% girls).

Results suggest that higher perceived ethnic discrimination is associated with greater use of avoidant coping strategies (such as self-blame, behavioral disengagement, and substance use) and religion. Lower perceived ethnic discrimination was associated with greater use of problem-oriented (active coping, planning) and emotion-focused coping strategies (such as acceptance and positive reinterpretation). Results also suggest that perceived ethnic discrimination is associated with anxiety symptoms in adolescents with an immigrant background. Religion and substance use are the only coping strategies with a positive moderating effect on this association. Findings from this study improve knowledge in the current literature about the effects of perceived ethnic discrimination on adolescents' psychological well-being and could inspire mental health professionals and researchers in the implementation and development of interventions that are adapted to prevent anxiety symptoms and that are sensitive to the needs of adolescents with an immigrant background. This study highlights the active role that adolescents can play in strengthening their sense of self-efficacy while empowering them in the face of threatening situations, such as ethnic discrimination.

Keywords: immigration, perceived ethnic discrimination, adolescents, anxiety symptoms, coping strategies.

Table des matières

Liste des annexes	viii
Liste des tableaux.....	ix
Liste des figures	x
Liste des abréviations.....	xi
Avant-propos.....	xii
CHAPITRE I.....	1
Introduction générale	1
CHAPITRE II	5
Recension de la littérature.....	5
La discrimination ethnique.....	6
La discrimination ethnique et les adolescents issus de l’immigration	6
La discrimination ethnique et les symptômes anxieux chez les adolescents	9
Les stratégies adaptatives	11
Modèles théoriques des réactions face au stress en contexte de discrimination	15
Les stratégies adaptatives en présence de discrimination ethnique.....	17
Stratégies adaptatives chez les adolescents	18
Les stratégies adaptatives et la discrimination ethnique.....	18
Les stratégies adaptatives et les symptômes intériorisés.....	19
Les stratégies adaptatives, la discrimination ethnique et les symptômes anxieux	21
Limites des études antérieures.....	24
Implication de l’étude.....	26
Objectifs et hypothèses.....	27
CHAPITRE III.....	30
Article	30
CHAPITRE IV.....	76
Discussion générale	76
CHAPITRE V	89
Conclusion générale.....	89

Liste des annexes

Annexe A. <i>Certificats d'approbation éthique</i>	117
Annexe B. <i>Approbation de la commission scolaire</i>	122
Annexe C. <i>Formulaire de consentement</i>	125
Annexe D. <i>Instruments de mesure</i>	130
Annexe E. <i>Modèle biopsychosocial de conceptualisation de la discrimination ethnique (Clark et al., 1999)</i>	139
Annexe F. <i>Analyses préliminaires</i>	141

Liste des tableaux

Tableau 1. <i>Les stratégies adaptatives pouvant être utilisées par les adolescents afin de faire face à la discrimination ethnique</i>	13
Tableau 2. <i>Descriptive statistics</i>	69
Tableau 3. <i>Exploratory factor analysis</i>	70
Tableau 4. <i>Correlation matrix</i>	71
Tableau 5. <i>Average level of different types of coping strategies according to low and high frequency of ethnic discrimination reported by adolescent</i>	72
Tableau 6. <i>Moderating effect of the different types of coping strategies on the association between perceived ethnic discrimination and anxiety symptoms</i>	73
Tableau 7. <i>Matrice des facteurs de corrélations</i>	145

Liste des figures

Figure 1. <i>Schéma des hypothèses</i>	29
Figure 2. <i>Association between the use of religion as a coping strategy and perceived ethnic discrimination to predict anxiety symptoms</i>	74
Figure 3. <i>Association between the use of substance use as a coping strategy and perceived ethnic discrimination to predict anxiety symptoms</i>	75
Figure 4. <i>Modèle biopsychosocial de conceptualisation de la discrimination ethnique (Clark et al., 1999)</i>	140

Liste des abréviations

AFE	Analyse factorielle exploratoire
ANOVA	Analyzes of Variance
DSM	Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders
EFA	Exploratory Factor Analysis
MANOVA	Multivariate Analysis of Variance
OECD	Organization for Economic Cooperation and Development
ONU	Organisation des Nations Unies
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'Enfance

Avant-propos

Ayant toujours eu de l'intérêt pour la recherche et l'application clinique des résultats de recherche auprès des enfants et des adolescents, je me suis penchée sur les adolescents issus de l'immigration en raison du faible nombre d'études réalisées auprès de cette population. Plus précisément, je connaissais les impacts de la discrimination ethnique sur le bien-être psychologique, mais je trouvais qu'il y avait très peu de mesures mises en place afin de réduire ces impacts. C'est ainsi que j'ai décidé, avec l'aide de ma codirectrice de recherche Pr Kristel Tardif-Grenier, de me pencher sur les façons de remédier aux symptômes anxieux vécus par les adolescents issus de l'immigration faisant l'objet de discrimination ethnique en passant par l'utilisation de différentes stratégies adaptatives.

Le recrutement des participants et la collecte de données ont été effectués par ma codirectrice de recherche Pr Kristel Tardif-Grenier ainsi que par l'équipe du laboratoire de recherche *Tout un village*. Un travail de collaboration avec mes codirectrices de recherches Pr Kristel Tardif-Grenier et Pr Aude Villatte a mené à l'établissement de la question de recherche, des objectifs et des hypothèses de l'étude et de la méthodologie. Les rétroactions de mes codirectrices de recherche ont permis de m'appuyer et de m'orienter tout au long du processus de recension, d'analyse et de rédaction de l'essai doctoral et de l'article. L'article scientifique inclus dans le présent essai doctoral sera soumis à une revue scientifique dans le but d'une éventuelle publication.

CHAPITRE I

Introduction générale

Depuis des siècles, les populations se sont déplacées pour de nombreuses raisons, dont les catastrophes naturelles, le réchauffement climatique, les épidémies, les guerres, les persécutions politiques ou la recherche d'emploi. Actuellement, les mouvements migratoires comprennent l'immigration, la migration ou le déplacement en tant que réfugié. L'immigration et la migration sont le choix de quitter son pays d'origine dans le but de s'installer de façon permanente ou temporaire dans un autre pays pour des raisons telles que le travail, l'éducation ou le regroupement familial (Organisation des Nations Unies [ONU], 2022). Les réfugiés sont des personnes qui ont dû quitter leurs pays en raison de conflits armés, de persécution, ou encore de catastrophes naturelles ou climatiques (ONU, 2022). En 2017, on comptait dans le monde pas moins de 258 millions d'individus issus de l'immigration, dont 30 millions étaient des enfants et des adolescents (Fonds des Nations Unies pour l'Enfance [UNICEF], 2020). Les mouvements migratoires continuent de s'accroître à l'échelle mondiale, en particulier dans les pays occidentaux de l'ouest tels que les États-Unis et le Canada (Motti-Stefanidi, 2018).

Portrait de l'immigration au Canada

Le dernier recensement de la population canadienne ayant été effectué en 2021 montre qu'une personne sur quatre (23.0%) au Canada est issue de l'immigration (Statistique Canada, 2022). Le recensement de la population a également permis de souligner que 17.1% des nouveaux arrivants au Canada (première génération : né à l'extérieur du Canada) sont des jeunes de moins de 15 ans, ce qui représente environ un jeune sur six (Statistique Canada, 2022). Près de 1.9 million des jeunes âgés de moins de 15 ans sont de deuxième génération (nés au Canada dont au moins un des parents est né à l'extérieur du Canada), ce qui représente près du tiers des jeunes au Canada (Statistique Canada, 2022). Par ailleurs, le nombre de jeunes issus de l'immigration habitant au Canada tend à augmenter chaque année (Statistique Canada, 2022).

Les individus issus de l'immigration s'installent majoritairement dans les grandes métropoles telles que Toronto (29,5%), Montréal (12,2%) et Vancouver (11,7%) (Statistique Canada, 2022). Au Québec, les individus issus de l'immigration représentaient 14.3% de la population en 2021 (Statistique Canada, 2023). À Montréal, plus de la moitié (i.e. environ 68%) des élèves du système scolaire sont issus de l'immigration, où 26% sont de première génération et 42% sont de deuxième génération (Lahaie, 2020). Parmi ces élèves de première génération, les principaux pays d'origine sont l'Algérie, l'Haïti, les États-Unis, la Chine, la France et le Maroc (Lahaie, 2020).

Discrimination ethnique chez les adolescents issus de l'immigration

Au-delà des défis additionnels que peuvent rencontrer les adolescents issus de l'immigration (ex. adaptation à une nouvelle culture, intégration sociale au groupe de pairs, conciliation entre les attentes familiales et personnelles du pays d'origine qui diffèrent de celles du pays d'accueil), certains adolescents peuvent également faire face à des actes discriminatoires à leur égard en raison de leur origine ethnique, de leur religion ou de leur apparence, ce qui peut avoir un effet considérable sur leur bien-être psychologique (Kouider et al., 2014; Motti-Stefanidi, 2018; Sanders-Phillips, 2009; Schachner et al., 2018; Strohmeier et Schmitt-Rodermund, 2008). La discrimination ethnique représente « tout acte, de la part d'un individu, d'un groupe ou d'une institution, qui empêche l'accès à un traitement équitable d'un individu ou d'un groupe en raison de ses caractéristiques phénotypiques/physiques (ex. couleur de la peau) et/ou de son origine ethnique » (Clark et al., 1999, p. 805). Tel que soulevé par de nombreuses études et méta-analyses au sujet de la discrimination ethnique perçue par les enfants et les adolescents issus de l'immigration, l'expérience de discrimination ethnique est significativement associée à un risque plus élevé de présenter des symptômes psychologiques, tels que des

symptômes anxieux (Benner et al., 2018; Priest et al., 2013; Weeks et Sullivan, 2019). Malgré la présence de symptômes psychologiques, tels que des symptômes anxieux, qui peuvent découler de la discrimination ethnique perçue, nous en savons peu sur les moyens d'atténuer les effets délétères de la discrimination ethnique perçue.

L'objectif du présent essai doctoral consiste à déterminer quelles stratégies adaptatives permettent de modérer l'association entre la discrimination ethnique perçue et les symptômes anxieux. Parallèlement, un objectif secondaire de l'essai sera d'explorer si certaines stratégies adaptatives sont plus ou moins fréquemment utilisées selon la fréquence de discrimination ethnique perçue par les adolescents.

Dans la recension de la littérature qui suit, une attention particulière sera accordée aux études empiriques qui mettent en lumière les associations entre la discrimination ethnique et le bien-être psychologique des adolescents issus de l'immigration. Les associations entre l'utilisation de différentes stratégies adaptatives et le bien-être psychologique de ces adolescents seront également rapportées. Une définition des différents concepts étudiés dans le cadre du présent essai doctoral sera également fournie. Les résultats de l'étude permettront de mieux comprendre l'impact de la discrimination ethnique sur le bien-être des adolescents issus de l'immigration. Les résultats fournissent également des connaissances pertinentes pour la mise en place d'interventions qui sont adaptées aux adolescents issus de l'immigration. Ces pistes d'application clinique et retombées scientifiques de l'étude seront discutées.

CHAPITRE II

Recension de la littérature

La discrimination ethnique

La discrimination ethnique persiste et tend à augmenter en dépit des idéaux canadiens de multiculturalisme, d'ouverture et d'acceptation, ainsi que des dispositions légales mises en place dans le but de protéger les groupes et les individus qui en sont victimes (Esses et al., 2001; Godley, 2018). Au Canada, une personne adulte de minorité visible (i.e. appartenant à une minorité identifiable en raison de caractéristiques physiques) sur cinq rapportait faire l'objet de discrimination en 2014 (Godley, 2018; Statistique Canada, 2018). Parmi ceux ayant rapporté faire l'objet de discrimination ethnique, 63% estimaient avoir été victimes de discrimination en raison de leur origine ethnique ou de la couleur de leur peau (Godley, 2018; Statistique Canada, 2018).

La discrimination ethnique et les adolescents issus de l'immigration

Les études au sujet de la discrimination ethnique révèlent que les adolescents issus de l'immigration perçoivent régulièrement faire l'objet de discrimination ethnique, que ce soit de la part de leurs pairs ou des adultes de leur entourage (Ellis et al., 2010; Huynh et Fuligni, 2010). Plus précisément, une étude américaine récemment menée auprès d'adolescents de diverses appartenances ethniques a soulevé que ces derniers rapportaient faire l'objet de discrimination ethnique une à quatre fois au cours d'une période de deux semaines (Wang, 2021). Les adolescents rapportent faire l'objet de discrimination ethnique dans des contextes variés, tels que dans le secteur du service à la clientèle (ex. être harcelé par un commis de magasin ou un gardien de sécurité, recevoir un piètre service au restaurant en raison de son appartenance ethnique), dans les milieux scolaires (ex. être mis en retenue après l'école sans motif valable, être découragé de s'inscrire à un cours de niveau avancé basé sur son appartenance ethnique) et dans les contextes sociaux (ex. ne pas être inclus dans les activités des autres personnes de son âge, se faire crier

des noms insultants sur le plan racial) (Fisher et al., 2000). Des différences selon le sexe des participants ont été observées dans les études antérieures en termes de la fréquence auto-rapportée de discrimination ethnique perçue, où les adolescents rapportaient des taux de discrimination plus élevés que leurs pairs de sexe féminin (Seaton et al., 2008; Sellers et Shelton, 2003).

L'adolescence est une période qui se caractérise par de nombreux changements sociaux, cognitifs et identitaires (Brown et Bigler, 2005). De surcroît, certaines études suggèrent que la probabilité d'être victime de discrimination ethnique perçue augmente à l'adolescence étant donné qu'à ce stade développemental les adolescents commencent généralement à être plus sensibles au regard d'autrui, ainsi qu'à comprendre et à intégrer davantage l'importance de leur identité culturelle (Fisher et al., 2000; Sellers et al., 2006). Par le fait même, les adolescents issus de l'immigration peuvent être plus portés à se questionner au sujet de leur identification envers leur origine ethnique et à être plus conscients de la manière dont les autres les perçoivent et perçoivent le groupe auquel ils s'identifient (Quintana et McKown, 2008; Seaton, et al., 2009; Umaña-Taylor, 2016). Conséquemment, les adolescents issus de l'immigration semblent être davantage sensibles à la perception de traitements discriminatoires, ce qui peut avoir un impact important sur leur bien-être (Benner et al., 2018; Benner et Graham, 2011; Brody et al., 2006). De plus, les actes discriminatoires peuvent être fréquents à l'adolescence en raison de la tendance des adolescents à procéder à l'exclusion des pairs lorsque ceux-ci diffèrent de la norme, notamment en raison de leur origine ethnique, de leur langue ou de leur religion (Mulvey et al., 2017).

Ainsi, l'adolescence représente une période charnière pour l'étude des répercussions de la discrimination ethnique. Les adolescents issus de l'immigration qui sont confrontés à la

discrimination ethnique vivent des défis additionnels en plus des enjeux développementaux inhérents à la période d'adolescence. Or, ces défis ne sont pas sans conséquence sur leur bien-être psychologique. Plusieurs études se sont d'ailleurs penchées sur le sujet et seront présentées plus en détail dans les sections suivantes.

La discrimination ethnique et le bien-être des adolescents

La recension de la littérature au sujet de la discrimination ethnique a permis d'identifier les effets délétères de cette dernière sur le bien-être, tels que la présence de symptômes de détresse psychologique (Banerjee et al., 2018; Banks et al., 2006; Benner et al., 2018; Byrd, 2015; Ellis et al., 2010; Harrell et al., 2011; Kessler et al., 1999; Pascoe et Smart Richman, 2009; Priest et al., 2013; Williams et Mohammed, 2009; Ying et Han, 2007). Les méta-analyses sur le sujet révèlent en effet la présence de symptômes intériorisés chez les adolescents issus de l'immigration qui rapportent faire l'expérience de discrimination ethnique (pour une recension de la littérature plus complète veuillez consulter Benner et al., 2018, Kouider et al., 2014 et Priest et al., 2013). La littérature sur la discrimination ethnique et ses implications sur le bien-être des adolescents issus de l'immigration s'est majoritairement attardée à la présence de symptômes dépressifs (ex. Davis et al., 2016; Lopez et al., 2016; Santana et al., 2007; Seaton et al., 2014; Tummala-Narra et Claudius, 2013; Ying et Han, 2007). Paradoxalement compte tenu de leur prévalence élevée, il existe peu d'information au sujet des symptômes anxieux que peuvent présenter les adolescents issus de l'immigration qui font face à des actes discriminatoires à leur égard en raison de leur origine ethnique. Effectivement, seulement 9% des études recensées dans la méta-analyse de Priest et ses collègues (2013) se sont penchées sur les symptômes anxieux, alors que 60% des études de cette recension traitaient des symptômes dépressifs. Pourtant, parmi les quelques études qui se sont attardées aux symptômes anxieux,

plus de la moitié ont révélé la présence d'associations positives entre la discrimination ethnique perçue et la présence de symptômes anxieux chez les adolescents issus de l'immigration (Priest et al., 2013). Pourtant, très peu d'études ont été effectuées sur les moyens d'atténuer la présence de symptômes anxieux en contexte de discrimination ethnique.

La discrimination ethnique et les symptômes anxieux chez les adolescents

Les symptômes anxieux font référence aux symptômes variés (ex. inquiétudes, nervosité, troubles de sommeil, douleurs et manifestations somatiques/physiques) qui peuvent se présenter dans le cadre des différents troubles anxieux (ex. trouble d'anxiété généralisée, trouble panique). Toutefois, la présence de symptômes anxieux ne signifie pas qu'un individu rencontre les critères du *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* (DSM; American Psychiatric Association, 1994). Chez les jeunes québécois de cinq à 19 ans, les troubles anxieux sont plus fréquents que les troubles dépressifs (Piché et al., 2017). Une enquête réalisée par l'*Institut de la statistique du Québec* (2018) a révélé que 17 % des élèves du secondaire en 2016-2017 avaient un trouble anxieux diagnostiqué par un professionnel de la santé. La prévalence des troubles intériorisés augmente de l'enfance à l'adolescence (Angold et al., 2002; Gaylord-Harden et Cunningham, 2009; Ge et al., 1994). La prévalence des troubles anxieux augmente de 1,6% par année de l'âge de 12 ans jusqu'à 24 ans (Wiens et al., 2020). Des différences peuvent également être observées selon le sexe pour ce qui a trait à la prévalence de symptômes anxieux étant donné que les adolescentes issues de l'immigration rapportent des niveaux plus élevés de symptômes intériorisés (ex. anxiété) que leurs pairs de sexe masculin (Klein et al., 2020; Sirin et al., 2013).

Faire l'objet de discrimination ethnique est souvent considéré comme un facteur de risque pour la santé psychologique des adolescents (Esses et al., 2001; Kouider et al., 2014; Motti-Stefanidi, 2018). De nombreuses études et méta-analyses rapportent les effets délétères de la

discrimination ethnique perçue sur le bien-être des adolescents, dont la présence de symptômes de détresse psychologique (ex. Banerjee et al., 2018; Benner et al., 2018; Byrd, 2015; Ellis et al., 2010; Priest et al., 2013; Ying et Han, 2007). Effectivement, une méta-analyse ayant recensé 214 articles sur la discrimination ethnique perçue et le bien-être des jeunes (de 10 à 20 ans) dans divers pays (Canada, Europe, Australie, Argentine, Brésil et Israël) a rapporté que l'une des corrélations les plus élevées en termes de détresse socio-émotionnelle était celle entre la discrimination ethnique perçue et les symptômes intériorisés (ex. anxiété) [$r = 0,26$], pour laquelle une taille d'effet élevée a été obtenue [$\eta^2 = 0,27$] (Benner et al., 2018). Une recension des écrits (121 études majoritairement réalisées au Canada) traitant de la discrimination ethnique perçue et de son impact sur la santé et le bien-être des enfants et des adolescents (0 à 18 ans) a également révélé que la discrimination ethnique perçue était fréquemment associée à des symptômes psychologiques (ex. symptômes anxieux et dépressifs), avec des associations statistiquement significatives et positives dans 76% des études recensées (Priest et al., 2013). Rapporter faire fréquemment l'expérience de discrimination ethnique est associé à une augmentation de la présence de symptômes psychologiques (ex. symptômes anxieux et dépressifs) et d'émotions négatives, ainsi qu'une diminution de l'engagement scolaire et de comportements pro-sociaux chez les adolescents (Lanier et al., 2017; Wang, 2021). Une étude menée auprès de jeunes âgés entre neuf et 12 ans d'origine hispanique a également révélé la présence de symptômes anxieux en contexte de discrimination ethnique (Suarez-Morales et Lopez, 2009). Ainsi, ces études et méta-analyses suggèrent que la discrimination ethnique perçue a un effet marqué sur le bien-être psychologique des adolescents qui se manifeste par la présence de symptômes psychologiques intériorisés, dont les symptômes anxieux.

Malgré la littérature extensive soutenant le fait que l'expérience de discrimination ethnique perçue est associée à davantage de symptômes anxieux chez les adolescents issus de l'immigration, il existe très peu d'études qui se sont penchées sur les manières de limiter ces retombées négatives de la discrimination ethnique. Pourtant, l'anxiété interfère considérablement avec le fonctionnement quotidien des adolescents en ayant des impacts sur la performance scolaire, le fonctionnement social, la vie familiale, les loisirs et le sommeil (Hill et al., 2016). Les troubles anxieux non-traités ont tendance à se poursuivre à l'âge adulte et se présentent souvent en comorbidité avec d'autres troubles de santé mentale (ex. dépression) (Hill et al., 2016). Or, les différences individuelles que l'on peut observer en termes de réponses psychologiques et physiologiques pourraient être influencées par de nombreux facteurs, dont la mise en place de différentes stratégies adaptatives (ou *coping strategies*) (Clark et al., 1999). Le *coping* a été conceptualisé comme le mécanisme permettant de lier le stress et l'ajustement (ex. Herman et McHae, 1993). Ainsi, la section suivante aborde l'une des façons dont il est possible de limiter les effets délétères de la discrimination ethnique, c'est-à-dire par l'entremise de l'utilisation de différentes stratégies adaptatives.

Les stratégies adaptatives

Les stratégies adaptatives sont définies comme « des actions cognitives et comportementales déployées afin de maîtriser, réduire ou tolérer les demandes internes et/ou externes occasionnées suite à un événement stressant » (Lazarus et Folkman, 1984, p. 141). Cette section évoque les différentes stratégies adaptatives qui sont utilisées afin de faire face aux situations stressantes. Ces dernières sont la réinterprétation positive, l'humour, l'acceptation, la religion, le blâme, le déni, le désengagement comportemental, la distraction, la consommation de substances, le *coping* actif, la planification, la recherche de soutien instrumental, la recherche de soutien

émotionnel et l'expression des sentiments (Carver, 1997; Muller et Spitz, 2003). Il n'y a pas de consensus dans la littérature sur la manière de regrouper les stratégies adaptatives. Toutefois, le modèle de Litman (2006) propose un regroupement des stratégies adaptatives du modèle de Carver (1997) selon quatre grandes catégories. Le Tableau 1 présente les définitions des différentes stratégies adaptatives selon leurs grandes catégories et des exemples propres au contexte de discrimination ethnique.

Le *coping actif* (ou *active coping*) est un processus par lequel l'individu tente de réduire le stress ressenti face à une situation ou de minimiser ses effets en passant par l'amorçage d'une action immédiate ou l'augmentation des efforts pour résoudre la situation (Carver et al., 1989; Muller et Spitz, 2003). La *planification* (ou *planning*) renvoie à une réflexion sur la meilleure manière de gérer le problème, ainsi qu'à l'organisation d'un plan et des étapes à suivre (Carver et al., 1989; Muller et Spitz, 2003). Selon le modèle de Litman (2006), le *coping* actif et la planification peuvent être regroupés en tant que stratégies adaptatives orientées vers le problème. La planification est une stratégie centrée sur le problème, mais elle diffère du *coping* actif étant donné que la planification se produit habituellement pendant la phase d'évaluation de la situation tandis que le *coping* actif a lieu pendant la phase d'ajustement à la situation stressante (Muller et Spitz, 2003).

La *recherche de soutien social instrumental* (ou *seeking support for instrumental reasons*) correspond à la recherche de conseils, d'appui et/ou d'information (Carver et al., 1989; Muller et Spitz, 2003). La *recherche de soutien social émotionnel* (ou *seeking support for emotional reasons*) réfère au fait de s'appuyer sur le soutien moral, la sympathie et/ou la compréhension de son entourage (Carver et al., 1989; Muller et Spitz, 2003). L'*expression des sentiments* (ou *venting*) est la tendance à se centrer sur la détresse ou le bouleversement éprouvé

Tableau 1

Les stratégies adaptatives, leurs définitions et des exemples de leurs utilisations en contexte de discrimination ethnique

Catégories	Stratégies adaptatives	Définitions	Exemples de l'utilisation de la stratégie en contexte de discrimination ethnique
Orientées vers le problème	Coping actif	Processus par lequel l'adolescent tente d'éliminer le stress ressenti face à une situation ou de minimiser ses effets en passant par l'amorçage d'une action immédiate ou l'augmentation des efforts pour résoudre la situation.	Déterminer un plan d'action et concentrer ses efforts vers la résolution de la situation (ex. plan de dénonciation).
	Planification	Réflexion sur la meilleure manière de gérer le problème, ainsi qu'à l'organisation d'un plan et des étapes à suivre.	Élaborer une stratégie à mettre en place ou planifier les étapes à suivre afin de résoudre un conflit suite à la perception de discrimination ethnique.
Recherche de soutien social	Recherche de soutien social instrumental	La tendance à rechercher des conseils, de l'appui et/ou des informations.	Rechercher de l'aide ou des conseils auprès de l'entourage afin de s'informer sur les manières d'agir suite à une situation de discrimination ethnique.
	Recherche de soutien social émotionnel	Le fait de s'appuyer sur le soutien moral, la sympathie et/ou la compréhension.	Rechercher du soutien émotionnel auprès de son entourage suite à un événement de discrimination ethnique (ex. pairs, famille, enseignants) (Li et Li, 2016).
	Expression des sentiments	La tendance à se centrer sur la détresse ou le bouleversement éprouvé suite à une situation stressante en exprimant son ressenti émotionnel, mais sans nécessairement réfléchir ou discuter des solutions possibles.	L'expression et l'évacuation de ses sentiments négatifs en discutant avec quelqu'un suite à un événement de discrimination ethnique.
Orientées vers les émotions	Réinterprétation positive	Évaluer ou réévaluer un événement stressant sous un jour plus positif.	Se centrer sur les aspects positifs à la suite d'un événement de discrimination ethnique (ex. je n'ai pas eu l'emploi possible parce que j'ai un accent étranger, mais cela me permettra de trouver un emploi qui me correspond mieux ou d'éviter un milieu de travail où j'aurais vécu de la discrimination).
	Acceptation	Le fait d'apprendre à vivre avec une situation stressante.	Accepter la situation de discrimination, sans pour autant faire preuve de résignation envers cette dernière.
	Humour	Prendre la situation avec humour afin de désamorcer la gravité de la situation.	Prendre l'événement de discrimination ethnique avec humour ou rire de la situation.
	Religion	Se tourner vers la religion afin de faire face à un événement stressant.	Trouver du réconfort dans sa religion ou dans ses croyances spirituelles, se tourner vers la prière ou faire de la méditation suite à un événement de discrimination ethnique.
Orientées vers l'évitement	Blâme tourné vers soi	S'adresser des reproches en lien avec une situation stressante.	S'adresser des critiques ou des reproches tournés vers soi suite à un événement de discrimination (Villegas-Gold et Yoo, 2014).
	Déni	Refuser de croire que la situation stressante existe ou encore la tentative d'éviter les émotions négatives rattachées à la situation en pensant que le stress ressenti est irréal.	Refuser de croire qu'on a été victime de discrimination ethnique ou encore voir la discrimination ethnique comme quelque chose qui n'existe pas ou qui ne nous affecte pas.
	Désengagement comportemental	Réduire les efforts pour faire face à l'événement stressant et abandonner toute tentative d'atteindre les buts sur lesquels la situation stressante interfère.	Abandonner l'espoir de faire face à la discrimination ou une perte d'espoir quant à l'élimination ou la diminution de la discrimination ethnique.
	Consommation de substances	Consommer de l'alcool, des médicaments ou des drogues afin de permettre à la personne de s'évader, d'échapper à la réalité et d'éviter d'être confrontée à la situation.	Consommer de l'alcool ou d'autres substances afin de se sentir mieux ou de s'aider à faire face à un événement de discrimination ethnique.
	Distraction	Détourner les pensées qui se rapportent à la situation stressante dans le but de se distraire ou de se changer les idées afin d'éviter de penser au problème.	Se tourner vers d'autres activités afin de moins repenser à l'événement de discrimination ethnique (ex. aller au cinéma, s'évader en s'absorbant dans des émissions de télévision, lire, rêvasser en plein jour, dormir, magasiner) (Muller et Spitz, 2003).

Note. Les définitions des stratégies adaptatives sont tirées de Carver (1997), de Carver et ses collègues (1989) ainsi que de Muller et Spitz (2003). Traduction libre.

suite à une situation stressante en exprimant son ressenti émotionnel, mais sans nécessairement réfléchir ou discuter des solutions possibles (Carver et al., 1989). L'expression des sentiments négatifs peut être une forme de rumination, mais qui se fait à voix haute en parlant aux autres plutôt que par l'entremise de pensées (Rose, 2002). Selon le modèle de Litman (2006), les stratégies de recherche de soutien social instrumental et émotionnel ainsi que l'expression des sentiments peuvent être regroupées en tant que stratégies adaptatives de recherche de soutien social.

La *réinterprétation positive* (ou *positive reframing*) consiste à évaluer ou à réévaluer un événement stressant sous un jour plus positif (Muller et Spitz, 2003). L'*acceptation* (ou *acceptance*) est le fait d'apprendre à vivre avec une situation stressante (Muller et Spitz, 2003). Prendre la situation avec *humour* (ou *humor*) est une stratégie utilisée qui consiste à rire de la situation afin de désamorcer la gravité de celle-ci (Muller et Spitz, 2003). Se tourner vers la *religion* afin de faire face à un événement stressant est une stratégie qui peut être utilisée dans différentes situations et pour différentes raisons (Muller et Spitz, 2003). Selon le modèle de Litman (2006), la réinterprétation positive, l'acceptation, l'humour et la religion peuvent être regroupés en tant que stratégies orientées vers les émotions.

Le *blâme tourné vers soi* (ou *self-blame*), soit le fait de s'adresser des reproches en lien avec une situation stressante, peut prendre la forme d'un sentiment de culpabilité (Muller et Spitz, 2003). Le *déni* (ou *denial*) s'opérationnalise comme le refus de croire que la situation stressante existe ou encore la tentative d'éviter les émotions négatives rattachées à la situation en pensant que le stress ressenti est irréal (Carver et al., 1989; Muller et Spitz, 2003). Le *désengagement comportemental* (ou *behavioral disengagement*) correspond à la réduction des efforts pour faire face à l'événement stressant et à l'abandon de toute tentative d'atteindre les

buts sur lesquels la situation stressante interfère (Carver et al., 1989; Muller et Spitz, 2003). La *distraction* vise à détourner les pensées qui se rapportent à la situation stressante dans le but de se distraire ou de se changer les idées afin d'éviter de penser au problème (Carver, 1997; Muller et Spitz, 2003). La *consommation de substances* (ou *substance use*), telle que la consommation d'alcool, de médicaments ou de drogues, a pour but de permettre à la personne de s'évader, d'échapper à la réalité et d'éviter d'être confrontée à la situation (Muller et Spitz, 2003). Le blâme tourné vers soi, le déni, le désengagement comportemental, la distraction et la consommation de substances appartiennent généralement à la catégorie de stratégies orientées vers l'évitement (Litman, 2006).

Modèles théoriques des réactions face au stress en contexte de discrimination

Selon le modèle biopsychosocial de conceptualisation de la discrimination ethnique (voir annexe E) de Clark et ses collègues (1999) basé sur le modèle général de stress et de *coping* de Lazarus et Folkman (1984), faire face à des actes discriminatoires engendre des effets psychologiques et physiologiques qui peuvent être influencés par de nombreux facteurs, dont les différentes réponses adaptatives des individus. Selon ce modèle, ces différentes stratégies adaptatives peuvent être considérées comme efficaces ou non-efficaces afin de remédier aux réponses psychologiques et physiologiques engendrées suite à l'expérience de discrimination ethnique (Clark et al., 1999). L'efficacité de ces stratégies a notamment une influence sur la durée et l'intensité de la réponse psychologique et physiologique (Clark et al., 1999).

De plus, selon le modèle du stress-évaluation-coping (*stress-appraisal-coping*) basé sur la résilience établi par Castro et Murray (2010), l'utilisation de stratégies adaptatives joue un rôle central afin de favoriser et de faciliter l'adaptation psychologique ainsi que la résilience des individus issus de l'immigration. Selon ce modèle, la résilience est définie comme l'adaptation

suite aux efforts de *coping* persistants dont font preuve les individus issus de l'immigration afin de faire face aux nombreux facteurs de stress qu'ils rencontrent (Castro et Murray, 2010). Les études sur la résilience soulignent l'importance d'identifier les facteurs de protection pouvant réduire les impacts négatifs du stress et de l'adversité sur le bien-être afin de limiter la présence de symptômes psychologiques (ex. Castro et Murray, 2010; Luthar et al., 2000; Masten et al., 1990). En raison des conséquences négatives (ex. symptômes anxieux) pouvant se manifester chez les adolescents ayant été exposés à divers événements stressants dans leur environnement social, dont la discrimination ethnique, les stratégies adaptatives représentent une avenue intéressante afin de remédier à ces effets.

Ainsi, selon le modèle biopsychosocial de conceptualisation de la discrimination ethnique de Clark et ses collègues (1999) et le modèle du stress-évaluation-coping basé sur la résilience de Castro et Murray (2010), la capacité d'adaptation d'un individu à une situation stressante, telle que la discrimination ethnique, dépend en partie de l'évaluation cognitive qu'il fait de celle-ci, ainsi que des stratégies adaptatives qu'il déploie afin de faire face à cette situation (Lazarus et Folkman, 1984). De ce fait, plusieurs interventions psychologiques pour le traitement et la prévention des psychopathologies visent à améliorer les stratégies adaptatives des adolescents (ex. Clarke et al., 1995; Gillham et al., 2007; Kendall et al., 1997). Le sentiment de pouvoir (ou *empowerment*) se définit comme « le résultat d'une interaction entre deux niveaux : le développement de compétences individuelles (internes) et le dépassement de barrières structurelles (externes) [...] afin d'améliorer les conditions de vie des plus défavorisés » (Wallerstein, 2006). En se penchant sur le sentiment de pouvoir des adolescents, cela permet de mettre en valeur les compétences que possèdent les adolescents plutôt que de mettre l'emphase sur les difficultés qu'ils présentent (Perkins et Zimmerman, 1995). Sachant que la discrimination

est quelque chose de difficile à enrayer, contribuer à fournir aux jeunes les outils nécessaires leur permettant d'avoir un sentiment de pouvoir sur leur situation pourrait leur être particulièrement utile au quotidien. Les études au sujet des stratégies adaptatives chez les adolescents non issus de l'immigration montrent justement que l'utilisation de telles stratégies diminue la présence de problématiques émotionnelles et comportementales à l'adolescence puisqu'elles modèrent l'effet des événements stressants sur le bien-être psychologique (Compas et al., 2001; D'Imperio et al., 2000). Ainsi, les stratégies adaptatives pourraient agir en tant que modérateurs de l'impact de la discrimination ethnique sur la présence de symptômes psychologiques, dont les symptômes anxieux, chez les adolescents issus de l'immigration qui sont confrontés à la discrimination ethnique.

Les stratégies adaptatives en présence de discrimination ethnique

Bien que plusieurs facteurs additionnels accentuent ou diminuent les conséquences négatives qui découlent de l'expérience de discrimination ethnique (ex. fréquence, gravité et ampleur de l'acte discriminatoire, qualité du réseau social) et que l'impact de la discrimination ne dépend pas uniquement des individus, les stratégies adaptatives peuvent permettre de limiter les effets néfastes de la discrimination ethnique sur les individus en leur redonnant un sentiment de pouvoir envers la situation (Huynh et al., 2012; Lanier et al., 2017; Wang, 2021; Williams et Mohammed, 2009). La variabilité observée en termes de conséquences psychologiques qui découlent des expériences de discrimination ethnique pourrait être en partie due à l'utilisation de différentes stratégies adaptatives (Clark et al., 1999; Harrell, 2000). Ainsi, bien que l'exposition à la discrimination ethnique augmente les risques de présenter des symptômes intériorisés, certaines études soulèvent une variabilité au niveau du fonctionnement des individus en fonction notamment des différentes stratégies qui sont adoptées pour faire face à la discrimination

ethnique (Clark et al., 1999). De plus, l'utilisation des différentes stratégies adaptatives peut aussi varier selon le sexe des adolescents issus de l'immigration (Brittian et al., 2013).

Stratégies adaptatives chez les adolescents

La capacité adaptative des adolescents joue un rôle primordial dans l'ajustement psychologique qui suit l'exposition à des situations anxiogènes (Compas et al., 2001). Il est d'autant plus intéressant de s'attarder à l'utilisation de stratégies adaptatives chez les adolescents étant donné que, lors du passage à l'adolescence, les stratégies adaptatives se raffinent et deviennent plus matures en raison du développement des habiletés de métacognition (ex. régulation émotionnelle, capacité de résolution de problèmes), ce qui peut ainsi permettre une meilleure association entre le stress et l'utilisation de stratégies adaptatives (Compas et al., 2001; Silvers et al., 2012; Williams et McGillicuddy-De Lisi, 1999).

Les stratégies adaptatives et la discrimination ethnique

Globalement, il existe peu de travaux au sujet de l'utilisation de différentes stratégies adaptatives chez les adolescents issus de l'immigration. Nous en savons peu sur le type de stratégies adaptatives utilisées pour faire face à différents niveaux de discrimination ethnique (ex. faible ou élevé). À notre connaissance, une seule étude s'est penchée sur la fréquence de discrimination ethnique et son association avec l'utilisation de différentes stratégies adaptatives. Cette étude a été menée auprès de 71 adolescents Africains-Américains et a révélé que des niveaux plus élevés de détresse liée à la discrimination ethnique étaient associés à une utilisation plus fréquente de stratégies adaptatives d'évitement (Scott et House, 2005). De plus, la stratégie de distraction (ex. se dire que cela n'a pas d'importance, refuser d'y penser) n'était pas associée à aucun niveau (élevé ou faible) de discrimination ethnique perçue. En raison du manque de recherche sur la fréquence de la discrimination ethnique perçue et son association avec

l'utilisation de différents types de stratégies adaptatives, des études sur le sujet seraient bénéfiques à la littérature actuelle sur les jeunes immigrants afin de mieux comprendre l'association entre la fréquence de discrimination ethnique perçue et les stratégies adaptatives.

Les stratégies adaptatives et les symptômes intériorisés

De nombreuses études auprès d'adolescents non issus de l'immigration ont identifié que les stratégies orientées vers l'évitement étaient associées à des symptômes dépressifs et à une détresse psychologique (Horwitz et al., 2011; Seiffge-Krenke et Klessinger, 2000; Vannucci et al., 2018). Les quelques études auprès des jeunes adultes (i.e. étudiants universitaires et collégiaux) et des adultes Mexicains-Américains¹ ont suggéré des résultats similaires à ceux observés chez les adolescents non issus de l'immigration, où les stratégies orientées vers l'évitement étaient associées à une moins bonne santé psychologique et à davantage de symptômes anxieux et dépressifs (Crockett et al., 2007; Farley et al., 2005).

Il est également bien documenté dans la littérature sur les stratégies adaptatives chez les adolescents non issus de l'immigration que les stratégies orientées vers le problème sont associées à des niveaux plus faibles de symptômes intériorisés (Garnefski et al., 2002; Hampel et Petermann, 2006). Dans le même ordre d'idée, Crockett et ses collègues (2007) suggèrent l'existence d'effets modérateurs des stratégies centrées sur le problème sur les symptômes anxieux et dépressifs des jeunes adultes (i.e. étudiants universitaires et collégiaux) Mexicains-Américains où les stratégies centrées sur le problème ont eu un effet modérateur sur la relation

¹ Il est à noter que les études qui ont été effectuées auprès de participants appartenant à une minorité visible ne sont pas nécessairement issus directement de l'immigration, c'est-à-dire de première génération (nés à l'étranger) ou de deuxième génération d'immigration (dont au moins un parent est né à l'étranger), mais ils représentent tout de même une population qui fait hautement l'objet de discrimination ethnique aux États-Unis, notamment les Afro-Américains.

entre le stress d'acculturation et sont associées à une diminution des symptômes anxieux et dépressifs (Crockett et al., 2007).

Les études auprès des adolescents non issus de l'immigration ont également montré que la recherche de soutien social en tant que stratégie adaptative était associée à des niveaux de stress plus faible (ex. Vannucci et al., 2018). Dans le même sens, une étude auprès d'adolescents de septième et de huitième année (équivalent au secondaire I et II du système scolaire québécois) issus de l'immigration et habitant en Chine a soulevé que la recherche de soutien social (instrumental et émotionnel) était associée à une diminution de la détresse psychologique (Wang et al., 2018). Pour ce qui est de l'expression de sentiments (stratégie de recherche de soutien social), cette stratégie a été associée à des niveaux plus élevés de symptômes intériorisés chez les adolescents non issus de l'immigration (Garnefski et al., 2002; Vannucci et al., 2018). Dans une étude auprès d'adolescents Africains-Américains, l'expression des sentiments en tant que stratégie adaptative afin de faire face à des situations stressantes était également associée à un niveau de symptômes intériorisés plus élevé (ex. anxieux, dépressifs) (Carlson et Grant, 2008). Les auteurs de l'étude expliquent leur résultat en proposant que le fait de parler du problème à quelqu'un peut augmenter la pression à le résoudre activement, tout en amenant l'adolescent à avoir l'impression qu'il n'a pas les ressources nécessaires pour résoudre activement certaines des situations stressantes (Carlson et Grant, 2008).

Les stratégies orientées vers les émotions sont typiquement associées à un meilleur ajustement psychologique chez les adolescents non issus de l'immigration (Garnefski et Kraaij, 2018; Schäfer et al., 2017). Une étude auprès d'adultes Mexicains-Américains ayant comparé les relations entre le stress perçu, les stratégies adaptatives et le fonctionnement physique et psychologique a montré que l'utilisation de stratégies adaptatives telles que la réinterprétation

positive, l'acceptation et l'humour était associée à des niveaux de stress perçu plus faible chez les adultes Mexicains-Américains (Farley et al., 2005). Une étude auprès d'adolescents américains d'origine arabe a révélé que la religion comme stratégie adaptative était associée à des niveaux plus faibles de symptômes anxieux (Ahmed et al., 2011).

Ce bref survol de la littérature permet de soulever que les stratégies adaptatives orientées vers l'évitement sont majoritairement associées à des symptômes intériorisés (ex. symptômes anxieux) chez les adolescents issus et non issus de l'immigration, alors que les stratégies orientées vers la résolution de problème et celles orientées vers les émotions sont associées à des niveaux plus faibles de stress perçu et de symptômes intériorisés. Pour ce qui est des stratégies de recherche de soutien social, l'expression des sentiments est associée à des symptômes intériorisés, alors que la recherche de soutien social (instrumental et émotionnel) est généralement associée à une diminution de la détresse psychologique chez les adolescents issus et non issus de l'immigration. De plus, la prévalence des symptômes psychologiques tels que les symptômes anxieux et l'utilisation de différentes stratégies adaptatives varie selon le statut générationnel des adolescents (Georgiades et al., 2018; Mena et al., 1987; Sirin et al., 2013).

Les stratégies adaptatives, la discrimination ethnique et les symptômes anxieux

Quelques études auprès d'adolescents, de jeunes adultes et d'adultes issus de l'immigration ou de minorité visible ont soulevé la présence d'associations entre les stratégies adaptatives et les symptômes intériorisés, mais ces études n'ont généralement pas tenu compte de l'utilisation de ces stratégies en contexte de discrimination ethnique. Il existe à notre connaissance que deux études sur l'effet modérateur des stratégies adaptatives sur la relation entre la discrimination ethnique et les symptômes intériorisés.

Tout d'abord, Brittian et ses collègues (2013) ont observé l'influence de la discrimination ethnique perçue et des stratégies adaptatives (*coping* actif, évitement, distraction et recherche de soutien) sur les symptômes intériorisés (ex. anxiété/dépression, plaintes somatiques) auprès de 189 adolescents immigrants de première (né au Mexique et habitant aux États-Unis) et de deuxième génération (né aux États-Unis, dont l'un des parents est né au Mexique) en septième et en huitième année sur deux temps de mesure (T1 = septième année, T2 = huitième année). Les résultats suggèrent que les adolescents qui utilisaient rarement la distraction comme stratégie adaptative au T1 présentaient des niveaux plus faibles de symptômes intériorisés (dont des symptômes anxieux) au T2 (Brittian et al., 2013). Par ailleurs, les adolescents qui mentionnaient vivre de la discrimination et avoir recours au *coping* actif ou d'évitement rapportaient autant de symptômes psychologiques intériorisés que ceux qui ne rapportaient pas ces types de stratégies (Brittian et al., 2013).

Une seconde étude, effectuée auprès de 482 adolescents (de septième et de huitième année) issus de l'immigration et habitant en Chine, a exploré l'effet modérateur des stratégies adaptatives (recherche de soutien social, réinterprétation positive) sur la relation entre la discrimination ethnique et la détresse psychologique (symptômes dépressifs et anxieux) (Wang et al., 2018). Les résultats ont soulevé que la recherche de soutien social (instrumental et émotionnel) et la réinterprétation positive étaient associés à une diminution de la détresse psychologique et permettaient de compenser pour les effets délétères de la discrimination ethnique perçue et du stress (Wang et al., 2018).

En ce qui concerne les études effectuées auprès de jeunes adultes (18 à 25 ans), celles-ci ont majoritairement été réalisées auprès d'étudiants universitaires et collégiaux Mexicains-Américains ou Africains-Américains. Une de ces études a suggéré que les stratégies adaptatives

orientées vers le problème ont un effet médiateur sur la relation entre la discrimination ethnique perçue et le bien-être subjectif, où la discrimination ethnique était positivement associée à l'utilisation de stratégies orientées vers le problème qui était en retour associée positivement au bien-être subjectif (Villegas-Gold et Yoo, 2014). Pour leur part, les stratégies orientées vers l'évitement (ex. blâme tourné vers soi) étaient associées à une diminution du bien-être subjectif en contexte de discrimination ethnique perçue (Villegas-Gold et Yoo, 2014). Une autre étude auprès de jeunes adultes issus de l'immigration a également soulevé un effet modérateur des stratégies orientées vers le problème (ex. *coping* actif) sur la relation entre le stress d'acculturation et les symptômes anxieux (Crockett et al., 2007).

Ainsi, les études antérieures menées auprès d'adolescents issus de l'immigration ou de minorité ethnique visible suggèrent que la recherche de soutien social et les stratégies orientées vers les émotions (telles que la réinterprétation positive) sont associées à une diminution de la détresse psychologique et permettent de réduire les effets délétères de la discrimination ethnique perçue et du stress. Ces études proposent également que d'utiliser plus rarement la distraction est associée à des niveaux plus faibles de symptômes anxieux, alors que le *coping* actif et d'évitement n'avait aucun effet sur les symptômes intériorisés. Par ailleurs, les études auprès des jeunes adultes issus de l'immigration ou de minorité visible confrontés à des événements de discrimination ethnique suggèrent que les stratégies orientées vers le problème sont associées à une diminution du stress, une augmentation du bien-être subjectif et agissent en tant que modérateur de la relation entre le stress d'acculturation et les symptômes anxieux et dépressifs, alors que celles orientées vers l'évitement sont associées à une augmentation du stress et une diminution du bien-être subjectif.

Limites des études antérieures

De façon générale, les études abordées précédemment soulignent l'importance des stratégies adaptatives afin de diminuer le stress et les symptômes intériorisés qui sont associés à la discrimination ethnique perçue. Cependant, la majorité de ces études ont été réalisées dans un contexte américain auprès d'un échantillon de jeunes adultes (étudiants universitaires et collégiaux) de taille modeste. En raison des différentes réalités identitaires, scolaires et sociales que vivent les jeunes adultes comparativement à celles vécues par les adolescents, il est difficile de supposer que les résultats obtenus dans le cadre de ces études seraient applicables aux adolescents issus de l'immigration. Par ailleurs, les études antérieures se sont majoritairement attardées à l'effet de l'utilisation des stratégies adaptatives sur le lien entre la discrimination ethnique et le stress global ou encore le bien-être subjectif. À notre connaissance, il n'existe que deux études qui ont considéré l'effet de l'utilisation des stratégies adaptatives sur les symptômes intériorisés en contexte de discrimination ethnique chez les adolescents issus de l'immigration. Or, les outils de mesures utilisés dans le cadre de ces études permettaient seulement de considérer certaines stratégies adaptatives plutôt que l'ensemble d'entre elles. Ces dernières ont également été réalisées auprès d'adolescents issus de l'immigration habitant aux États-Unis et en Chine. Ainsi, il est possible de se demander si l'utilisation de différentes stratégies adaptatives pourrait permettre de modérer la relation entre la discrimination ethnique perçue et les symptômes anxieux chez les adolescents issus de l'immigration habitant au Canada.

À cet égard, les méta-analyses ayant recensé les études traitant des stratégies adaptatives soulèvent justement que la majorité de ces études ont été réalisées auprès de participants américains et européens de classes moyennes (Compas et al., 2001; Pachter et Coll, 2009). Or, le Canada et le Québec représentent un contexte sociopolitique unique par rapport à celui des États-

Unis et des pays d'Europe en raison notamment de ses différentes lois sur l'immigration, ainsi que de la fréquence, le type et l'origine d'immigration (Esses et al., 2001). En effet, les jeunes issus de l'immigration ayant le même héritage culturel, mais vivant dans des pays d'accueil différents, n'ont pas les mêmes opportunités quant à leur adaptation scolaire ou leur résilience socio-émotionnelle, et ce même après avoir pris en compte les différences au niveau du statut socio-économique (OECD, 2018). Par ailleurs, les études américaines ont été menées pour la plupart auprès de groupes d'adolescents issus de minorités ethniques d'implantation nettement plus ancienne (ex. adolescents Africains-Américains) qui n'ont pas d'équivalence au Québec et au Canada. Selon le modèle cognitif-transactionnel de stress et de *coping*, l'efficacité ou l'inefficacité des stratégies adaptatives est justement plus difficile à déterminer sans considérer le contexte dans lequel ces stratégies sont utilisées (Forsythe et Compas, 1987). Ainsi, le pays dans lequel l'étude prend place a un impact important sur les résultats lorsqu'il est question des adolescents issus de l'immigration.

De plus, le type de stratégies adaptatives qui est utilisé pour faire face à des niveaux différents de discrimination ethnique perçue (ex. faible vs élevé) a très peu été étudié dans la littérature. Effectivement, à notre connaissance, il n'existe qu'une seule étude qui s'est penchée sur le sujet (i.e. Scott et House, 2005). Par ailleurs, cette étude a été réalisée auprès d'un échantillon de petite taille ($n = 71$), dans un contexte américain et ne tenait pas compte de l'ensemble des stratégies adaptatives. Afin d'améliorer les connaissances sur les stratégies adaptatives en contexte de discrimination ethnique, il serait pertinent d'en savoir davantage sur les variations possibles dans l'utilisation des stratégies adaptatives selon les différentes fréquences de discrimination ethnique perçue.

Implication de l'étude

Les sections précédentes ont permis de définir les bases conceptuelles de la discrimination fondée sur l'appartenance ethnique, de recenser ses conséquences psychologiques chez les adolescents issus de l'immigration et d'identifier l'impact de l'utilisation des stratégies adaptatives en contexte de discrimination ethnique perçue. La présence de symptômes intériorisés chez les adolescents issus de l'immigration qui rapportent faire l'expérience de discrimination ethnique a été bien démontrée dans la littérature. Parmi ces études, la majorité se sont attardées aux symptômes dépressifs, malgré que les études sur les symptômes anxieux révèlent la présence d'associations positives entre la discrimination ethnique perçue et la présence de symptômes anxieux chez les adolescents issus de l'immigration. Il y a toutefois très peu d'information sur le type de stratégies adaptatives permettant de réduire le risque de présenter des symptômes anxieux en contexte de discrimination ethnique perçue auprès d'une population d'adolescents issus de l'immigration. L'identification de telles stratégies pourrait être un ajout pertinent et complémentaire aux efforts mis en place afin de diminuer les disparités en termes de bien-être psychologique chez les adolescents issus de l'immigration rapportant être victimes de discrimination ethnique. Les résultats pourraient ainsi permettre de fournir de plus amples connaissances afin d'inspirer la transposition dans la pratique sous forme de méthodes d'intervention et de prévention qui seraient non seulement adaptées à la population adolescente immigrante, mais qui permettraient également le soutien d'un développement sain et la promotion de la résilience (Acevedo-Garcia et al., 2013; Benner et al., 2018). Étant donné que les stratégies adaptatives permettent de faire face à de nombreuses situations stressantes de la vie quotidienne, il est envisageable que ces stratégies contribuent à diminuer la présence de symptômes anxieux en contexte de discrimination ethnique perçue. De surcroît, il s'agit d'une

contribution inédite à la littérature actuelle puisque ces variables ont rarement été examinées de concert auprès des adolescents issus de l'immigration.

Objectifs et hypothèses

Par la présente étude, nous souhaitons approfondir les connaissances en ce qui a trait aux implications de la discrimination ethnique sur le bien-être psychologique des adolescents issus de l'immigration. Dans le souci de préciser des cibles d'interventions pertinentes auprès de cette clientèle, nous souhaitons ainsi mettre en évidence les stratégies adaptatives qui pourraient permettre d'atténuer ces difficultés. Plus précisément, l'objectif principal du présent essai doctoral est de déterminer quelles stratégies adaptatives permettent de modérer l'association entre la discrimination ethnique perçue et les symptômes anxieux auto-rapportés. Parallèlement, un objectif secondaire exploratoire sera poursuivi dans le cadre de la présente étude. Tel que mentionné dans le contexte théorique de cet essai, il n'existe, à notre connaissance, qu'une seule étude américaine réalisée auprès d'un échantillon de petite taille sur le lien entre la fréquence de discrimination ethnique perçue et l'utilisation de différentes stratégies adaptatives (i.e. Scott et House, 2005). Ainsi, l'objectif secondaire de cet essai doctoral est d'explorer si certaines stratégies adaptatives sont plus ou moins fréquemment utilisées par les adolescents qui rapportent vivre davantage de discrimination ethnique comparativement à ceux qui rapportent faire moins fréquemment face à la discrimination ethnique.

Hypothèses

Hypothèse 1

Tout d'abord, compte tenu de la littérature scientifique actuelle nous nous attendons à observer des associations entre la discrimination ethnique perçue et la présence de symptômes anxieux. Par la suite, étant donné le faible nombre d'études ayant documenté l'effet modérateur

des stratégies adaptatives sur l'association entre la discrimination ethnique et les symptômes anxieux, il s'avère plus difficile d'émettre des prédictions quant aux types de stratégies adaptatives qui pourraient avoir un impact modérateur sur l'association entre la discrimination ethnique et les symptômes anxieux. Toutefois, il est tout de même possible de formuler les hypothèses suivantes (Figure 1) :

Hypothèse 1 a). Les stratégies adaptatives orientées vers le problème (le *coping* actif et la planification) et celles orientées vers les émotions (la réinterprétation positive, l'acceptation, l'humour et la religion) seront associées à une diminution des symptômes anxieux en présence de discrimination ethnique perçue.

Hypothèse 1 b). Au contraire, les stratégies adaptatives orientées vers l'évitement (i.e. le blâme tourné vers soi, le déni, le désengagement comportemental, la distraction, la consommation de substances) seront associées à une augmentation du niveau de symptômes anxieux en présence de discrimination ethnique perçue.

Étant donné que les résultats des études antérieures sur les stratégies de recherche de soutien social (i.e. l'expression des sentiments, la recherche de soutien social instrumental ou émotionnel) diffèrent d'une étude à l'autre, il n'est présentement pas possible de formuler d'hypothèse à ce sujet.

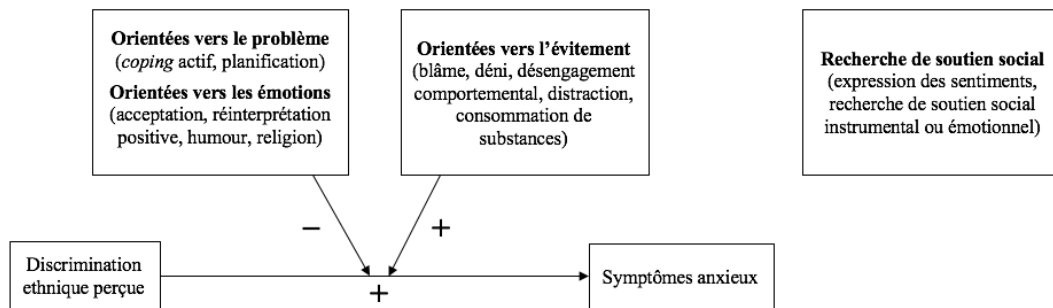
Hypothèse 2

En raison du manque de littérature sur la fréquence de la discrimination ethnique perçue et son association avec les stratégies adaptatives, il est plus difficile d'émettre des hypothèses sur le sujet. Conformément à l'étude de Scott et House (2005) qui est la seule étude, à notre connaissance, ayant porté sur la fréquence de discrimination ethnique et les stratégies adaptatives, il est attendu que la discrimination ethnique perçue plus fréquemment sera associée

à une utilisation plus fréquente de stratégies orientées vers l'évitement. Selon l'étude de Scott et House (2005), il est également possible de penser que la stratégie de distraction ne sera pas significativement associée à une fréquence (faible ou élevée) de discrimination ethnique perçue. L'état des connaissances actuelles limite la possibilité de postuler des hypothèses pour ce qui est des autres stratégies adaptatives (i.e. stratégies orientées vers le problème, orientées vers les émotions et de recherche de soutien social).

Figure 1

Schéma des hypothèses



Note. Les stratégies de recherche de soutien social (expression des sentiments, recherche de soutien social instrumental ou émotionnel) se retrouvent à part dans ce schéma étant donné qu'il n'est présentement pas possible d'émettre d'hypothèse sur ce type de stratégie en raison des résultats contradictoires dans les études antérieures.

CHAPITRE III

Article

**Which coping strategies alleviate or perpetuate anxiety symptoms in the context of
perceived ethnic discrimination in adolescents with an immigrant background**

St-Pierre, Sophie¹; Tardif-Grenier, Kristel² & Villatte, Aude²

¹ Université du Québec en Outaouais, Gatineau, Québec

² Université du Québec en Outaouais, Saint-Jérôme, Québec

Corresponding address :

Sophie St-Pierre

Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais

283 Alexandre-Taché Boulevard

C.P. 1250, Hull, Gatineau (Québec) J8X 3X7

Tel.: 819 595-3900 / Toll free tel.: 1 800 567-1283

E-mail address: stps12@uqo.ca

Abstract

Previous studies among adolescents with an immigrant background have shown that perceived ethnic discrimination is associated with psychological symptoms (e.g., anxiety symptoms). Given that ethnic discrimination is a systemic phenomenon that is difficult to eradicate, it may be desirable to study the actions individuals take to deal with discrimination stress. Few studies have looked at possible ways to alleviate anxiety symptoms associated with perceived ethnic discrimination among adolescents with an immigrant background. Nevertheless, the few studies conducted with young adults (i.e., university/college students) with an immigrant background suggest that the use of coping strategies (i.e., cognitive and behavioral efforts to manage specific external and/or internal demands that are appraised as taxing or exceeding the resources of the person) in the context of perceived ethnic discrimination is associated with a decrease in stress and internalizing psychological symptoms. Furthermore, due to the stress, perceived loss of control, and uncertainty that are often associated with the experience of discrimination, as well as the different developmental issues encountered by adolescents in comparison with young adults, it would be interesting to see which coping strategies can alleviate the anxiety symptoms experienced by adolescents with an immigrant background who report having experienced ethnic discrimination.

Thus, the first objective of this study is to explore which coping strategies moderate the association between perceived ethnic discrimination and anxiety symptoms. A second objective of this study is to examine whether coping strategies vary according to the frequency of perceived ethnic discrimination. A total of 512 first-generation adolescents (born outside Canada; $n = 241$) and second-generation adolescents (born in Canada, with at least one of their parents born abroad; $n = 271$) participated in this study (M age = 12.97 years old; $SD = .75$; 55% girls).

Results suggest that higher perceived ethnic discrimination is associated with greater use of avoidant coping strategies (such as self-blame, behavioral disengagement, and substance use) and religion. Lower perceived ethnic discrimination was associated with greater use of problem-oriented (active coping, planning) and emotion-focused coping strategies (such as acceptance and positive reinterpretation). Results also suggest that perceived ethnic discrimination is associated with anxiety symptoms in adolescents with an immigrant background. Religion and substance use are the only coping strategies with a positive moderating effect on this association. Findings from this study improve knowledge in the current literature about the effects of perceived ethnic discrimination on adolescents' psychological well-being and could inspire mental health professionals and researchers in the implementation and development of interventions that are adapted to prevent anxiety symptoms and that are sensitive to the needs of adolescents with an immigrant background. This study highlights the active role that adolescents can play in strengthening their sense of self-efficacy while empowering them in the face of threatening situations, such as ethnic discrimination.

Keywords: immigration, perceived ethnic discrimination, adolescents, anxiety symptoms, coping strategies.

Résumé

Les études antérieures rapportent que la discrimination ethnique perçue par les adolescents issus de l'immigration est associée à la présence de symptômes psychologiques (ex. symptômes anxieux). Étant donné que la discrimination ethnique est un phénomène systémique difficile à enrayer, il peut être souhaitable d'étudier les actions mises en place par les individus afin de faire face au stress découlant de la discrimination. Peu d'études ont examiné les manières de remédier aux symptômes anxieux associés à la discrimination ethnique perçue chez les adolescents issus de l'immigration. Les quelques études qui ont porté sur l'utilisation de stratégies adaptatives chez les jeunes adultes (i.e. étudiants universitaires/collégiaux) issus de l'immigration suggèrent que l'utilisation de telles stratégies dans un contexte de discrimination ethnique perçue est associée à une diminution du stress et des symptômes psychologiques intériorisés. Compte tenu du stress, de la perception de perte de contrôle et de l'incertitude souvent liés à l'expérience de discrimination, ainsi que des différents enjeux développementaux auxquels font face les adolescents comparativement aux jeunes adultes, il serait intéressant de voir quelles stratégies adaptatives utilisées par ces derniers permettent de remédier aux symptômes anxieux vécus par les adolescents issus de l'immigration qui rapportent faire l'objet de discrimination ethnique.

Ainsi, le premier objectif de l'étude vise à explorer quelles stratégies adaptatives permettent de modérer l'association entre la discrimination ethnique perçue et les symptômes anxieux. Parallèlement, le deuxième objectif de l'étude sera d'examiner si l'utilisation des différentes stratégies adaptatives varie selon la fréquence de discrimination ethnique perçue. Un total de 512 adolescents issus de l'immigration de première (né à l'extérieur du Canada; $n = 241$) et de deuxième génération (né au Canada, dont au moins un de leurs parents est né à l'étranger; $n = 271$) ont participé à l'étude (âge $M = 12.97$ ans, $É.T. = .75$, 55% filles).

Les résultats de la présente étude révèlent qu'une fréquence élevée de discrimination ethnique perçue est associée à une utilisation plus fréquente des stratégies adaptatives d'évitement (telles que le blâme tourné vers soi, le désengagement comportemental, la consommation de substances) et la religion. Une fréquence plus faible de discrimination ethnique perçue est pour sa part associée à une utilisation plus fréquente des stratégies adaptatives orientées vers le problème (*coping* actif, planification) et orientées vers les émotions (telles que l'acceptation et la réinterprétation positive). Les résultats suggèrent également que la discrimination ethnique perçue est associée à davantage de symptômes anxieux chez les adolescents issus de l'immigration et que les seules stratégies adaptatives ayant eu un effet modérateur positif sur cette association sont la religion et la consommation de substances. Les résultats de cette étude permettent d'améliorer les connaissances quant aux effets de la discrimination ethnique sur le bien-être psychologique des adolescents, tout en permettant d'établir les bases au développement d'interventions qui sont non seulement adaptées à la prévention des symptômes anxieux, mais qui sont également sensibles au besoin des adolescents issus de l'immigration. Cette étude met en valeur le rôle actif que peuvent jouer les adolescents afin de renforcer leur sentiment d'auto-efficacité tout en leur redonnant du pouvoir face à des situations menaçantes, telles que la discrimination ethnique.

Mots-clés : immigration, discrimination ethnique perçue, adolescents, symptômes anxieux, stratégies adaptatives.

Introduction

A growing number of children and adolescents in Western countries have experienced immigration or have an immigrant parent (Motti-Stefanidi, 2018). In fact, 41% of adolescents living in Canada have an immigrant background, which is significantly higher than other countries' average, which is 23% (Organization for Economic Cooperation and Development [OECD], 2018). More precisely, of those adolescents with an immigrant background, 34% are first-generation immigrants (i.e., born outside of Canada) and 38% are second-generation immigrants (born in Canada, with at least one of their parents born abroad) (OECD, 2018). The Canadian population census highlighted that about 17% of newcomers to Canada are youth under the age of 15, which represents approximately one in six youths (Statistics Canada, 2022). Nearly 1.9 million youths under the age of 15 are second-generation immigrants, representing almost a third of youths in Canada (Statistics Canada, 2022). Besides, migration rates in Canada tend to increase over the years (Statistics Canada, 2022). In addition to the developmental changes and challenges occurring in adolescence, youths with an immigrant background often face unique challenges such as socio-cultural gaps between one's culture and the host country, language barriers and social integration (Titzmann & Juang, 2017; Zhou, 1997). Adolescents with an immigrant background can also face ethnic discrimination, which can have deleterious effects on their psychological well-being. Facing ethnic discrimination as an adolescent is indeed associated with various detrimental effects such as the presence of psychological distress symptoms (e.g., anxiety symptoms, depressive symptoms) (Lanier et al., 2017; Niwa et al., 2014; Seaton et al., 2014; Wang, 2021). Despite the impacts of perceived ethnic discrimination on adolescents' mental health, few studies have looked at possible ways to limit these adverse outcomes.

Effects of Perceived Ethnic Discrimination

Discrimination is a multi-contextual phenomenon that can occur in various contexts, like institutional or sociopolitical (Harrell, 2000; Williams & Mohammed, 2009). Perceived ethnic discrimination is the subjective perception of unfair treatment against an ethnic group or its members based on racial and ethnocentric prejudices (Jackson et al., 1998). Studies in psychology and epidemiology reveal that perceived ethnic discrimination can have strong and persistent deleterious effects on the physical and psychological health of adolescents with an immigrant background (e.g., Banerjee et al., 2018; Benner et al., 2018; Byrd, 2015; Ellis et al., 2010; Priest et al., 2013; Williams & Mohammed, 2009; Ying & Han, 2007). More precisely, it has been shown that higher perceived ethnic discrimination is associated with more psychological symptoms and disorders, such as anxiety and depression (Banerjee et al., 2018; Benner et al., 2018; Byrd, 2015; Ellis et al., 2010; Priest et al., 2013; Williams & Mohammed, 2009; Ying & Han, 2007).

Effects of Ethnic Discrimination: Adolescence as a Particularly Sensitive Period of Development

Adolescence is a significant developmental period characterized by identity development, searching for a sense of belonging and attributing great importance to peer acceptance. Despite these developmental challenges, adolescents with an immigrant background face additional challenges such as adjusting to socio-cultural gaps between one's culture and the host country, as well as facing ethnic discrimination. During adolescence, youths with an immigrant background generally begin to understand and integrate the importance of their ethnicity and cultural background (Fisher et al., 2000; Sellers et al., 2006). Indeed, adolescence is often a time of assimilation into the peer group, identification with one's own ethnic identity, and

being more aware of how others perceive their ethnic group (Quintana & McKown, 2008; Seaton et al., 2009; Umaña-Taylor, 2016). Consequently, adolescents seem to be more aware and sensitive than children to the perception of discriminatory treatment and can thus be strongly affected by ethnic discrimination (Benner & Graham, 2011; Brody et al., 2006; Benner et al., 2018). Indeed, studies on ethnic discrimination in the adolescent population with an immigrant background show that they regularly perceive facing ethnic discrimination from their peers or adults around them (Ellis et al., 2010; Huynh & Fuligni, 2010; Rosenbloom & Way, 2004). Adolescents may report ethnic discrimination in various contexts, such as institutional (e.g., being harassed by a store clerk or security guard because of their ethnic background), educational (e.g., being discouraged from enrolling in an advanced level course based on ethnicity), and social context (e.g., being called out racially insulting names) (Fisher et al., 2000).

Ethnic discrimination can bring its share of daily stress and can have important impacts on mental health (Esses et al., 2001; Lanier et al., 2017; Niwa et al., 2014; Seaton et al., 2014; Wang, 2021). Internalizing symptoms in adolescents with an immigrant background who report experiencing ethnic discrimination has been extensively demonstrated in the literature (for a more extensive literature review please see Benner et al., 2018, Kouider et al., 2014, and Priest et al., 2013). Among these studies, the majority focused on depressive symptoms, although studies on anxiety symptoms revealed positive associations between perceived ethnic discrimination and anxiety symptoms in adolescents with immigrant backgrounds (Davis et al., 2016; Lopez et al., 2016; Priest et al., 2013; Santana et al., 2007; Seaton et al., 2014; Tummala-Narra & Claudius, 2013; Ying & Han, 2007). Meta-analyses and literature reviews have shown that perceived ethnic discrimination is associated with adolescents' lower socio-emotional

adjustment, which can lead to higher levels of internalizing symptoms such as anxiety (Benner et al., 2018; Priest et al., 2013).

Ethnic Discrimination and Anxiety Symptoms

Anxiety symptoms refer to the cognitive and physiological symptoms that can be present, but not exclusively, in the case of an anxiety disorder (e.g., generalized anxiety disorder, panic disorder). Several studies and meta-analyses have shown that perceived ethnic discrimination is associated with more anxiety symptoms in adolescents with an immigrant background (Benner et al., 2018; Priest et al., 2013; Suarez-Morales & Lopez, 2009; Weeks & Sullivan, 2019).

Despite the extensive literature on the negative impacts of perceived ethnic discrimination, little is known about the ways to alleviate its deleterious effects on mental health.

Coping Strategies to Alleviate Anxiety Symptoms

Coping strategies can be defined as the “cognitive and behavioral efforts to manage specific external and/or internal demands that are appraised as taxing or exceeding the resources of the person” (Lazarus & Folkman, 1984, p. 141). Four categories of coping strategies exist such as *problem-oriented strategies* like active coping (i.e., initiating immediate action and efforts in an attempt to resolve the situation) and planning (i.e., organizing a plan to handle the problem) (Carver et al., 1989; Litman, 2006). There are also *avoidant coping strategies* such as self-blame (i.e., blaming oneself for the stressful situation), denial (i.e., refusal to believe that the stressor exists or attempts to avoid negative emotions by thinking the stressor is unreal), behavioral disengagement (i.e., reduction of efforts to cope with the stressor), distraction (i.e., focusing more explicitly on doing things to take one’s mind off the stressor), and substance use (i.e., alcohol, medication or drugs consumption to escape reality). Other types of coping are the *socially supported strategies* which are venting (i.e., focusing on the distress experienced

following a stressful situation by expressing emotional feelings), and seeking social support for emotional reasons (i.e., relying on moral support, sympathy and/or understanding) and instrumental reasons (i.e., seeking advice, support and/or information). Another category of coping is *emotion-focused strategies* which include acceptance (i.e., learning to live with the stressful situation), positive reinterpretation (i.e., assess or reassess a stressful event in a positive way), humor (i.e., using humor to defuse the gravity of the situation), and religion (i.e., turning to religious beliefs to understand or deal with a stressful situation).

Among the few studies on coping among adolescents and adults with an immigrant background, the benefits of using certain coping strategies to alleviate stress and anxiety symptoms when facing general stressors are shown. For example, a study among Mexican American adults revealed that emotion-focused strategies were associated with lower perceived stress levels (Farley et al., 2005). In contrast, avoidant coping strategies (such as self-blame) were associated with higher stress levels and poorer psychological health (Farley et al., 2005). In the few studies among adolescents with an immigrant background or from a visible ethnic minority, religion (emotion-focused strategy) has been associated with lower levels of anxiety symptoms among Arab American adolescents and venting (socially supported strategy) has been shown to have an exacerbating effect on the relationship between stress (any stressful experience) and internalizing symptoms among African American adolescents (Ahmed et al., 2011; Carlson & Grant, 2008). Therefore, previous studies on coping suggest that emotion-focused strategies are associated with positive outcomes (lower stress and anxiety symptoms), whereas socially supported and avoidant coping strategies are associated with adverse outcomes (higher internalizing symptoms, higher stress levels). However, none of these studies have

observed the effects of coping strategies on anxiety symptoms in the context of perceived ethnic discrimination.

Coping Strategies: A Possible Avenue to Alleviate the Negative Effects of Ethnic

Discrimination on Adolescents

Literature on coping strategies among adolescents with an immigrant background is limited. Indeed, most studies on coping strategies shed light on middle-class White Americans and Europeans. Research on the use of different types of coping strategies to deal with perceived ethnic discrimination is fairly limited (Compas et al., 2001). One study among 71 Black adolescents revealed that higher perceived ethnic discrimination distress was associated with greater use of avoidant coping strategies (Scott & House, 2005). Also, distraction coping (e.g., telling oneself it doesn't matter, saying I don't care, refusing to think about it) was not associated with either frequency (high or low) of perceived ethnic discrimination. Due to the lack of research on the frequency of perceived ethnic discrimination and its association with the use of different types of coping strategies, studies on the subject would be beneficial to the current literature on immigrant youth to better understand the association between the frequency of perceived ethnic discrimination and coping.

Ethnic Discrimination, Anxiety Symptoms, and Coping Strategies

According to the biopsychosocial model (Clark et al., 1999), which is based on the stress and coping model (Lazarus & Folkman, 1984), perceived ethnic discrimination can generate psychological (e.g., anger, anxiety, fear) and physiological (e.g., immune, endocrine, and cardiac responses) stress responses. These psychological and physiological stress responses can be influenced by several aspects, such as the use of coping strategies. The biopsychosocial model stipulates that the magnitude and duration of these psychological and physiological stress

responses will depend on the use of maladaptive or adaptive coping response, where the use of adaptive coping responses reduce the adverse effects of perceived ethnic discrimination on health (Clark et al., 1999). Thus, coping strategies could help reduce the effects of perceived ethnic discrimination on anxiety symptoms.

Different circumstances may alter positively or negatively the effects of perceived ethnic discrimination on mental health (e.g., frequency of discrimination, presence or absence of social support), therefore the impacts of discrimination do not solely depend on adolescents. Although it is essential to reduce discrimination as much as possible, coping strategies could help limit the impacts of perceived ethnic discrimination on mental health by giving a sense of empowerment toward a systemic phenomenon that is hard to prevent and eliminate. Indeed, studies have shown that avoidant coping strategies are useful in moderating the association between perceived ethnic discrimination and depressive symptoms among adolescents with an immigrant background (e.g., Seaton et al., 2014).

Studies on the possible moderating effect of coping strategies on the association between perceived ethnic discrimination and anxiety symptoms are limited and have mainly been conducted with young adults. Results obtained by Villegas-Gold and Yoo's (2014) study among 302 Mexican American university and college students suggest that problem-solving coping strategies were linked with better subjective well-being (e.g., the absence of negative affects such as anxiety, worry, and stress) and disengagement coping (e.g., avoidant coping strategies like self-blame) was associated with a decreased subjective well-being in the context of perceived ethnic discrimination. Therefore, this study among young adults suggests that problem-solving strategies are associated with better subjective well-being (such as less anxiety), whereas

avoidant coping strategies are associated with decreased subjective well-being (such as more anxiety) in the context of perceived ethnic discrimination.

To our knowledge, only two studies observed the moderating effect of coping strategies on the association between perceived ethnic discrimination and internalizing symptoms among adolescents. Firstly, Brittian and colleagues' (2013) study examined the influence of perceived ethnic discrimination and four coping strategies (active coping, avoidance, distraction, and support seeking) on internalizing symptoms (e.g., anxiety, depression, withdrawal, somatic complaints) among 189 Mexican American adolescents (first and second-generation) living in the United States. Results from this study suggest that distraction coping was associated with decreased internalizing symptoms when facing perceived ethnic discrimination (Brittian et al., 2013). Active coping and avoidant (i.e., behavioral and cognitive efforts to avoid contact with the problem) coping strategies didn't significantly moderate the association between perceived ethnic discrimination and internalizing symptoms (Brittian et al., 2013). A second study of 482 adolescents in grades seven and eight (equivalent to secondary I and II in the Quebec school system) from immigrant backgrounds and living in China was conducted to explore the moderating effect of coping strategies (seeking social support, positive reinterpretation) on the relationship between ethnic discrimination and psychological distress (depressive and anxious symptoms) (Wang et al., 2018). The results have suggested that socially supported and emotion-focused strategies were associated with decreased psychological distress and compensated for the deleterious effects of perceived discrimination and stress (Wang et al., 2018).

Since most studies on the moderating effect of coping strategies were conducted among young adults, findings need to be considered with precaution given the many different psychosocial and developmental realities university and college students face when compared to

adolescents (e.g., identity development, academic realities, psychosocial, cognitive/neuronal, and physical changes) (ex. Côté, 2009; Dahl, 2004). Given the lack of literature on the subject, the aim of this study is to better understand the associations between perceived ethnic discrimination and anxiety by exploring the role of coping strategies among adolescents with an immigrant background.

Objectives and Hypotheses

Objectives

This study aims to further examine the association between the use of coping strategies and anxiety symptoms among adolescents with an immigrant background in the context of perceived ethnic discrimination. Therefore, the objectives of this study are to 1) identify which coping strategies moderate the association between perceived ethnic discrimination and anxiety symptoms, and 2) examine whether coping strategies vary according to the frequency of perceived ethnic discrimination.

Hypotheses

Hypothesis 1

In light of the many studies and meta-analyses that have shown the negative impact of perceived ethnic discrimination on mental health (e.g., Banerjee et al., 2018; Benner et al., 2018; Byrd, 2015; Ellis et al., 2010; Priest et al., 2013; Williams & Mohammed, 2009; Ying & Han, 2007), we expect that there will be a positive association between perceived ethnic discrimination and anxiety symptoms. We hypothesize that problem-oriented strategies (i.e., active coping and planning) and emotion-focused strategies (i.e., positive reinterpretation, acceptance, humor, and religion) will be associated with a decrease in anxiety symptoms in the context of perceived ethnic discrimination. Conversely, avoidant coping strategies (i.e., self-

blame, denial, behavioral disengagement, distraction, and substance use) are hypothesized to be associated with increased anxiety symptoms in the context of perceived ethnic discrimination.

Given that the results in the current literature on socially supported strategies (i.e., venting, seeking social support for instrumental or emotional reasons) differ from one study to another, it is currently not possible to formulate a hypothesis for these strategies.

Hypothesis 2

Based on the sole study (i.e., Scott & House, 2005), to our knowledge, that documented the types of coping strategies used depending on the frequency of perceived ethnic discrimination, we hypothesize that higher perceived ethnic discrimination will be associated with greater use of avoidant coping strategies. According to Scott and House (2005), it is also possible to think that distraction will not be significantly associated with any frequency of perceived ethnic discrimination (low or high). As for the other coping strategies (problem-oriented, emotion-focused, and socially supported), it is not currently possible to take a position given the lack of literature on the frequency of perceived ethnic discrimination and its association with the various coping strategies.

Method

Participants

The data used for this study was drawn from a larger research project entitled *Tout un village* led by Pr. Kristel Tardif-Grenier in 2017 among 1,037 grade seven and eight adolescents aged 11 to 16 years old. Participants were from four different schools in Montreal and its surroundings. For this present study, adolescents from first- (born outside Canada) and second- (born in Canada, with at least one of their parents born abroad) generation were included. Participants who didn't understand French were excluded because of their limited ability to give

informed consent and respond to the questionnaires. Therefore, a sub-sample of 512 adolescents was included in this study (M age = 12.97, SD = .75), where 55% identified themselves as girls (n = 286) (Table 2). Of these adolescents, 241 were first-generation and 271 were second-generation.

Procedure

This project has received ethical approval from the Research Ethics Committee of the Université du Québec en Outaouais (Appendix A) and the school board (Appendix B). Research assistants presented the project to grade seven and eight students in the fall of 2018 while handing out parental/tutor consent forms (Appendix C). Adolescents were eligible for a draw of three gift certificates redeemable for movie tickets, independently of their response to participate in the study. Adolescents who accepted to participate in the study completed an online questionnaire through the *LimeSurvey* during school hours. The questionnaire took approximately 50 minutes to complete.

Measures

Anxiety Symptoms

Anxiety symptoms were assessed using the Screen for Child Anxiety Related Emotional Disorders (SCARED; Birmaher et al., 1999). The instrument comprises of five scales with a total of 41 items to assess anxiety symptoms (validation study: α = between .69 to .90). The validation study has shown discriminant validity since the total scores and the scores for each of the five scales of the SCARED significantly differentiated children with anxiety disorders from those with non-anxiety psychiatric disorders (e.g., depression) (Birmaher et al., 1999). To evaluate cognitive and physiological symptoms of anxiety, the total continuous scores obtained for the generalized anxiety items (9 items, e.g., “people say I worry too much”) and the

panic/somatic disorder (13 items, e.g., “when I am afraid, I have trouble breathing”) scales were used. For each item, adolescents were asked to indicate the frequency of symptoms on a Likert scale varying from 0 = *almost never* to 2 = *often*. The internal consistencies of the scales used for this study are very good (generalized anxiety scale: $\alpha = .87$, panic/somatic disorder scale: $\alpha = .84$).

Coping Strategies

The dispositional use of coping strategies was assessed with a French-validated version of the Coping Orientation to Problems Experienced Inventory (Brief COPE; Muller & Spitz, 2003). The Brief COPE comprises a total of 14 coping strategies (active coping, planning, emotional and instrumental support seeking, venting, positive reinterpretation, acceptance, religion, humor, self-blame, denial, behavioral disengagement, distraction, and substance use) (validation study: $\alpha =$ between .50 to .90). The French-validated version of the Brief COPE is congruent with the original version by Carver (1997) (Muller & Spitz, 2003). The validation study has shown good external validity of the Brief COPE since correlations with validated instruments measuring self-esteem (Self-Esteem Index; SEI), perceived stress (Perceived Stress Scale; PSS), and psychological distress (General Health Questionnaire; GHQ-12) have shown coherent results (Muller & Spitz, 2003). Each strategy is evaluated with two items (total of 28 items, e.g., “I’ve been taking actions to try to make the situation better”) (Table 3). Since current literature does not agree on the factor structure of the different types of coping strategies (e.g., Ayers et al., 1996; Doron et al., 2014), coping strategies were grouped into categories following an exploratory factor analysis (EFA) carried out within this sample (see the Appendix F for more details). Regarding the internal consistency of this instrument, the Cronbach’s alphas calculated for each of the Brief COPE scales (Table 3) exceeds .50 and are all above .70, except for one

scale (substance use). This is considered acceptable, especially since some of these scales consist of only two items which negatively affects internal consistency (Muller & Spitz, 2003).

Perceived Ethnic Discrimination

Perceived ethnic discrimination was assessed with a professional French translation and back-translation of the Adolescent Discrimination Distress Index (ADDI; Fisher et al., 2000). The ADDI assesses adolescents' distress in response to perceived ethnic discrimination from different situations with 15 items (e.g., "you have been harassed by a store clerk or security guard") (validation study: α = between .60 to .72). The validation study among 475 Cambodian American Adolescents (13 to 19 years old) provided support for concurrent validity since significant correlations were obtained between scores to the ADDI and depressive symptoms scores measured by the Center for Epidemiologic Studies Short Depression Scale (CES-D) (Sangalang et al., 2015). Since the interest of this study was to know whether adolescents perceived to be facing ethnic discrimination, participants were asked to indicate the frequency of perceived ethnic discrimination on a Likert scale, ranging from 1 = *not at all* to 5 = *extremely*. The internal consistency of the ADDI for this study is very good (α = .88).

Socio-Demographic Information

Through a questionnaire designed especially for the present study, participants provided their socio-demographic information (e.g., sex [*which sex are you?*: 1 = boy, 2 = girl], generation of immigration [*where were you born?*: 1 = first-generation – born outside Canada, 2 = second-generation – born in Canada with at least one foreign-born parent]).

More details on the items administered to the participants of this study can be found in Appendix D.

Statistical Analyses

The statistical analyses for the present study were performed in four steps using SPSS 27. Verifications of the postulates for the different statistical analyses were conducted beforehand (Appendix F). As preliminary analyses, the statistical power and minimal participants required to conduct the analyses were tested using G*Power 3.1 and Tabachnick and Fidell's (2001, p. 117) formula. The minimum required participants is 54 for multivariate analysis of variance (MANOVA) and 138 for hierarchical multiple linear regression analyses. This study comprises of 512 participants; therefore, we have more than the minimum required participants and can go forward with the analyses. As a preliminary analysis, an exploratory factor analysis was conducted to verify the factor structure of the items of the Brief COPE (Muller & Spitz, 2003) within this sample and supported the grouping of coping strategies items into eight factors (more details on this analysis can be found in Appendix F).

Firstly, descriptive statistics and Pearson's correlations were conducted. Secondly, a MANOVA was performed to explore the associations between coping strategies and the frequency of perceived ethnic discrimination. In order to compare the results according to the frequency of perceived ethnic discrimination, cut-off points (low and high) were determined using the average of the perceived ethnic discrimination variable ($M = 1.57$) +/- one standard deviation ($SD = .58$). Thirdly, multiple hierarchical linear regressions were conducted to explore the association between perceived ethnic discrimination, coping strategies, and their association with anxiety symptoms, while controlling for sex and generation. Fourthly, a moderation model was used to test the moderating effect of the different coping strategies on the association between perceived ethnic discrimination and anxiety symptoms levels.

Multivariate effects were obtained using the Wilks lambda's method (Tabachnick & Fidell, 2019). Wilks' lambda is the ratio between the error determinant as well as the sum of the error determinant and the effect between groups (Tabachnick & Fidell, 2019). Bonferroni's correction was applied to control for type one error (Pallant, 2020).

For the moderation model, the moderating effects were tested separately following the proposed principles of Aiken and West (1991). According to these principles, the moderating variable was created by the multiplication of the independent variable and the moderator variable (e.g., perceived ethnic discrimination X humor coping strategy). The analyzes were carried out using four models: (1) the control variables (sex, generation), (2) the independent variable (perceived ethnic discrimination), (3) the moderating variables (eight types of coping strategies: problem-oriented [active coping, planning], acceptance/positive reinterpretation, humor, religion, socially supported, avoidant coping [such as self-blame, denial, behavioral disengagement], distraction, substance use), and (4) the interaction effects (between perceived ethnic discrimination and the eight types of coping strategies).

Results

The descriptive statistics of the sample are presented in Table 2. The sample includes an almost equivalent number of participants in different categories such as sex, generational status, and education level. The means and standard deviations can be found in Table 2.

The correlation matrix (Table 4) showed that variables are weakly to moderately correlated, except for two strongly correlated variables (problem-oriented coping and acceptance/positive reinterpretation, problem-oriented coping and socially supported coping) (Cohen, 1988). As predicted, there was a moderately significant positive correlation between perceived ethnic discrimination and anxiety symptoms.

Main analyzes

Objective 1: Identify Which Coping Strategies Moderate the Association Between Perceived Ethnic Discrimination and Reported Anxiety Symptoms

Moderation Model. The results of the hierarchical multiple linear regression are shown in Table 5. The first model, which only included the control variables (i.e., sex and generation), was significant ($F(2,509) = 20.89, p < .001$). This model accounted for 7.20% of the variance in anxiety symptoms. This model has shown that sex was significantly ($p < .001$) and negatively associated with anxiety symptoms. Specifically, in this study, girls reported more anxiety symptoms than boys. Generation of immigration was not significantly associated with anxiety symptoms.

The second model incorporated the independent variable (i.e., perceived ethnic discrimination) and was also significant ($F(1,508) = 100.97, p < .001$). This model explained 22.50% of the variance in anxiety symptoms, an increase of 15.30% compared to the previous model. Perceived ethnic discrimination was significantly and positively associated with anxiety symptoms ($p < .001$). Thus, participants who reported experiencing more ethnic discrimination also reported more anxiety symptoms. There was no significant association between generation of immigration and anxiety symptoms.

The third model included the moderating variables (i.e., coping strategies) and was also significant ($F(8,500) = 8.51, p < .001$). This model explained 30.70% of the variance in anxiety symptoms, an increase of 8.20% compared to the previous model. First, humor was significantly and negatively associated with anxiety symptoms ($p < .001$). More specifically, those who reported using humor more frequently also reported fewer anxiety symptoms. In addition, avoidant coping (self-blame, denial, and behavioral disengagement) ($p < .001$) and

distraction ($p < .05$) were significantly and positively associated with anxiety symptoms. Thus, adolescents with an immigrant background who reported using these types of coping strategies more often also reported more anxiety symptoms. Generation of immigration was also not significantly associated with anxiety symptoms.

Then, the fourth model integrated the interaction effects. This model was significant ($F(8,492) = 1.96, p < .05$) and explained 31.70% of the variance in anxiety symptoms, an increase of 1.00% in the percentage of the explained variance. The f-square effect size was .015, indicating a modest moderation effect (Cohen, 1992). As presented in Table 5, the interaction effect between perceived ethnic discrimination and coping strategies of religion ($p < .05$) and substance use ($p < .05$) were significant. Since these interaction effects were significant, they were decomposed and interpreted according to the method of Aiken and West (1991) to compare adolescents with low and high frequency (+/- one standard deviation) of these types of coping strategies. The use of religion and substance use as coping strategies at high and low frequency had a significant and positive moderation effect on the association between perceived ethnic discrimination and anxiety symptoms. As presented in Figure 2, higher use of religion as a coping strategy was linked to a larger increase in the association between perceived ethnic discrimination and anxiety symptoms, so this association was stronger when religion was used more frequently ($b = 7.49, p < .001$) than when it was used less frequently ($b = 4.47, p < .001$). When reporting more frequent ethnic discrimination, turning more often towards religion as a coping strategy was associated with more anxiety symptoms. When reporting less frequent ethnic discrimination, turning towards religion more often was associated with less anxiety symptoms. As for substance use (Figure 3), using this coping strategy less frequently was associated with a larger increase in the association between perceived ethnic discrimination and

anxiety symptoms, so this association was stronger when adolescents reported lower substance use ($b = 6.93, p < .001$) than when they reported higher substance use ($b = 5.02, p < .001$).

Therefore, when reporting more frequent ethnic discrimination, adolescents who used substances less frequently had more anxiety symptoms than those who used substances more frequently.

When reporting less frequent ethnic discrimination, adolescents who used substances more frequently had more anxiety symptoms than those who used substances less frequently.

Generation of immigration was not significantly associated with anxiety symptoms.

Objective 2: Examine Whether Coping Strategies Vary According to the Frequency of Perceived Ethnic Discrimination

Multivariate Analysis of Variance. Subsequently, MANOVA (Table 6) was performed to assess whether the participants were using certain types of coping strategies more frequently depending on whether they reported more or less frequent experiences of perceived ethnic discrimination. Descriptive statistics of the different types of coping strategies according to the low or high frequency of ethnic discrimination reported by adolescents with an immigrant background are presented in Table 6 (more details on how the ethnic discrimination frequency threshold was determined can be found in Appendix F). The multivariate test of Wilks's lambda revealed a significant primary effect of the frequency of perceived ethnic discrimination on the use of different types of coping strategies [$F(8,503) = 4.29, p < .001$]. The size of the partial eta-square effect was modest, which indicated a modest effect of the different frequencies (high or low) of perceived ethnic discrimination on the use of certain types of coping strategies (partial $\eta^2 = .06$) (Cohen, 1988).

To identify intergroup differences, the effects of perceived ethnic discrimination on the use of different coping strategies were assessed using two univariate analyzes of variance (ANOVA).

The first of these analyzes is a univariate ANOVA to observe whether reporting a higher frequency of perceived ethnic discrimination was associated with different coping strategies. The results revealed that reporting ethnic discrimination at a higher frequency was significantly associated with more frequent use of avoidant coping (self-blame, denial, and behavioral disengagement) [$F(1,510) = 10.20, p < .001; \eta^2 = .02$], substance use [$F(1,510) = 7.87, p < .01; \eta^2 = .02$], and religion [$F(1,510) = 4.33, p < .05; \eta^2 = .01$] as coping strategies. More precisely, results revealed that reporting ethnic discrimination at a higher frequency was significantly associated with avoidant coping, such as self-blame [$F(1,510) = 7.87, p < .01; \eta^2 = .02$] and behavioral disengagement [$F(1,510) = 15.21, p < .01; \eta^2 = .02$] but was not significantly associated with denial [$F(1,510) = 2.55, p = .11$]. The effect sizes of the eta squared were modest, which indicated a modest effect of reporting a higher frequency of perceived ethnic discrimination on the use of self-blame, behavioral disengagement, substance use, and religion as coping strategies (Cohen, 1988).

Subsequently, the results also revealed that less frequent perceived ethnic discrimination was significantly associated with more problem-oriented coping strategies [$F(1,510) = 4.97, p < .05; \eta^2 = .01$] and acceptance/positive reinterpretation [$F(1,510) = 6.65, p < .01; \eta^2 = .01$]. More precisely, results revealed that reporting less frequent ethnic discrimination was significantly associated with acceptance [$F(1,510) = 5.18, p < .05; \eta^2 = .01$] and positive reinterpretation [$F(1,510) = 5.15, p < .05; \eta^2 = .01$]. The effect sizes of the etas squared were modest, which indicated a modest effect of less frequent perceived ethnic discrimination on the

use of problem-oriented and emotion-focused strategies like acceptance and positive reinterpretation (Cohen, 1988).

Discussion

This study aimed to further examine the use of coping strategies among adolescents with an immigrant background in the context of perceived ethnic discrimination. This study's first objective was to identify which coping strategies moderated the association between perceived ethnic discrimination and self-reported anxiety symptoms. Whereas, the second objective was to observe whether coping strategies varied according to the frequency of perceived ethnic discrimination among adolescents with an immigrant background. The results of this study add to the current literature by highlighting the detrimental impacts of perceived ethnic discrimination on mental health among adolescents with an immigrant background and emphasizing on how coping strategies could alleviate or perpetuate these negative impacts.

The Association Between Perceived Ethnic Discrimination and Mental Health

The results of this study revealed that perceived ethnic discrimination was associated with higher levels of anxiety symptoms in adolescents with an immigrant background living in Quebec, which corroborates previous findings in the literature (Benner et al., 2018; Priest et al., 2013; Suarez-Morales & Lopez, 2009; Weeks & Sullivan, 2019). The more adolescents reported that people think or act differently towards them because of their ethnicity (e.g., expected more of them than they expected from others their age, had been given a lower grade than they deserved or acted as though they were not smart), the more they reported anxiety symptoms. These youth not only reported more cognitive symptoms of anxiety such as worrying about their future and things that happened in the past, but also physiological symptoms like an accelerated heartbeat and feeling weak and shaky. Therefore, it seemed important to document the extent to

which discriminated youth use different coping strategies and whether these strategies help to reduce the impacts of discrimination on anxiety.

Moderation Effect of Coping Strategies on Perceived Ethnic Discrimination and Anxiety Symptoms

It was hypothesized, based on previous findings among young adults (i.e., college and university students) with immigrant backgrounds, that coping strategies such as problem-oriented coping (i.e., active coping and planning) and emotion-focused strategies (i.e., positive reinterpretation, acceptance, humor, religion) would be associated with lower levels of anxiety symptoms in the context of perceived ethnic discrimination. Based on the findings of studies among young adults, it was also hypothesized that coping strategies such as avoidant coping (i.e., self-blame, denial, behavioral disengagement, distraction, substances use) would be associated with more anxiety symptoms when reporting ethnic discrimination experiences. Given that the results in the current literature on socially supported strategies (i.e., venting, seeking social support for instrumental or emotional reasons) differ from one study to another, it was not possible to present a hypothesis for these strategies. Findings from this study suggested that the only coping strategies that had a moderating effect on the association between perceived ethnic discrimination and anxiety symptoms were religion and substance use. It is important to consider that the results of the present study indicated a modest moderation effect.

Religion. Results revealed that religion significantly moderated the relationship between perceived ethnic discrimination and anxiety symptoms. When adolescents reported less frequent ethnic discrimination, using religion more frequently was associated with lower levels of anxiety symptoms. Whereas, when reporting more frequent perceived ethnic discrimination, using religion more frequently was associated with more anxiety symptoms. The relationship

between perceived ethnic discrimination and anxiety was further strengthened when using religion more frequently. In other words, results suggest that when facing more frequent encounters with ethnic discrimination, adolescents who found more comfort in their religious beliefs and spirituality reported increased worries and physiological symptoms of anxiety than those who did not adopt this type of coping strategy. Therefore, religion as a coping strategy seems more efficient in reducing anxiety symptoms when facing fewer encounters of ethnic discrimination but less useful when experiencing frequent ethnic discrimination. These findings are similar to those obtained by Tineo and colleagues' (2021) study on religious support (i.e., the social support that an individual receives from members of their religious community) among Muslim college students in the United States. Even though this study does not focus on religious coping, it suggested that higher levels of religious support exacerbated the effect of perceived ethnic discrimination on generalized anxiety symptoms. The authors explained that during adolescence, youth are juggling between a better understanding of both their ethnic and religious identities (Tineo et al., 2021). Therefore, religion could act as an additional challenge for first- and second-generation adolescents who undergo identity development, which could lead to higher levels of anxiety when facing frequent ethnic discrimination (Tineo et al., 2021). Trying to promote religious and cultural beliefs, dealing with the pressure of integrating the mainstream culture, and facing ethnic discrimination could lead to higher internal conflicts (Tineo et al., 2021). These efforts in synthesizing two different identities in "one coherent identity" which can be hindered by experiences of ethnic discrimination could be associated with incongruences and internal conflict that could lead to higher levels of psychological symptoms such as anxiety (Jankowski et al., 2020). These could also lead to discrimination based on religious beliefs and ethnic identity, which are both associated with negative impacts on mental health and well-being

(Lanier et al., 2017; Niwa et al., 2014; Seaton et al., 2014; Tineo et al., 2021; Wang, 2021).

Despite these possible explanations, more research is needed to clarify the role religious coping can have on the association between different frequencies of perceived ethnic discrimination and anxiety symptoms. For instance, future studies should take into account the different types of religious coping like positive religious coping (i.e., secure attachment to God when perceiving God to be a source of support during challenging situations) and negative religious coping (i.e., questioning God's power or feeling abandoned by God). It would be crucial to compare the relative contribution of the different types of religious coping since considering such distinction could help better understand the impacts of religious coping when facing perceived ethnic discrimination (Giordano et al., 2017). Different types of religious coping (positive vs. negative religious coping) or practicing religion at different levels (e.g., putting forward visible signs of one's beliefs) could have different impacts on the frequency of reported perceived ethnic discrimination or lead to differences in the association between perceived ethnic discrimination and psychological symptoms such as anxiety or depression. Since the present study was based on a cross-sectional design, it was not possible to determine the direction of associations. Therefore, it could be possible that adolescents with an immigrant background who have more anxiety symptoms report more ethnic discrimination and use religion more frequently.

Substance Use. Furthermore, results also suggested that substance use as a coping strategy moderated the association between perceived ethnic discrimination and anxiety symptoms. More specifically, results have shown that adolescents who reported less frequent ethnic discrimination and consumed more frequently had more anxiety symptoms than those who consumed less frequently. Conversely, those who encountered more frequent experiences of ethnic discrimination and consumed less frequently had more anxiety symptoms than those who

consumed more frequently. The relationship between perceived ethnic discrimination and anxiety symptoms was further strengthened when consuming substances less frequently. In other words, for adolescents facing more frequent ethnic discrimination, substance use could be efficient in reducing anxiety symptoms, which is not the case when adolescents are experiencing less frequent ethnic discrimination. These results are surprising given that substance abuse during adolescence has been linked with adverse long-term effects such as neurodevelopmental impacts (e.g., decrease in regional grey matter volumes, deficit in functional connectivity), social issues, violence, mental health disorder (e.g., anxiety, depression), substance dependence, and poorer physical and psychological health in adulthood (Esmaealzadeh et al., 2018; Luciana & Ewing, 2015; Marshall, 2014; Patrick et al., 2020). This study's findings support the general strain theory stipulating that certain minority groups can be exposed to a strain of stressors (e.g., being prevented from achieving positively valued goals, being removed from positively valued stimuli, encountering negatively valued stimuli). Having to face a strain of stressors can most likely lead to negative emotions (e.g., anger, frustration), which can be associated with more deviant coping such as substance use for example (Agnew & White, 1992; Kam & Cleveland, 2011; Peck, 2013; Pérez et al., 2008). Experiences of perceived ethnic discrimination (e.g., being repeatedly mistreated at school) can be considered as a strain of stressors since it means being exposed to negative stimuli, having one's sense of comfort and security removed, and being prevented from achieving the goal of social acceptance (Kam & Cleveland, 2011). Substance use as a way to "escape" is more probable when someone perceives to have less control over the outcomes of a stressor (Boals et al., 2011; Folkman, 1984). In fact, given the ambiguity, unpredictability, and uncontrollability of ethnic discrimination, it has usually been associated with a lower sense of control, and a lower perception of control is considered to be a

vulnerability factor for psychological distress such as anxiety symptoms (Broman et al., 2000; Gallagher et al., 2014). This study did not measure the sense of control towards ethnic discrimination events, but it would be interesting if future studies address the impact it could have on the use of different coping strategies to face ethnic discrimination. This study also adds to the current literature by showing the importance of considering the context when looking at perceived ethnic discrimination. Results from this study have shown different levels of efficacy of substance use in reducing anxiety symptoms based on the frequency of perceived ethnic discrimination. When reporting more frequent ethnic discrimination, opposite results were obtained showing that higher substance use alleviates anxiety symptoms. It is possible that when facing repeated experiences of perceived ethnic discrimination, collateral biopsychosocial effects of substance use (e.g., impaired cognitive development, interpersonal conflicts) are surpassed by the positive effect that is associated with substance use on anxiety. Therefore, the short-term benefits of substance use to avoid thinking about painful experiences of discrimination and reducing anxiety for a short period of time are prioritized over the long-term collateral effects of substance use. This is particularly the case for adolescents who have greater emotional reactivity and reward-seeking behaviors during adolescence (Volkow & Boyle, 2018). Therefore, the short-term reward of substance use fosters a set of beliefs about the utility of substance consumption as a way to reduce stress levels, which leads to more substance use as means to cope with ethnic discrimination to “escape” or avoid the negative feelings encountered (Martin et al., 2003). This short-term reward of substance use in reducing anxiety when facing perceived ethnic discrimination is a risk factor for the development of substance use disorder. Furthermore, avoidance coping strategies are known to reduce distress in the short term but can also hinder long-term adjustment if the stressor persists (Stephenson & DeLongis, 2020). Since this study is

based on a cross-sectional design and shows the immediate moderating strength of substance use, it is possible that substance use reduces anxiety symptoms in the short term and promotes immediate but temporary relief. Therefore, it would be interesting to look at the long-term effect on anxiety of substance use as a coping strategy to face perceived ethnic discrimination. Since the present study was based on a cross-sectional design, therefore not allowing to determine the direction of associations, it was not possible to determine if anxiety symptoms influence perceived ethnic discrimination or if perceived ethnic discrimination influences the level of anxiety symptoms. It could also be possible that adolescents with an immigrant background who have more anxiety symptoms report more frequent ethnic discrimination and use substances less frequently. Another possibility is that adolescents who have more anxiety symptoms report less frequent ethnic discrimination and use substances more frequently.

Coping Strategies That Were Not Associated with Anxiety Symptoms when Facing Ethnic Discrimination. In this study, coping strategies such as problem-oriented, emotion-focused, and socially supported coping did not significantly moderate the association between perceived ethnic discrimination and anxiety symptoms.

A possible explanation for the absence of significant results in this study in comparison with previous studies among young adults could be that some types of coping strategies are used less frequently in adolescents than adults since they involve more complex cognitive and emotional processes (Compas et al., 1993). It is possible that the majority of the coping strategies studied had no effect on anxiety symptoms because they were misused by adolescents. It is known that as we age, we can observe more flexibility by using a broader range of strategies in response to stress (Compas et al., 2017). Therefore, we are more limited in our coping resources during childhood and adolescence.

Certain types of coping strategies may not have had a significant moderating effect because of their efficacy or complexity when facing ethnic discrimination. More specifically, problem-oriented coping strategies like active coping and planning to face ethnic discrimination could be, for example, elaborating a denouncing plan following a discriminatory event, finding more about the possible options after the incident, developing a strategy, or planning what to do to resolve the conflict. These types of coping strategies may be misused when facing perceived ethnic discrimination given their complexity, especially for adolescents. Furthermore, these strategies are not always as easy to execute since ethnic discrimination is part of a bigger systemic issue. Indeed, a study among Canadian immigrant youth has shown that most participants tended to employ less confrontational approaches when facing ethnic discrimination (Kubiliene et al., 2015).

Another possibility is that the low sense of control felt by adolescents over the experiences of perceived ethnic discrimination could have impacted the significance of certain types of coping strategies in reducing or increasing anxiety symptoms. For example, approach coping strategies such as problem-oriented and socially supported strategies are usually used to face situations where a higher sense of control is reported (Broman et al., 2000; Compas, 1995; Scott & House, 2005). Therefore, the lower sense of control that is felt towards ethnic discrimination could explain the absence of a moderation effect of problem-oriented coping and socially supported strategies that are typically used when facing a situation where a higher sense of control is perceived. This suggests once again the importance of considering the perception of control over the experience of perceived ethnic discrimination when doing research on the effectiveness of different coping strategies.

As for socially supported strategies, results revealed no significant moderating effect on the association between perceived ethnic discrimination and anxiety symptoms. The effectiveness of seeking social support from others as a strategy to moderate anxiety symptoms when facing perceived ethnic discrimination may vary depending on the source of the obtained social support (Ajrouch et al., 2010). Some studies among adolescents from an immigrant background report lower levels of social support (e.g., Oppedal & Røysamb, 2004). Consequently, adolescents may turn less frequently toward social support as a coping strategy when facing ethnic discrimination if there is poor availability or lack of social support. Therefore, the source, the quality, or the lack of social support available may be important factors to consider (Ajrouch et al., 2010). Furthermore, venting did not moderate the association between perceived ethnic discrimination and anxiety symptoms. Venting, such as focusing on the distress experienced following a stressful situation by expressing emotional feelings, may not be sufficient as a coping strategy for moderating the relationship between perceived ethnic discrimination and anxiety symptoms. Venting can be helpful but can also exacerbate negative emotions and lead to unhelpful thoughts and behavior (Malooly et al., 2017).

Other avoidant coping strategies than substance use, such as self-blame, denial, behavioral disengagement, and distraction, did not significantly moderate the association between perceived ethnic discrimination and anxiety symptoms. These results are similar to the ones obtained by Brittan and colleagues (2013), who found that avoidant strategies did not significantly moderate the association between perceived ethnic discrimination and internalizing symptoms.

The use of acceptance and positive reinterpretation as coping strategies had no significant effect on the relationship between perceived ethnic discrimination and anxiety symptoms. As

mentioned previously, a significant association between this strategy and less frequent perceived ethnic discrimination was found in this study. Therefore, acceptance and positive reinterpretation were used more often when reporting less frequent perceived ethnic discrimination but were not efficient enough in moderating anxiety symptoms associated with the experience of ethnic discrimination. It is possible that accepting and learning to live with the reality of the situation or looking for the positive in what's happening to oneself is not efficient enough in reducing anxiety symptoms when facing ethnic discrimination.

Frequency of Perceived Ethnic Discrimination and Coping Strategies

Based on the sole study, to our knowledge, that documented the types of coping strategies used depending on the frequency of perceived ethnic discrimination (i.e., Scott & House, 2005), we hypothesized that more frequent perceived ethnic discrimination would be associated with higher use of avoidant coping (i.e., self-blame, denial, behavioral disengagement, and substance use) and that distraction would not be significantly associated with a frequency (low or high) of perceived ethnic discrimination. It was not possible to take a position for the other types of coping strategies (problem-oriented, emotion-focused, and socially supported coping), given the lack of literature on the frequency of perceived ethnic discrimination and its association with these types of coping strategies.

As hypothesized, the results of this study revealed that more frequent perceived ethnic discrimination was significantly associated with higher use of avoidant coping strategies (self-blame, behavioral disengagement, substance use) and religion. Adolescents may perceive avoidant coping strategies as their only option when reporting more frequent ethnic discrimination since they may not believe in their ability to actively cope with the situation. They may be less confident that active coping strategies, such as elaborating a denouncing plan

following a discriminatory event or planning a way to resolve the conflict, will be enough when reporting more frequent ethnic discrimination (Brittian et al., 2013). Results around substance use support findings in the literature where perceived ethnic discrimination was related to greater substance use as a way to avoid reality and alleviate the painful affects and emotions of anger and hostility (e.g., Gibbons et al., 2010; Kulis et al., 2009; Okamoto et al., 2009). Furthermore, the only type of avoidant coping strategies that were not used significantly more by adolescents who reported more frequent perceived ethnic discrimination was self-distraction and denial. Scott and House (2005) obtained similar results regarding self-distraction and denial, which were not significantly related to more frequent perceived ethnic discrimination. More specifically, they found that strategies that are similar to self-distraction and denial (e.g., telling oneself it doesn't matter, saying I don't care, refusing to think about it) were not associated with either frequency (high or low) of perceived ethnic discrimination (Scott & House, 2005). As proposed by Scott and House (2005), it is possible that self-distraction and denial as coping strategies might reduce negative emotions but may not diminish the chances that the discriminatory events reoccur in particular contexts (e.g., being continuously followed when in a particular store). Trying to distract oneself from frequent encounters of ethnic discrimination by turning to other activities (e.g., watching T.V.) or telling oneself it is not real may not be as efficient and therefore may be used less frequently to cope with more frequent ethnic discrimination. Results also suggested that more frequent perceived ethnic discrimination was associated with higher use of religion as a coping strategy. This finding is interesting since previous results in this study have suggested that when reporting more frequent perceived ethnic discrimination, using religion more frequently was associated with more anxiety symptoms. Therefore, it is possible that adolescents with an immigrant background tend to turn toward religion when facing more

frequent encounters of ethnic discrimination, but that it does not have the desired effect on anxiety symptoms reduction. It is important to consider that the results of the present study indicated a modest effect of reporting a higher frequency of perceived ethnic discrimination on the use of avoidant coping and religion. Since this study is based on a cross-sectional design, it is also possible that higher use of avoidant coping strategies and religion could be associated with reporting more frequent ethnic discrimination. There is no study to support the hypothesis of an inverse relationship, but it does not allow this hypothesis to be ruled out.

Secondly, less frequent perceived ethnic discrimination was significantly associated with greater use of problem-oriented coping strategies. Active coping strategies such as elaborating a denouncing plan or planning a way to resolve the conflict may be less complicated when facing less frequent perceived ethnic discrimination since it may be less of a hassle to address fewer situations of ethnic discrimination than a lot of different situations. Our results also indicated that acceptance and positive reinterpretation were used significantly more by adolescents who reported less frequent ethnic discrimination. This supports findings from Henderson and colleagues' (2021) study among racially diverse participants aged 17 to 24 years old (living in the United States) where acceptance was found to be used more as a coping strategy when facing less intrusive discriminatory events (i.e., discriminatory events that did not include emotional and physical harm) such as exclusion from educational opportunities, differential treatment, and isolation occurring at school. Previous literature states that acceptance and positive reinterpretation, which are frequently considered as emotion-focused coping strategies, have regularly been associated with perceived ethnic discrimination in previous studies among adults and adolescents with an immigrant background (Carver et al., 1989; Henderson et al., 2021; Vassilliere et al., 2016). It is possible that at a lower perceived frequency

of ethnic discrimination, coping strategies such as accepting and learning to live with the reality of the situation and looking for the positive in the situation might be strategies that are better adapted and present less of a threat to cope with less frequent perceived ethnic discrimination. Reporting less frequent ethnic discrimination could mobilize adolescents to use strategies such as acceptance and positive reinterpretation to allow them to transform their vision of the discriminatory event to preserve their well-being, whereas reporting more frequent ethnic discrimination can be more inhibiting and therefore leads more easily to abandonment and avoidance strategies. It is important to consider that the results from this study indicated a modest effect of less frequent perceived ethnic discrimination on the use of problem-oriented and emotion-focused strategies (such as acceptance and positive reinterpretation). Since this study does not allow to confirm the direction of associations, it is also possible that adolescents who report more problem-oriented coping, acceptance and positive reinterpretation also report lower perceptions of ethnic discrimination. To our knowledge, no study has supported this hypothesis, which can't be ruled out.

Implications

This study's preliminary findings provide more information on the coping strategies that are used depending on the frequency of perceived ethnic discrimination. Findings from this study also suggest the possibility of considering coping strategies such as substance use and religion when examining the psychological impacts of discrimination on anxiety symptoms. This study's results regarding substance use as a coping strategy suggest that first- and second-generation adolescents may have wanted to avoid negative feelings and search for short-term relief of their anxiety symptoms. Knowing the biopsychosocial long-term adverse effects of substance consumption and abuse in adolescence sheds light on the need for more education on

effective coping resources to help alleviate the psychological impacts of ethnic discrimination in the long term. Conversely, religion as a coping strategy was found to be effective in reducing anxiety symptoms when facing less frequent ethnic discrimination and less useful in reducing anxiety symptoms when facing more frequent ethnic discrimination. More research is needed to explore the association between different types of religious coping and ethnic discrimination to better understand how coping strategies moderate anxiety symptoms when facing perceived ethnic discrimination. Nevertheless, these results suggest the importance for professionals working with adolescents from immigrant backgrounds in recognizing religion or spirituality as an important coping strategy. The preliminary results from this study could be useful to inspire mental health professionals and researchers in the implementation and development of interventions that are aimed at reducing the negative impacts of perceived ethnic discrimination on anxiety symptoms by promoting or dissuading the use of certain types of coping strategies. This could be done while putting in place needed measures to reduce ethnic discrimination.

Strengths and Limitations

This study's research design was cross-sectional and did not consider the temporal sequence, which limits the possibility of untangling the direction of the association between ethnic discrimination, coping strategies and anxiety symptoms, therefore, limiting internal validity. It is also important to note that the dispositional version of the Brief COPE used for this study measured the strategies that were used in general and not specifically when facing ethnic discrimination. Nevertheless, since perceived ethnic discrimination is a significant stressor, identifying how first- and second-generation adolescents respond to stressful situations provides a better understanding of how they might respond to the stress that arises from perceived ethnic discrimination. It is also important to note that the instrument structure itself is culturally

determined (e.g., the importance given to problem-oriented coping vs. denial, which is highly valued in some cultures) and some coping strategies used in other cultures may not be represented in this instrument (e.g., trying to fit in, collectivistic coping). Therefore, it would be relevant to develop or adapt existing instruments that measure coping strategies in order to better understand how first- and second-generation adolescents cope with ethnic discrimination. The region of origin of participants was not controlled for given the lack of statistical power since the subsamples by region of birth were too small to do so. It is also important to consider with caution the results obtained for substance use since the Cronbach's alpha was lower than .70 ($\alpha = .60$), although this is still acceptable given that it is a two items scale. Results from this study on the use of coping strategies depending on the frequency of perceived ethnic discrimination should also be interpreted with caution because of smaller effect sizes.

A primary strength of this study is the improvement of knowledge on the different coping strategies associated with higher and lower levels of anxiety among first- and second-generation adolescents in the context of ethnic discrimination. Literature on the impacts of ethnic discrimination is abundant, but the ways to reduce these impacts are an understudied topic. Another strength of this study is the use of validated instruments to measure variables of interest. With regards to the sample representativity, the large sample size and the inclusion of adolescents from socioeconomically diverse schools and cities around Montreal (Canada) allow better generalization of the results in various settings. To improve generalisability, adolescents from various ethnic backgrounds were included in this study.

Future Directions

Although the present study was conducted among adolescents from diverse ethnic backgrounds, thus allowing better generalizability of the results, the replication of this study in

different settings or with participants from specific ethnic groups would allow a more nuanced approach since culture can have an influence on the use of different coping strategies as well as the type, intensity, and frequency of ethnic discrimination (Byrd, 2012). In addition, longitudinal studies would improve knowledge on the long-term impacts of coping strategies on the association between ethnic discrimination and anxiety symptoms. As mentioned above, longitudinal studies would also improve knowledge of the direction of the associations between coping strategies and anxiety symptoms. Studies on effective coping program development and implementation would benefit from addressing the impacts of perceived ethnic discrimination to improve the well-being of first- and second-generation adolescents.

Conclusion

This study aimed to improve knowledge of the concrete ways first- and second-generation adolescents use to alleviate anxiety symptoms from ethnic discrimination experiences. Results from this study have shown the need for more education on the use of adaptive coping strategies that are effective to alleviate anxiety symptoms in the long term.

Table 2. *Descriptive statistics*

	Min.	Max.	<i>M</i>	<i>SD</i>	Total (<i>n</i>)	%
Age	11	16	12.97	.75		
11					2	.40
12					132	25.80
13					268	52.30
14					99	19.30
15					10	2.00
16					1	.20
Sex (<i>0 = girl</i>)	0	1				
Girls					283	55.30
Boys					229	44.70
Generation (<i>1 = first-generation</i>)	1	2				
First-generation					241	47.10
Second-generation					271	52.90
School	1	4				
A					128	25.00
B					191	37.30
C					49	9.60
D					144	28.10
Grade level	1	2				
7 th grade					270	52.70
8 th grade					242	47.30

Note. *M* = mean; *SD* = standard deviation.

Table 3. *Exploratory factor analyses*

	Factor 1 ($\alpha = .85$)	Factor 2 ($\alpha = .60$)	Factor 3 ($\alpha = .83$)	Factor 4 ($\alpha = .87$)	Factor 5 ($\alpha = .83$)	Factor 6 ($\alpha = .74$)	Factor 7 ($\alpha = .83$)	Factor 8 ($\alpha = .72$)
<u>Religion</u>								
[I've been praying or meditating.]	1.04							
[I've been trying to find comfort in my religion and spiritual beliefs.]	.71							
<u>Substance use</u>								
[I've been using alcohol or other drugs to help me get through it.]		1.04						
[I've been using alcohol or other drugs to make myself feel better.]		.48						
<u>Problem-oriented</u>								
[I've been trying to come with a strategy about what to do.]			.84					
[I've been concentrating my efforts on doing something about the situation I'm in.]			.78					
[I've been thinking hard about what steps to take.]			.67					
[I've been taking actions to try to make the situation better.]			.51					
<u>Socially supported (venting, seeking emotional or instrumental social support)</u>								
[I've been getting emotional support from others.]				.83				
[I've been getting comfort and understanding from someone.]				.80				
[I've been getting help and advice from other people.]				.71				
[I've been trying to get advice or help from other people about what to do.]				.68				
[I've been saying things to let my unpleasant feelings escape.]				.61				
[I've been expressing my negative feelings.]				.46				
<u>Humor</u>								
[I've been making jokes about it.]					.82			
[I've been making fun of the situation.]					.82			
<u>Avoidant coping (self-blame, denial, behavioral disengagement)</u>								
[I've been criticizing myself.]						.73		
[I've been blaming myself for things that happened.]						.69		
[I've been refusing to believe that it has happened.]						.55		
[I've given up on any attempt to cope.]						.46		
[I've been saying to myself "this isn't real".]						.44		
[I've given up trying to deal with it.]						.32		
<u>Acceptance/positive reinterpretation</u>								
[I've been accepting the reality that it has happened.]							-.88	
[I've been learning to live with it.]							-.77	
[I've been looking for something good in what is happening.]							-.38	
[I've been trying to see it in a different light, to make it seem more positive.]			.26				-.26	
<u>Distraction</u>								
[I've been doing something to think about it less, such as going to the movies, watching TV, reading, daydreaming, sleeping, or shopping.]								.77
[I've been turning to other activities to take my mind off things.]								.62
<i>Eigenvalues</i>	7.55	3.10	2.11	1.46	1.29	1.27	1.11	1.07
<i>% of explained variance (Total = 67.37)</i>	26.95	10.75	7.52	5.20	4.62	4.54	3.97	3.81

Notes. In order to facilitate results interpretation, only saturations higher than |.40| are presented. α = Cronbach's alpha.

Table 4. *Correlation matrix (total sample, n = 512)*

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1. Sex (<i>0 = girl</i>)	-											
2. Generation (<i>1 = First-generation</i>)	-.04	-										
3. Anxiety symptoms	-.27**	.08	-									
4. Perceived ethnic discrimination	.09*	.01	.37**	-								
5. CS – Problem-oriented	.05	.04	-.07	-.16**	-							
6. CS – Acceptance/positive reinterpretation	.02	-.12**	-.13**	-.14**	.55**	-						
7. CS – Humor	.15**	.05	-.14**	.07	.23**	.32**	-					
8. CS – Religion	-.05	-.05	.03	.02	.35**	.28**	.18**	-				
9. CS – Socially supported	-.06	-.03	.05	-.12**	.54**	.38**	.16**	.35**	-			
10. CS – Avoidant coping	-.08	.09*	.31**	.14**	.08	.04	.17**	.27**	.28**	-		
11. CS – Distraction	-.03	-.09	.07	-.05	.37**	.37**	.21**	.32**	.38**	.18**	-	
12. CS – Substance use	.06	.04	.06	.13**	.02	.02	.18**	.16**	.07	.28**	-.01	-
Min – Max	0-1	1-2	0-41	1-3.60	1-4	1-4	1-4	1-4	1-4	1-4	1-4	1-3
<i>M</i>			13.53	1.57	2.82	8.70	2.18	2.26	2.55	1.94	2.88	1.12
<i>SD</i>			8.69	.58	.76	2.47	.96	1.07	.81	.64	.90	.37

Notes. CS = coping strategy; *M* = mean; *SD* = standard deviation. Avoidant coping includes the following coping strategies: self-blame, denial, and behavioral disengagement. Values significant at the $p \leq .05$ level are marked in boldface. * $p < .05$, ** $p < .01$.

Table 5. Moderating effect of the different types of coping strategies on the association between perceived ethnic discrimination and anxiety symptoms

	Model 1	Model 2	Model 3	Model 4
	β	β	β	β
Sex (0 = girl)	-.26***	-.30***	-.25***	-.25***
Generation (1 = First-generation)	.07	.06	.05	.04
Perceived ethnic discrimination		.39***	.37***	.32*
CS – Problem-oriented			.01	.01
CS – Acceptance/positive reinterpretation			-.05	-.07
CS – Humor			-.17***	-.18***
CS – Religion			-.06	-.05
CS – Socially supported			.04	.06
CS – Avoidant coping			.25***	.24***
CS – Distraction			.10*	.10*
CS – Substance use			-.01	-.00
Discrimination x CS – Problem-oriented				-.03
Discrimination x CS – Acceptance/positive reinterpretation				.09
Discrimination x CS – Humor				-.08
Discrimination x CS – Religion				.09*
Discrimination x CS – Socially supported				.09
Discrimination x CS – Avoidant coping				-.05
Discrimination x CS – Distraction				-.06
Discrimination x CS – Substance use				-.08*
Adjusted R2	.07	.23	.31	.32
$\Delta R2$.08***	.15***	.09***	.02*

Notes. CS = coping strategy; β = standardized coefficient; $\Delta R2$ = changes in R2. Avoidant coping includes the following coping strategies: self-blame, denial, and behavioral disengagement. Values significant at the $p \leq .05$ level are marked in boldface. * $p < .05$, ** $p < .01$

Table 6. Average level of different types of coping strategies according to low and high frequency of ethnic discrimination reported by adolescent

Types of coping strategies	Frequency of perceived ethnic discrimination		
	Low (<i>n</i> = 437)	High (<i>n</i> = 75)	Total (<i>n</i> = 512)
	<i>M</i> (<i>SD</i>)	<i>M</i> (<i>SD</i>)	<i>M</i> (<i>SD</i>)
Problem-oriented	2.85 (.75)	2.64 (.76)	2.82 (.76)
Acceptance/positive reinterpretation	2.89 (.80)	2.64 (.78)	2.86 (.80)
Humor	2.16 (.95)	2.32 (1.01)	2.18 (.96)
Religion	2.22 (1.07)	2.49 (1.03)	2.26 (1.07)
Socially supported	2.58 (.82)	2.39 (.74)	2.55 (.81)
Avoidant coping	1.91 (.64)	2.16 (.61)	1.94 (.64)
Distraction	2.89 (.89)	2.77 (.95)	2.88 (.90)
Substance use	1.10 (.35)	1.23 (.43)	1.12 (.37)

Note. Avoidant coping includes the following coping strategies: self-blame, denial, and behavioral disengagement. *M* = Mean; *SD* = standard deviation.

Figure 2. Association between the use of religion as a coping strategy and perceived ethnic discrimination to predict anxiety symptoms

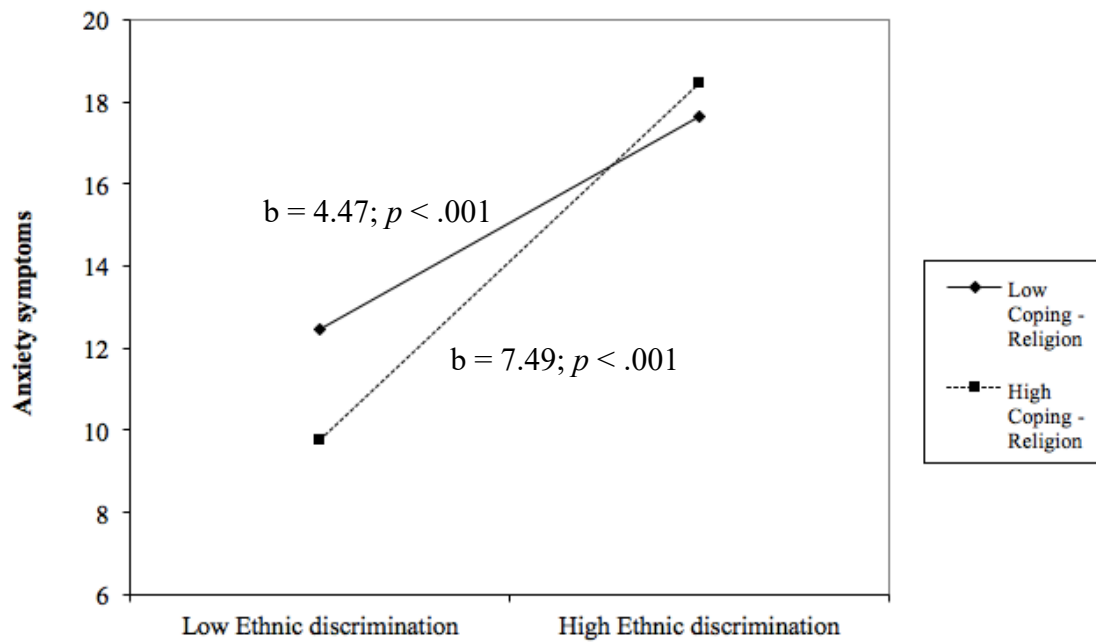
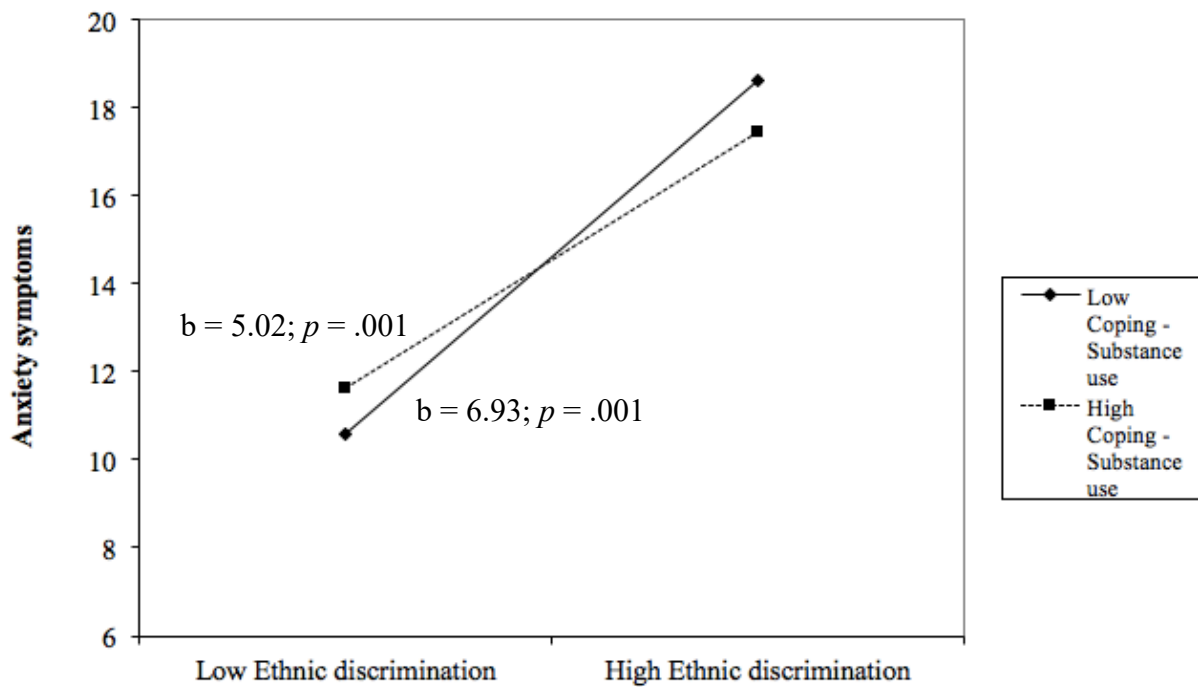


Figure 3. Association between the use of substance use as a coping strategy and perceived ethnic discrimination to predict anxiety symptoms



CHAPITRE IV

Discussion générale

La présente étude portait sur la discrimination ethnique rapportée par les adolescents issus de l'immigration et visait à 1) identifier quelles stratégies adaptatives (religion, consommation de substance, orientées vers le problème, recherche de soutien social, humour, orientées vers l'évitement [telles que le blâme, le déni et le désengagement comportemental], orientées vers les émotions [telles que l'acceptation et la réinterprétation positive], distraction) permettaient de modérer la relation entre la discrimination ethnique et les symptômes anxieux et 2) examiner si l'utilisation des différentes stratégies adaptatives variait selon la fréquence de discrimination ethnique perçue.

Dans le cadre d'un premier objectif, il était anticipé que l'utilisation fréquente des stratégies adaptatives orientées vers le problème et orientées vers les émotions serait associée à une diminution des symptômes anxieux en présence de discrimination ethnique perçue. Il était également estimé que l'utilisation des stratégies orientées vers l'évitement serait associée à une augmentation des symptômes anxieux en contexte de discrimination ethnique perçue. Étant donné que les résultats dans la littérature sur les stratégies de recherche de soutien social variaient d'une étude à l'autre, il n'était pas possible de formuler d'hypothèse sur ce type de stratégie. Contrairement aux hypothèses, les seules stratégies ayant eu un effet modérateur significatif sur l'association entre la discrimination ethnique et les symptômes anxieux étaient la religion (stratégie orientée vers les émotions) et la consommation de substances (stratégie orientée vers l'évitement).

Dans le cadre d'un deuxième objectif, conformément à l'étude Scott et House (2005) qui est la seule étude, à notre connaissance, ayant porté sur la fréquence de discrimination ethnique et les stratégies adaptatives, il était anticipé que la discrimination ethnique perçue plus fréquemment serait associée à une utilisation fréquente des stratégies orientées vers l'évitement.

Selon l'étude de Scott et House (2005), il était également envisageable que la stratégie de distraction ne serait pas significativement associée à une fréquence (faible ou élevé) de discrimination ethnique perçue. Pour ce qui est des autres stratégies adaptatives (i.e. stratégies orientées vers le problème, orientées vers les émotions et de recherche de soutien social), l'état des connaissances actuelles ne permettait pas de postuler d'hypothèses. Tel que prédit, les résultats de la présente étude ont révélé qu'une discrimination ethnique perçue plus fréquemment était associée à une plus grande utilisation de stratégies adaptatives orientées vers l'évitement. Lorsque les adolescents rapportaient vivre de la discrimination ethnique moins fréquemment, les stratégies orientées vers le problème et orientées vers les émotions étaient plus fréquemment utilisées.

Les prochaines sections aborderont les retombées de l'essai selon chacun des objectifs, les implications cliniques, les forces et limites, ainsi que des pistes pour les études futures.

Retombées de l'essai

Objectif 1 : Identifier quelles stratégies adaptatives permettaient de modérer la relation entre la discrimination ethnique et les symptômes anxieux

Les écrits sur l'utilisation des stratégies adaptatives chez les adolescents non issus de l'immigration afin de faire face à des situations stressantes sont relativement abondants (ex. Arsenio et Loria, 2014; Brougham et al., 2009; Carpenter et al., 2012; Compas et al., 2001; Compas et al., 2017; Hampel et Petermann, 2006; Lee et al., 2017). Cependant, la littérature sur l'utilisation des différentes stratégies adaptatives par les individus issus de l'immigration s'avère plus limitée et les études qui existent ont majoritairement été réalisées auprès d'adultes et d'étudiants universitaires et collégiaux (Crockett et al., 2007; Farley et al., 2005; Kosic, 2004; Villegas-Gold et Yoo, 2014). Même si les quelques études qui existent révèlent la présence

d'associations entre les stratégies adaptatives et les symptômes intériorisés vécus par les adolescents issus de l'immigration, très peu d'études ont exploré l'effet modérateur des stratégies adaptatives sur le lien entre la discrimination ethnique et les symptômes qui en découlent (Brittian et al., 2013; Wang et al., 2018). Pourtant, il est proposé que la capacité d'adaptation d'un individu à une situation stressante, telle que la discrimination ethnique, dépend en partie de l'évaluation cognitive de celle-ci qui est faite par l'individu, ainsi que des stratégies adaptatives qui sont déployées afin de faire à cette situation (Castro et Murray 2010; Clark et al., 1999; Lazarus et Folkman, 1984). De manière paradoxale, l'utilisation des stratégies adaptatives en tant que modérateur du lien entre la discrimination ethnique perçue et la présence de symptômes anxieux chez les adolescents issus de l'immigration habitant au Québec n'avait pas été étudié jusqu'à présent.

Les résultats de la présente étude suggèrent que, face à la discrimination, les adolescents qui se tournaient vers la religion de manière plus fréquente rapportaient davantage d'inquiétudes et de symptômes physiologiques d'anxiété que ceux qui adoptaient ce type de stratégie moins fréquemment. Ainsi, les résultats suggèrent que la religion est plus efficace afin de réduire les symptômes anxieux lorsque les adolescents rapportent faire face à la discrimination ethnique de manière moins fréquente et qu'elle est moins efficace dans les cas où l'expérience de discrimination ethnique est plus fréquente. Les résultats au sujet de la religion permettent de soulever l'importance de tenir compte de l'incidence de l'expérience de discrimination ethnique lorsqu'il est question d'observer l'efficacité des différentes stratégies adaptatives. Les résultats suggèrent également la pertinence de tenir compte de la religion en tant que stratégie adaptative chez les adolescents issus de l'immigration.

Par ailleurs, les résultats ont également révélé que les adolescents qui se tournaient moins fréquemment vers la consommation de substances pour faire face à plusieurs situations de discrimination ethnique rapportaient davantage de symptômes d'anxiété que ceux qui utilisaient cette stratégie plus fréquemment. Lorsque les adolescents rapportaient peu de discrimination ethnique et disaient qu'ils se tournaient rarement vers la consommation de substances comme stratégie adaptative, ceux-ci présentaient moins de symptômes anxieux. Ces résultats permettent également de soulever la pertinence de tenir compte de la fréquence de discrimination ethnique perçue lorsqu'il est question d'observer l'efficacité des stratégies adaptatives en lien avec les symptômes anxieux. Le devis de recherche de la présente étude était un devis de recherche corrélationnel transversal. Ainsi, il est possible que ces résultats aient été obtenus étant donné que les effets à court-terme de la consommation de substances sur les symptômes anxieux viennent surpasser les effets collatéraux de la consommation de substances (ex. développement cognitif affaibli, conflits interpersonnels). Les résultats relatifs à la consommation de substances restent à clarifier par le moyen d'études longitudinales qui permettraient d'explorer les effets à long terme de la consommation de substances sur l'association entre la discrimination ethnique et les symptômes anxieux. À la lumière des effets biopsychosociaux largement connus de la consommation et de l'abus de substance, les résultats mettent tout de même en lumière la nécessité d'une meilleure éducation sur les stratégies adaptatives qui permettraient d'atténuer les impacts psychologiques de la discrimination ethnique à long terme.

Objectif 2 : Examiner si l'utilisation des différentes stratégies adaptatives variait selon la fréquence de discrimination ethnique perçue

Il est important de tenir compte de la nature du facteur de stress afin de bien comprendre le contexte dans lequel les stratégies adaptatives sont utilisées (Compas et al., 2001).

Cependant, une seule étude à notre connaissance s'est penchée sur la variation des types de stratégies adaptatives utilisées en fonction de la fréquence de discrimination ethnique perçue (Scott et House, 2005). Toutefois, des études sur la fréquence de la discrimination ethnique perçue et son association avec l'utilisation de différents types de stratégies adaptatives seraient bénéfiques à la littérature actuelle sur les jeunes issus de l'immigration afin de mieux comprendre les mécanismes en jeu.

Les résultats de la présente étude ont révélé que la discrimination ethnique perçue plus fréquemment était associée à une plus grande utilisation de stratégies adaptatives orientées vers l'évitement (telles que le blâme tourné vers soi, le désengagement comportemental, la consommation de substances) et la religion. Lorsque les adolescents rapportaient faire face à la discrimination ethnique moins fréquemment, les stratégies orientées vers le problème (*coping* actif, planification) et orientées vers les émotions (telles que l'acceptation, la réinterprétation positive) étaient plus fréquemment utilisées. Ces résultats permettent entre autres de soulever la différence dans l'utilisation des différentes stratégies adaptatives selon l'incidence de l'expérience de discrimination ethnique. Suite aux résultats obtenus, il semblerait que les adolescents se tournent davantage vers des stratégies orientées vers l'évitement et la religion lorsqu'ils rapportent faire face à la discrimination ethnique de façon plus fréquente, possiblement parce qu'ils sont plus limités dans leurs options afin de faire face à la discrimination fréquente et qu'ils ont perdu confiance en leurs habiletés de faire activement face à la discrimination étant donné la fréquence élevée des événements discriminatoires. De plus, les adolescents rapportent utiliser davantage des stratégies orientées vers le problème et orientées vers les émotions lorsqu'ils font moins fréquemment face à la discrimination ethnique, ce qui pourrait venir confirmer l'hypothèse précédente, où lorsque les adolescents font face à la discrimination de

façon moins fréquente, ils ont davantage confiance en leurs habiletés de faire activement face à l'événement de discrimination ethnique et présente possiblement davantage d'espoir face à la cessation et la résolution des actes discriminatoires. Il est toutefois important de tenir compte des faibles tailles d'effets qui ont été obtenues pour ces résultats.

Implications cliniques

Les interventions visant à réduire les impacts des différents types de discrimination tentent généralement de réduire l'incidence de celles-ci dans la communauté afin de réduire l'expérience de discrimination chez les personnes qui en sont visées (ex. Burk et al., 2018; Parker et Aggleton, 2003). Ainsi, les interventions visant à réduire ou prévenir les impacts des différents types de discrimination se sont très rarement tournées vers le potentiel de résilience des populations et des communautés qui rapportent faire face à la discrimination. C'est ainsi que la présente étude vient ajouter à la littérature existante en mettant de l'avant les ressources internes adaptées et moins adaptées utilisées par les adolescents issus de l'immigration afin de faire face à la discrimination ethnique et de favoriser leur résilience. Les résultats préliminaires de l'étude pourraient donc être utiles afin d'inspirer les professionnels de la santé mentale dans la mise en œuvre et le développement d'interventions visant à réduire les impacts négatifs de la discrimination ethnique sur les symptômes d'anxiété en favorisant ou en dissuadant l'utilisation de certains types de stratégies adaptatives tout en palliant aux lacunes cliniques en termes d'interventions multiculturelles. Les stratégies adaptatives pourraient ainsi être mises de l'avant par les intervenants afin de promouvoir le bien-être et l'ajustement psychologiques des adolescents afin de prévenir les difficultés pouvant être rencontrées ou encore la cristallisation de ces difficultés (Frydenberg et al., 2004). Par exemple, il serait pertinent de tenir compte de la religion et de la consommation de substances lorsqu'un adolescent ou une adolescente rapporte

des symptômes anxieux en raison de la discrimination ethnique perçue. Les résultats de la présente étude suggèrent que la religion est plus efficace afin de réduire les symptômes anxieux chez les adolescents qui rapportent faire moins fréquemment face à la discrimination ethnique et qu'elle est moins efficace dans les cas où l'expérience de discrimination ethnique est plus fréquente. Ainsi, même si la religion semble être une stratégie adaptative à considérer lors des consultations avec des adolescents issus de l'immigration faisant l'objet de discrimination, il est possiblement important d'évaluer d'abord la fréquence et l'intensité de la discrimination ethnique perçue. Par ailleurs, à court terme, les adolescents qui se tournent moins fréquemment vers la consommation de substances pour faire face à la discrimination ethnique rapportent davantage de symptômes anxieux que ceux qui utilisent cette stratégie plus fréquemment. Les résultats de la présente étude doivent être interprétés avec prudence étant donné les limites de l'étude (ex. devis de recherche transversal qui ne permet pas de conclure quant à la direction des liens entre les variables). Malgré tout, des interventions de prévention telles que l'éducation chez les adolescents issus de l'immigration au sujet des stratégies adaptatives efficaces pourraient soutenir un développement sain et favoriser la résilience. La mise en évidence des stratégies efficaces pourrait également permettre de favoriser le sentiment d'auto-efficacité des adolescents tout en leur redonnant un certain pouvoir suite à des événements souvent perçus comme incontrôlables. Cette identification de stratégies adaptatives efficaces reconnaît justement le rôle actif (*empowerment*) que l'adolescent peut jouer face à la discrimination ethnique. Effectivement, les adolescents en tant qu'agents actifs de leur développement, peuvent contribuer à leur propre capacité d'adaptation et de résilience (Motti-Stefanidi et Masten, 2017; Motti-Stefanidi et al., 2012; Motti-Stefanidi, Berry et al., 2012). D'autant plus que la discrimination est quelque chose de difficile à enrayer socialement, contribuer à fournir aux

jeunes les outils nécessaires leur permettant d'avoir un sentiment de pouvoir sur leur situation pourrait leur être directement utile, et ce dans leur vie quotidienne. De telles stratégies pourraient être un ajout pertinent et complémentaire aux efforts mis en place afin de diminuer les disparités en termes de bien-être psychologique chez les adolescents issus de l'immigration rapportant être victimes de discrimination ethnique. Malgré que la discrimination soit quelque chose de difficile à enrayer, il est tout de même primordial de poursuivre les efforts qui sont mis en place afin de réduire et de prévenir la discrimination. Ce fardeau ne repose pas sur les épaules des victimes ou des personnes ciblées, mais dépend plutôt d'une responsabilité sociétale.

Forces et limites

Limites

Le devis de recherche qui a été utilisé pour cet essai comporte certaines limites. D'abord, en raison de la séquence temporelle que présente le devis de recherche corrélationnel transversal, cela limite la possibilité d'identifier la présence d'un lien de causalité entre les variables indépendantes et les variables dépendantes (Tabachnick et Fidell, 2019). Effectivement, étant donné que les variables sont mesurées simultanément, il n'est pas possible de confirmer une relation de cause à effet. Ainsi, ce type de devis de recherche comprend une faible validité interne. Afin de limiter les vulnérabilités de ce type de devis de recherche, telles que la présence d'une faible validité interne, il était question de contrôler les variables parasites, telles que le sexe et le statut générationnel (première et deuxième génération) des participants, afin de réduire les sources de contamination des résultats. Pour ce qui est de la région d'origine des participants, cette dernière n'a pas été contrôlée compte tenu du manque de puissance statistique que cela aurait pu engendrer étant donné que les sous-échantillons par région de naissance étaient de trop petites tailles.

Par la suite, cet essai présente également certaines limites sur le plan psychométrique. L'instrument de mesure qui a été utilisé afin de mesurer les stratégies adaptatives des participants de l'étude a permis de mesurer les stratégies qui étaient utilisées face à des situations stressantes générales et non directement afin de faire face aux expériences de discrimination ethnique perçue. Néanmoins, étant donné que la discrimination ethnique perçue est un facteur de stress important, être capable d'identifier comment les adolescents de première et de deuxième génération réagissent à des situations stressantes permet de mieux comprendre comment ils pourraient réagir au stress qui découle de la discrimination ethnique perçue. Pour ce qui est de l'outil qui a été utilisé afin de mesurer la discrimination ethnique perçue (ADDI; Fisher et al., 2000), ce dernier a été conçu afin de mesurer le niveau de détresse ressenti face à la discrimination ethnique perçue. Étant donné que la présente étude visait à explorer si les adolescents percevaient faire face à la discrimination ethnique, les participants devaient indiquer la fréquence de discrimination ethnique perçue. Ainsi, ce changement pourrait potentiellement avoir affecté la validité de construit de l'outil. Il est également important de considérer avec précautions les résultats obtenus en lien avec la stratégie adaptative de consommation de substances étant donné que l'alpha de Cronbach était légèrement inférieur à 0,70 ($\alpha = 0,60$), seuil toutefois acceptable compte tenu que cette variable ne comprenait que deux items.

Forces

Un devis de recherche corrélationnel transversal présente également de nombreuses forces. Tout d'abord, étant donné que l'ensemble des variables a été mesuré en un seul temps de mesure, il s'agit d'un devis de recherche ayant un aspect pratique, abordable et de courte durée. Le côté pratique de ce type de devis limite considérablement le risque d'attrition des participants en raison de l'implication qui est demandée à ces derniers. De surcroît, le devis de recherche de

l'essai présente également une bonne validité externe, comparativement à une étude en laboratoire par exemple. D'ailleurs, étant donné que les analyses ont été effectuées dans l'optique d'un modèle de modération, cela a permis de mettre en lumière ce qui permettait de moduler le lien entre les variables de l'étude. Pour ce qui a trait à la représentativité de l'échantillon des participants, la taille de l'échantillon de l'étude était élevée ($n = 690$) et représentait des participants de plusieurs différentes appartenances ethniques de première et de deuxième génération d'immigration, permettant ainsi une meilleure généralisation des résultats. De plus, les participants provenaient de quatre écoles de différentes régions à Montréal, soit deux écoles de milieux urbains et deux autres écoles de milieux ruraux.

Études futures

Bien que l'étude de cet essai ait été menée auprès d'adolescents d'origines ethniques diverses, ce qui a ainsi permis une meilleure généralisation des résultats, la réplication de cette étude dans différents contextes ou avec des participants de groupes ethniques spécifiques pourrait permettre une approche plus nuancée étant donné que la culture peut avoir une influence sur l'utilisation des différentes stratégies adaptatives ainsi que le type et l'intensité de la discrimination ethnique (Byrd, 2012). Les études futures gagneraient également à tenir compte du sentiment de contrôle perçu sur les expériences de discrimination ethnique lorsqu'il est question d'observer l'utilisation des différentes stratégies adaptatives. Effectivement, une même stratégie adaptative ayant une valeur protectrice contre la détresse émotionnelle associée à une situation stressante sur lequel on a davantage le contrôle peut au contraire être liée à une détresse émotionnelle plus élevée en présence d'un événement stressant sur lequel on a moins de contrôle (Forsythe et Compas, 1987). De plus, des études longitudinales permettraient l'amélioration des connaissances sur les impacts à long terme de l'utilisation de stratégies adaptatives sur

l'association entre la discrimination ethnique et les symptômes anxieux. Les études longitudinales permettraient également d'améliorer les connaissances sur la direction des associations entre les stratégies adaptatives et les symptômes anxieux.

Il est également possible que les stratégies adaptatives que nous avons mesurées soient moins adaptées pour les adolescents de première et de deuxième génération ou moins efficaces afin de modérer les symptômes d'anxiété face à la discrimination ethnique perçue. Cela pourrait être une possibilité étant donné que les stratégies utilisées dans le cadre de cette étude ont été principalement étudiées et développées avec des personnes non issues de l'immigration confrontées à des facteurs de stress généraux sans nécessairement prendre en compte les personnes issues de l'immigration ou les stratégies utilisées face au stress pouvant découler de la discrimination ethnique. Par conséquent, les stratégies adaptatives courantes (c'est-à-dire basées sur un cadre conceptuel et une vision du monde européenne) qui ont été utilisées pour cette étude peuvent ne pas capturer les stratégies que les adolescents de première et de deuxième génération préfèrent utiliser ou n'étaient tout simplement pas assez efficaces pour réduire les symptômes d'anxiété lorsqu'ils font face à la discrimination ethnique. En effet, l'étude de Gaylord-Harden et Cunningham (2009) auprès d'adolescents Africain-Américains a révélé que le stress découlant de la discrimination ethnique prédisait de manière significative une plus grande utilisation de stratégies adaptatives spécifiques à la culture (c'est-à-dire des stratégies basées sur la vision du monde africaine et fondées sur leurs traditions historiques, culturelles et philosophiques). Ainsi, développer des méthodes afin d'évaluer et de mesurer l'utilisation de stratégies adaptatives qui sont davantage adaptées aux réalités des adolescents de première et de deuxième génération pourrait être bénéfique afin de mieux comprendre l'utilité des stratégies adaptatives dans la

réduction des effets délétères de la discrimination ethnique perçue sur les symptômes psychologiques.

Par ailleurs, des études futures sur le développement d'interventions basées sur les différentes stratégies adaptatives utiles pour les adolescents de première et de deuxième génération qui rapportent vivre de la discrimination ethnique et des symptômes anxieux seraient bénéfiques. Les études sur le développement et la mise en œuvre de programmes d'interventions auraient avantage à aborder les impacts de la discrimination ethnique perçue afin d'améliorer le bien-être des adolescents de première et de deuxième génération.

CHAPITRE V

Conclusion générale

Cet essai doctoral permet un apport novateur à la littérature actuelle portant sur la discrimination ethnique chez les adolescents issus de l'immigration en soulevant l'effet modérateur des stratégies adaptatives afin de remédier aux effets délétères de la discrimination ethnique. Le présent essai a également permis d'améliorer la compréhension face à la variation de l'utilisation des différentes stratégies adaptatives selon la fréquence de discrimination ethnique perçue. Dans un premier temps, les résultats de l'étude ont permis de soulever les effets modérateurs de la consommation de substance et de la religion en tant que stratégie adaptative sur les symptômes anxieux en contexte de discrimination ethnique perçue. Dans un deuxième temps, les résultats ont également révélé que faire face à la discrimination ethnique de manière fréquente était associé à des stratégies d'évitement et de religion, alors que vivre de la discrimination moins fréquemment était associé à des stratégies orientées vers le problème, d'acceptation et de réinterprétation positive.

Cet essai soutient la littérature antérieure quant aux effets délétères de la discrimination ethnique sur le bien-être des jeunes issus de l'immigration ainsi que l'importance de poursuivre la mise en place et l'implémentation de mesures ayant pour but la réduction de la discrimination ethnique. Il soutient également l'importance de la poursuite des efforts quant à la compréhension des effets délétères de la discrimination ethnique chez les adolescents issus de l'immigration et des moyens d'y remédier grâce à l'utilisation des stratégies adaptatives. Les résultats suggèrent l'importance de considérer la consommation de substance et la religion lorsqu'il est question du développement de méthodes de prévention et d'intervention axées sur les différents moyens utilisés par les adolescents issus de l'immigration afin de faire face à la discrimination ethnique. Les résultats préliminaires obtenus pourraient permettre de pallier aux lacunes cliniques en ce qui a trait aux interventions multiculturelles en soulignant la pertinence d'interventions axées sur

l'éducation des stratégies efficaces et moins efficaces afin de remédier aux symptômes anxieux en contexte de discrimination ethnique et de favoriser une réduction des effets délétères de la discrimination. Lorsqu'il est question de l'utilisation et de l'efficacité des différentes stratégies adaptatives afin de réduire les symptômes psychologiques, les résultats soulignent l'importance de considérer la fréquence à laquelle les adolescents sont confrontés à la discrimination ethnique. Ainsi, il importe de poursuivre les efforts quant à la compréhension des effets de la discrimination ethnique sur le bien-être des adolescents et des moyens utilisés afin d'y remédier.

À la lumière des résultats de la présente étude et de la recension de la littérature actuelle, des pistes d'études futures sont suggérées. Les études futures gagneraient à répliquer la présente étude dans des contextes variés, auprès de participants appartenant à des groupes spécifiques et selon un devis de recherche longitudinal afin d'améliorer la compréhension des impacts à long terme de l'utilisation des stratégies adaptatives sur l'association entre la discrimination ethnique et les symptômes anxieux ainsi que la direction de cette association. Les études futures sur le développement d'outils de mesure permettant d'évaluer les stratégies adaptatives étant davantage adaptées aux réalités des adolescents issus de l'immigration ainsi que le développement de programmes de prévention et d'interventions qui tiennent compte des stratégies adaptatives mises de l'avant par les adolescents issus de l'immigration pourraient être bénéfiques afin de réduire les effets délétères de la discrimination ethnique.

RÉFÉRENCES

- Acevedo-Garcia, D., Rosenfeld, L. E., Hardy, E., McArdle, N. et Osypuk, T. L. (2013). Future directions in research on institutional and interpersonal discrimination and children's health. *American Journal of Public Health, 103*(10), 1754–1763. <https://doi.org/10.2105/AJPH.2012.300986>
- Agnew, R. et White, H. R. (1992). An empirical test of general strain theory. *Criminology, 30*(4), 475–500. <https://doi.org/10.1111/j.1745-9125.1992.tb01113.x>
- Ahmed, S. R., Kia-Keating, M. et Tsai, K. H. (2011). A structural model of racial discrimination, acculturative stress, and cultural resources among Arab American adolescents. *American Journal of Community Psychology, 48*(3), 181–192. <https://doi.org/10.1007/s10464-011-9424-3>
- Aiken, L. S. et West, S. G. (1991). *Multiple regression: Testing and interpreting interactions*. Sage.
- American Psychiatric Association. (1994). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (4th ed.).
- Angold, A., Erkanli, A., Silberg, J., Eaves, L. et Costello, E. (2002). Depression scale scores in 8–17-year-olds: Effects of age and gender. *Journal of Child Psychology and Psychiatry, and Allied Disciplines, 43*, 1052–1063. <https://doi.org/10.1111/1469-7610.00232>
- Ajrouch, K. J., Reisine, S., Lim, S., Sohn, W. et Ismail, A. (2010). Perceived everyday discrimination and psychological distress: Does social support matter?. *Ethnicity & Health, 15*(4), 417–434. <https://doi.org/10.1080/13557858.2010.484050>
- Arsenio, W. F. et Loria, S. (2014). Coping with negative emotions: Connections with adolescents' academic performance and stress. *The Journal of Genetic Psychology, 175*(1), 76–90. <https://doi.org/10.1080/00221325.2013.806293>

- Ayers, T. S., Sandier, I. N., West, S. G. et Roosa, M. W. (1996). A dispositional and situational assessment of children's coping: Testing alternative models of coping. *Journal of Personality*, 64(4), 923–958. <https://doi.org/10.1111/j.1467-6494.1996.tb00949.x>
- Banerjee, M., Byrd, C. et Rowley, S. (2018). The relationships of school-based discrimination and ethnic-racial socialization to African American adolescents' achievement outcomes. *Social Sciences*, 7(10), 208. <https://doi.org/10.3390/socsci7100208>
- Banks, K. H., Kohn-Wood, L. P. et Spencer, M. (2006). An examination of the African American experience of everyday discrimination and symptoms of psychological distress. *Community Mental Health Journal*, 42(6), 555–570. <https://doi.org/10.1007/s10597-006-9052-9>
- Benner, A. D. et Graham, S. (2011). Latino adolescents' experiences of discrimination across the first 2 years of high school: Correlates and influences on educational outcomes. *Child Development*, 82(2), 508–519. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8624.2010.01524.x>
- Benner, A. D., Wang, Y., Shen, Y., Boyle, A. E., Polk, R. et Cheng, Y. P. (2018). Racial/ethnic discrimination and well-being during adolescence: A meta-analytic review. *American Psychologist*, 73(7), 855. <https://doi.org/10.1037/amp0000204>
- Birmaher, B., Brent, D. A., Chiappetta, L., Bridge, J., Monga, S. et Baugher, M. (1999). Psychometric properties of the Screen for Child Anxiety Related Emotional Disorders (SCARED): A replication study. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 38(10), 1230–1236. <https://doi.org/10.1097/00004583-199910000-00011>
- Boals, A., Vandellen, M. R. et Banks, J. B. (2011). The relationship between self-control and health: The mediating effect of avoidant coping. *Psychology & Health*, 26(8), 1049–1062. <https://doi.org/10.1080/08870446.2010.529139>

- Brittian, A. S., Toomey, R. B., Gonzales, N. A. et Dumka, L. E. (2013). Perceived discrimination, coping strategies, and Mexican origin adolescents' internalizing and externalizing behaviors: Examining the moderating role of gender and cultural orientation. *Applied Developmental Science*, 17(1), 4–19. <https://doi.org/10.1080/10888691.2013.748417>
- Brody, G. H., Chen, Y.-F., Murry, V. M., Ge, X., Simons, R. L., Gibbons, F. X., Gerrard, M. et Cutrona, C. E. (2006). Perceived discrimination and the adjustment of African American Youths: A five-year longitudinal analysis with contextual moderation effects. *Child Development*, 77(5), 1170–1189. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8624.2006.00927.x>
- Broman, C. L., Mavaddat, R. et Hsu, S. Y. (2000). The experience and consequences of perceived racial discrimination: A study of African Americans. *Journal of Black Psychology*, 26(2), 165–180. <https://doi.org/10.1177/0095798400026002003>
- Brougham, R. R., Zail, C. M., Mendoza, C. M. et Miller, J. R. (2009). Stress, sex differences, and coping strategies among college students. *Current Psychology*, 28(2), 85–97. <https://doi.org/10.1007/s12144-009-9047-0>
- Brown, C. S. et Bigler, R. S. (2005). Children's perceptions of discrimination: A developmental model. *Child Development*, 76(3), 533–553. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8624.2005.00862.x>
- Burk, J., Park, M. et Saewyc, E. M. (2018). A media-based school intervention to reduce sexual orientation prejudice and its relationship to discrimination, bullying, and the mental health of lesbian, gay, and bisexual adolescents in Western Canada: A population-based evaluation. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 15(11), 2447. <https://doi.org/10.3390/ijerph15112447>

- Byrd, C. M. (2015). The associations of intergroup interactions and school racial socialization with academic motivation. *The Journal of Educational Research*, 108(1), 10–21.
<https://doi.org/10.1080/00220671.2013.831803>
- Byrd, D. R. (2012). Race/Ethnicity and self-reported levels of discrimination and psychological distress, California, 2005. *Preventing Chronic Disease*, 9, E156.
<http://dx.doi.org/10.5888/pcd9.120042>
- Carlson, G. A. et Grant, K. E. (2008). The roles of stress and coping in explaining gender differences in risk for psychopathology among African American urban adolescents. *The Journal of Early Adolescence*, 28(3), 375–404. <https://doi.org/10.1177/0272431608314663>
- Carpenter, T. P., Laney, T. et Mezulis, A. (2012). Religious coping, stress, and depressive symptoms among adolescents: A prospective study. *Psychology of Religion and Spirituality*, 4(1), 19–30. <https://doi.org/10.1037/a0023155>
- Carver, C. S. (1997). You want to measure coping but your protocol' too long: Consider the brief cope. *International Journal of Behavioral Medicine*, 4(1), 92.
https://doi.org/10.1207/s15327558ijbm0401_6
- Carver, C. S., Scheier, M. F. et Weintraub, J. K. (1989). Assessing coping strategies: A theoretically based approach. *Journal of Personality and Social Psychology*, 56(2), 267–283. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.56.2.267>
- Castro, F. G. et Murray, K. E. (2010). Cultural adaptation and resilience: Controversies, issues, and emerging models. Dans J. W. Reich, A. J. Zautra et J. S. Hall (dir.), *Handbook of Adult Resilience* (p. 375–403). The Guildford Press.

- Clark, R., Anderson, N. B., Clark, V. R. et Williams, D. R. (1999). Racism as a stressor for African Americans: A biopsychosocial model. *American Psychologist*, 54(10), 805. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.54.10.805>
- Clarke, G. N., Hawkins, W., Murphy, M., Sheeber, L. B., Lewinsohn, P. M. et Seeley, J. R. (1995). Targeted prevention of unipolar depressive disorder in an at-risk sample of high school adolescents: A randomized trial of a group cognitive intervention. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 34(3), 312–321. <https://doi.org/10.1097/00004583-199503000-00016>
- Cohen, J. (1988). *Statistical power analysis for the behavioral sciences*. Academic Press.
- Compas, B. E. (1995). Promoting successful coping during adolescence. Dans M. Rutter (dir.), *Psychosocial disturbances in young people: Challenges for prevention* (p. 247–273). New York: Cambridge University Press.
- Compas, B. E., Connor-Smith, J. K., Saltzman, H., Thomsen, A. H. et Wadsworth, M. E. (2001). Coping with stress during childhood and adolescence: Problems, progress, and potential in theory and research. *Psychological Bulletin*, 127(1), 87–127. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.127.1.87>
- Compas, B. E., Jaser, S. S., Bettis, A. H., Watson, K. H., Gruhn, M. A., Dunbar, J. P., Williams, E. et Thigpen, J. C. (2017). Coping, emotion regulation, and psychopathology in childhood and adolescence: A meta-analysis and narrative review. *Psychological Bulletin*, 143(9), 939–991. <https://doi.org/10.1037/bul0000110>
- Compas, B. E., Orosan, P. G. et Grant, K. E. (1993). Adolescent stress and coping: Implications for psychopathology during adolescence. *Journal of Adolescence*, 16(3), 331–349. <https://doi.org/10.1006/jado.1993.1028>

- Côté, J. E. (2009). Identity formation and self-development in adolescence. Dans R. M. Lerner et L. Steinberg (dir.), *Handbook of adolescent psychology: Individual bases of adolescent development* (p. 266–304). John Wiley & Sons Inc.
<https://doi.org/10.1002/9780470479193.adlpsy001010>
- Crockett, L. J., Iturbide, M. I., Torres Stone, R. A., McGinley, M., Raffaelli, M. et Carlo, G. (2007). Acculturative stress, social support, and coping: Relations to psychological adjustment among Mexican American college students. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology, 13*(4), 347–355. <https://doi.org/10.1037/1099-9809.13.4.347>
- Dahl, R. E. (2004). Adolescent brain development: A period of vulnerabilities and opportunities. Keynote address. *Annals of the New York Academy of Sciences, 1021*(1), 1–22.
<https://doi.org/10.1196/annals.1308.001>
- Davis, A. N., Carlo, G., Schwartz, S. J., Unger, J. B., Zamboanga, B. L., Lorenzo-Blanco, E. I., Cano, M. Á., Baezconde-Garbanati, L., Oshri, A., Streit, C., Martinez, M. M., Piña-Watson, B., Lizzi, K. et Soto, D. (2016). The longitudinal associations between discrimination, depressive symptoms, and prosocial behaviors in U.S. Latino/a recent immigrant adolescents. *Journal of Youth and Adolescence, 45*(3), 457–470.
<https://doi.org/10.1007/s10964-015-0394-x>
- D'Imperio, R. L., Dubow, E. F. et Ippolito, M. F. (2000). Resilient and stress-affected adolescents in an urban setting. *Journal of Clinical Child Psychology, 29*(1), 129–142.
https://doi.org/10.1207/S15374424jccp2901_13
- Doron, J., Trouillet, R., Maneveau, A., Neveu, D. et Ninot, G. (2014). Coping profiles, perceived stress and health-related behaviors: A cluster analysis approach. *Health Promotion International, 30*(1), 88–100. <https://doi.org/10.1093/heapro/dau090>

- Ellis, B. H., MacDonald, H. Z., Klunk-Gillis, J., Lincoln, A., Strunin, L. et Cabral, H. J. (2010). Discrimination and mental health among Somali refugee adolescents: The role of acculturation and gender. *American Journal of Orthopsychiatry*, 80(4), 564–575. <https://doi.org/10.1111/j.1939-0025.2010.01061.x>
- Esmaelzadeh, S., Moraros, J., Thorpe, L. et Bird, Y. (2018). Examining the association and directionality between mental health disorders and substance use among adolescents and young adults in the US and Canada—a systematic review and meta-analysis. *Journal of Clinical Medicine*, 7(12), 543. <https://doi.org/10.3390/jcm7120543>
- Esses, V. M., Dovidio, J. F., Jackson, L. M. et Armstrong, T. L. (2001). The immigration dilemma: The role of perceived group competition, ethnic prejudice, and national identity. *Journal of Social Issues*, 57(3), 389–412. <https://doi.org/10.1111/0022-4537.00220>
- Farley, T., Galves, A. L., Dickinson, L. M. et Perez, M. D. J. D. (2005). Stress, coping, and health: a comparison of Mexican immigrants, Mexican-Americans, and non-Hispanic whites. *Journal of Immigrant Health*, 7(3), 213–220. <https://doi.org/10.1007/s10903-005-3678-5>
- Fisher, C. B., Wallace, S. A. et Fenton, R. E. (2000). Discrimination distress during adolescence. *Journal of Youth and Adolescence*, 29(6), 679–695. <https://doi.org/10.1023/A:1026455906512>
- Folkman, S. (1984). Personal control and stress and coping processes: A theoretical analysis. *Journal of Personality and Social Psychology*, 46(4), 839–852. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.46.4.839>

- Forsythe, C. J. et Compas, B. E. (1987). Interaction of cognitive appraisals of stressful events and coping: Testing the goodness of fit hypothesis. *Cognitive Therapy and Research*, 11(4), 473–485. <https://doi.org/10.1007/BF01175357>
- Frydenberg, E., Lewis, R., Bugalski, K., Cotta, A., McCarthy, C., Luscombe-smith, N. et Poole, C. (2004). Prevention is better than cure: Coping skills training for adolescents at school. *Educational Psychology in Practice*, 20(2), 117–134. <https://doi.org/10.1080/02667360410001691053>
- Gallagher, M. W., Bentley, K. H. et Barlow, D. H. (2014). Perceived control and vulnerability to anxiety disorders: A meta-analytic review. *Cognitive Therapy and Research*, 38(6), 571–584. <https://doi.org/10.1007/s10608-014-9624-x>
- Garnefski, N. et Kraaij, V. (2018). Specificity of relations between adolescents' cognitive emotion regulation strategies and symptoms of depression and anxiety. *Cognition and Emotion*, 32(7), 1401–1408. <https://doi.org/10.1080/02699931.2016.1232698>
- Garnefski, N., Legerstee, J., Kraaij, V., van Den Kommer, T. et Teerds, J. (2002). Cognitive coping strategies and symptoms of depression and anxiety: A comparison between adolescents and adults. *Journal of Adolescence*, 25(6), 603–611. <https://doi.org/10.1006/jado.2002.0507>
- Gaylord-Harden, N. K. et Cunningham, J. A. (2009). The impact of racial discrimination and coping strategies on internalizing symptoms in African American youth. *Journal of Youth and Adolescence*, 38(4), 532–543. <https://doi.org/10.1007/s10964-008-9377-5>
- Ge, X., Lorenz, F. O., Conger, R. D., Elder, G. H. et Simons, R. L. (1994). Trajectories of stressful life events and depressive symptoms during adolescence. *Developmental Psychology*, 30(4), 467–483. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.30.4.467>

- Georgiades, K., Paksarian, D., Rudolph, K. E. et Merikangas, K. R. (2018). Prevalence of mental disorder and service use by immigrant generation and race/ethnicity among US adolescents. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 57(4), 280–287. <https://doi.org/10.1016/j.jaac.2018.01.020>
- Gibbons, F. X., Etcheverry, P. E., Stock, M. L., Gerrard, M., Weng, C.-Y., Kiviniemi, M. et O'Hara, R. E. (2010). Exploring the link between racial discrimination and substance use: What mediates? What buffers? *Journal of Personality and Social Psychology*, 99(5), 785–801. <https://doi.org/10.1037/a0019880>
- Gillham, J. E., Reivich, K. J., Freres, D. R., Chaplin, T. M., Shatté, A. J., Samuels, B., Elkon, A. G. L., Litzinger, S., Lascher, M., Gallop, R. et Seligman, M. E. P. (2007). School-based prevention of depressive symptoms: A randomized controlled study of the effectiveness and specificity of the penn resiliency program. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 75(1), 9–19. <https://doi.org/10.1037/0022-006X.75.1.9>
- Giordano, A. L., Cashwell, C. S., Lankford, C., King, K. et Henson, R. K. (2017). Collegiate sexual addiction: Exploring religious coping and attachment. *Journal of Counseling & Development*, 95(2), 135–144. <https://doi.org/10.1002/jcad.12126>
- Godley, J. (2018). Everyday discrimination in Canada: Prevalence and patterns. *Canadian Journal of Sociology*, 43(2), 111–142. <https://doi.org/10.29173/cjs29346>
- Hampel, P. et Petermann, F. (2006). Perceived stress, coping, and adjustment in adolescents. *Journal of Adolescent Health*, 38(4), 409–415. <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2005.02.014>

- Harrell, S. P. (2000). A multidimensional conceptualization of racism-related stress: Implications for the well-being of people of color. *American Journal of Orthopsychiatry*, 70(1), 42–57. <https://doi.org/10.1037/h0087722>
- Harrell, C. J. P., Burford, T. I., Cage, B. N., Nelson, T. M., Shearon, S., Thompson, A. et Green, S. (2011). Multiple pathways linking racism to health outcomes. *Du Bois Review: Social Science Research on Race*, 8(1), 143–157. <https://doi.org/10.1017/S1742058X11000178>
- Henderson, D. X., Jabar Joseph, J., Martin, P., Mburi, M., Stanley, M., McField, A., Irsheid, S., Lee, A. et Corneille, M. (2021). An investigation of coping in response to different race-related stressor experiences in school among racially diverse participants. *American Journal of Orthopsychiatry*, 91(2), 181–192. <https://doi.org/10.1037/ort0000529>
- Herman, M. A. et McHale, S. M. (1993). Coping with parental negativity: Links with parental warmth and child adjustment. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 14(1), 121–136. [https://doi.org/10.1016/0193-3973\(93\)90027-S](https://doi.org/10.1016/0193-3973(93)90027-S)
- Hill, C., Waite, P. et Creswell, C. (2016). Anxiety disorders in children and adolescents. *Paediatrics and Child Health*, 26(12), 548–553. <https://doi.org/10.1016/j.paed.2016.08.007>
- Horwitz, A. G., Hill, R. M. et King, C. A. (2011). Specific coping behaviors in relation to adolescent depression and suicidal ideation. *Journal of Adolescence*, 34(5), 1077–1085. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2010.10.004>
- Huynh, Q.-L., Devos, T. et Dunbar, C. M. (2012). The psychological costs of painless but recurring experiences of racial discrimination. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology*, 18(1), 26–34. <https://doi.org/10.1037/a0026601>

Huynh, V. W. et Fuligni, A. J. (2010). Discrimination hurts: The academic, psychological, and physical well-being of adolescents. *Journal of Research on Adolescence*, 20(4), 916–941.

<https://doi.org/10.1111/j.1532-7795.2010.00670.x>

Institut de la statistique du Québec [ISQ] (2018). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016–2017. Résultats de la deuxième édition*. Gouvernement du Québec.

<https://statistique.quebec.ca/fr/document/enquete-quebecoise-sur-la-sante-des-jeunes-du-secondaire-2016-2017>

Jackson, J. S., Brown, K. T. et Kirby, D. C. (1998). International perspectives on prejudice and racism. Dans J. L. Eberhardt et S. T. Fiske (dir.), *Confronting racism: The problem and the response* (p. 101–135). Sage Publications, Inc.

Jankowski, P. J., Meca, A., Lui, P. P. et Zamboanga, B. L. (2020). Religiousness and acculturation as moderators of the association linking acculturative stress to levels of hazardous alcohol use in college students. *Psychology of Religion and Spirituality*, 12(1), 88–100. <https://doi.org/10.1037/rel0000185>

Kam, J. A. et Cleveland, M. J. (2011). Perceived discrimination as a risk factor for Latina/o youth's substance use: Do parent-and peer-based communication and relationship resources act as protective factors?. *Health Communication*, 26(2), 111–124.

<https://doi.org/10.1080/10410236.2010.539180>

Kendall, P. C., Flannery-Schroeder, E., Panichelli-Mindel, S. M., Southam-Gerow, M., Henin, A. et Warman, M. (1997). Therapy for youths with anxiety disorders: A second randomized clinical trial. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 65(3), 366–

380. <https://doi.org/10.1037/0022-006X.65.3.366>

- Kessler, R. C., Mickelson, K. D. et Williams, D. R. (1999). The prevalence, distribution, and mental health correlates of perceived discrimination in the United States. *Journal of Health and Social Behavior*, 208–230. <https://doi.org/10.2307/2676349>
- Klein, E. M., Müller, K. W., Wölfling, K., Dreier, M., Ernst, M. et Beutel, M. E. (2020). The relationship between acculturation and mental health of 1st generation immigrant youth in a representative school survey: Does gender matter? *Child and Adolescent Psychiatry and Mental Health*, 14(1), 29. <https://doi.org/10.1186/s13034-020-00334-6>
- Kosic, A. (2004). Acculturation strategies, coping process and acculturative stress. *Scandinavian Journal of Psychology*, 45(4), 269–278. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9450.2004.00405.x>
- Kouider, E. B., Koglin, U. et Petermann, F. (2014). Emotional and behavioral problems in migrant children and adolescents in Europe: A systematic review. *European Child & Adolescent Psychiatry*, 23(6), 373–391. <https://doi.org/10.1007/s00787-013-0485-8>
- Kubiliene, N., Yan, M. C., Kumsa, M. K. et Burman, K. (2015). The response of youth to racial discrimination: Implications for resilience theory. *Journal of Youth Studies*, 18(3), 338–356. <https://doi.org/10.1080/13676261.2014.963535>
- Kulis, S., Marsiglia, F. F. et Nieri, T. (2009). Perceived ethnic discrimination versus acculturation stress: Influences on substance use among Latino youth in the Southwest. *Journal of Health and Social Behavior*, 50(4), 443–459. <https://doi.org/10.1177/002214650905000405>
- Lahaie, J.-P. (2020). *Portrait socioculturel des élèves inscrits dans les écoles publiques de l'Île de Montréal : Inscriptions au 8 novembre 2019*. Comité de gestion de la taxe scolaire de l'Île de Montréal (CGTSIM). <https://www.cgtsim.qc.ca/fr/publications>

- Lanier, Y., Sommers, M. S., Fletcher, J., Sutton, M. Y. et Roberts, D. D. (2017). Examining racial discrimination frequency, racial discrimination stress, and psychological well-being among black early adolescents. *Journal of Black Psychology*, 43(3), 219–229.
<https://doi.org/10.1177/0095798416638189>
- Lazarus, R. S. et Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal, and coping*. Springer Publishing Company.
- Lee, J. H., Seo, M., Lee, M., Park, S. Y., Lee, J. H. et Lee, S. M. (2017). Profiles of coping strategies in resilient adolescents. *Psychological Reports*, 120(1), 49–69.
<https://doi.org/10.1177/0033294116677947>
- Li, C. et Li, H. (2016). Longing for a balanced life: Voices of Chinese-American/Immigrant Adolescents from Boston, Massachusetts, USA. Dans B. K. Nastasi et A. P. Borja (dir.), *International Handbook of Psychological Well-Being in Children and Adolescents: Bridging the Gaps Between Theory, Research, and Practice* (p. 247–269). Springer.
https://doi.org/10.1007/978-1-4939-2833-0_15
- Litman, J. A. (2006). The COPE inventory: Dimensionality and relationships with approach- and avoidance-motives and positive and negative traits. *Personality and Individual Differences*, 41(2), 273–284. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2005.11.032>
- Lopez, W. D., LeBrón, A. M., Graham, L. F. et Grogan-Kaylor, A. (2016). Discrimination and depressive symptoms among Latina/o adolescents of immigrant parents. *International Quarterly of Community Health Education*, 36(2), 131–140.
<https://doi.org/10.1177/0272684X16628723>
- Luciana, M. et Ewing, S. W. F. (2015). Introduction to the special issue: Substance use and the adolescent brain: Developmental impacts, interventions, and longitudinal

outcomes. *Developmental Cognitive Neuroscience*, 16, 1–4.

<https://doi.org/10.1016/j.dcn.2015.10.005>

Luthar, S. S., Cicchetti, D. et Becker, B. (2000). The construct of resilience: A critical evaluation and guidelines for future work. *Child Development*, 71(3), 543–562.

<https://doi.org/10.1111/1467-8624.00164>

Malooly, A. M., Flannery, K. M. et Ohannessian, C. M. (2017). Coping mediates the association between gender and depressive symptomatology in adolescence. *International Journal of Behavioral Development*, 41(2), 185–197. <https://doi.org/10.1177/0165025415616202>

Marshall, E. J. (2014). Adolescent alcohol use: Risks and consequences. *Alcohol and Alcoholism*, 49(2), 160–164. <https://doi.org/10.1093/alcalc/agt180>

Masten, A. S., Best, K. M. et Garnezy, N. (1990). Resilience and development: Contributions from the study of children who overcome adversity. *Development and Psychopathology*, 2(4), 425–444. <https://doi.org/10.1017/S0954579400005812>

Martin, J. K., Tuch, S. A. et Roman, P. M. (2003). Problem drinking patterns among African Americans: the impacts of reports of discrimination, perceptions of prejudice, and "risky" coping strategies. *Journal of Health and Social Behavior* 44(3), 408–425.

<https://doi.org/10.2307/1519787>

Mena, F. J., Padilla, A. M. et Maldonado, M. (1987). Acculturative stress and specific coping strategies among immigrant and later generation college students. *Hispanic Journal of Behavioral Sciences*, 9(2), 207–225. <https://doi.org/10.1177/07399863870092006>

Motti-Stefanidi, F., Asendorpf, J. B. et Masten, A. S. (2012). The adaptation and well-being of adolescent immigrants in Greek schools: A multilevel, longitudinal study of risks and

resources. *Development and Psychopathology*, 24(2), 451–473.

<https://doi.org/10.1017/S0954579412000090>

Motti-Stefanidi, F., Berry, J., Chryssochoou, X., Sam, D. L. et Phinney, J. (2012). Positive immigrant youth adaptation in context: Developmental, acculturation, and social-psychological perspectives. Dans A. S. Masten, K. Liebkind et D. J. Hernandez (dir.), *Realizing the potential of immigrant youth* (p. 117–158). Cambridge University Press.

<https://doi.org/10.1017/CBO9781139094696.008>

Motti-Stefanidi, F. et Masten, A. S. (2017). A resilience perspective on immigrant youth adaptation and development. Dans *Handbook on positive development of minority children and youth* (p. 19–34). Springer, Cham.

Motti-Stefanidi, F. (2018). Resilience among immigrant youth: The role of culture, development and acculturation. *Developmental Review*, 50, 99–109.

<https://doi.org/10.1016/j.dr.2018.04.002>

Muller, L. et Spitz, E. (2003). Multidimensional assessment of coping: Validation of the Brief COPE among French population. *L'encéphale*, 29(6), 507–518.

Mulvey, K. L., Boswell, C. et Zheng, J. (2017). Causes and consequences of social exclusion and peer rejection among children and adolescents. *Report on Emotional & Behavioral Disorders in Youth*, 17(3), 71–75.

Niwa, E. Y., Way, N. et Hughes, D. L. (2014). Trajectories of ethnic-racial discrimination among ethnically diverse early adolescents: Associations with psychological and social adjustment. *Child Development*, 85(6), 2339–2354. <https://doi.org/10.1111/cdev.12310>

OECD. (2018). *The resilience of students with an immigration background: Factors that shape well-being*, OECD Publishing. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264292093-en>

- Okamoto, J., Ritt-Olson, A., Soto, D., Baezconde-Garbanati, L. et Unger, J. B. (2009). Perceived discrimination and substance use among Latino adolescents. *American Journal of Health Behavior*, 33(6), 718–727. <https://doi.org/10.5993/AJHB.33.6.9>
- ONU. (2022). *Réfugiés et migrants*. <https://refugeesmigrants.un.org/fr>
- Oppedal, B. et Røysamb, E. (2004). Mental health, life stress and social support among young Norwegian adolescents with immigrant and host national background. *Scandinavian Journal of Psychology*, 45(2), 131–144. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9450.2004.00388.x>
- Pachter, L. M. et Coll, C. G. (2009). Racism and child health: A review of the literature and future directions. *Journal of Developmental and Behavioral Pediatrics: JDBP*, 30(3), 255–263. <https://doi.org/10.1097/DBP.0b013e3181a7ed5a>
- Pallant, J. (2020). *SPSS survival manual: A step by step guide to data analysis using IBM SPSS*. Routledge.
- Parker, R. et Aggleton, P. (2003). HIV and AIDS-related stigma and discrimination: a conceptual framework and implications for action. *Social Science & Medicine*, 57(1), 13–24. [https://doi.org/10.1016/S0277-9536\(02\)00304-0](https://doi.org/10.1016/S0277-9536(02)00304-0)
- Pascoe, E. A. et Smart Richman, L. (2009). Perceived discrimination and health: A meta-analytic review. *Psychological Bulletin*, 135(4), 531–554. <https://doi.org/10.1037/a0016059>
- Patrick, M. E., Berglund, P. A., Joshi, S. et Bray, B. C. (2020). A latent class analysis of heavy substance use in Young adulthood and impacts on physical, cognitive, and mental health outcomes in middle age. *Drug and Alcohol Dependence*, 212, 108018. <https://doi.org/10.1016/j.drugalcdep.2020.108018>

- Peck, J. H. (2013). Examining race and ethnicity in the context of general strain theory, depression, and delinquency. *Deviant Behavior, 34*, 706–726.
<https://doi.org/10.1080/01639625.2012.759050>
- Pérez, D. M., Jennings, W. G. et Gover, A. R. (2008). Specifying general strain theory: An ethnically relevant approach. *Deviant Behavior, 29*, 544–578.
<https://doi.org/10.1080/01639620701839385>
- Perkins, D. D. et Zimmerman, M. A. (1995). Empowerment theory, research, and application. *American Journal of Community Psychology, 23*(5), 569–579.
<https://doi.org/10.1007/BF02506982>
- Piché, G., Cournoyer, M., Bergeron, L., Clément, M. È. et Smolla, N. (2017). Epidemiology of depressive and anxiety disorders among Quebec children and adolescents. *Santé Mentale au Québec, 42*(1), 19–42.
- Priest, N., Paradies, Y., Trenerry, B., Truong, M., Karlsen, S. et Kelly, Y. (2013). A systematic review of studies examining the relationship between reported racism and health and wellbeing for children and young people. *Social Science & Medicine, 95*, 115–127.
<https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2012.11.031>
- Quintana, S. M. et McKown, C. (2008). Introduction: Race, racism, and the developing child. Dans S. M. Quintana et C. McKown (dir.), *Handbook of race, racism, and the developing child* (p. 1–15). John Wiley & Sons, Inc.
- Rose, A. J. (2002). Co-rumination in the friendships of girls and boys. *Child Development, 73*(6), 1830–1843. <https://doi.org/10.1111/1467-8624.00509>

- Rosenbloom, S. R. et Way, N. (2004). Experiences of discrimination among African American, Asian American, and Latino adolescents in an urban high school. *Youth & Society*, 35(4), 420–451. <https://doi.org/10.1177/0044118X03261479>
- Sanders-Phillips, K. (2009). Racial discrimination: A continuum of violence exposure for children of color. *Clinical Child and Family Psychology Review*, 12(2), 174–195. <https://doi.org/10.1007/s10567-009-0053-4>
- Sangalang, C. C., Chen, A. C. C., Kulis, S. S. et Yabiku, S. T. (2015). Development and validation of a racial discrimination measure for Cambodian American adolescents. *Asian American Journal of Psychology*, 6(1), 56–65. <https://doi.org/10.1037/a0036706>
- Santana, V., Almeida-Filho, N., Roberts, R. et Cooper, S. P. (2007). Skin colour, perception of racism and depression among adolescents in urban Brazil. *Child and Adolescent Mental Health*, 12(3), 125–131. <https://doi.org/10.1111/j.1475-3588.2007.00447.x>
- Schachner, M. K., Van de Vijver, F. J. et Noack, P. (2018). Acculturation and school adjustment of early-adolescent immigrant boys and girls in Germany: Conditions in school, family, and ethnic group. *The Journal of Early Adolescence*, 38(3), 352–384. <https://doi.org/10.1177/0272431616670991>
- Schäfer, J. Ö., Naumann, E., Holmes, E. A., Tuschen-Caffier, B. et Samson, A. C. (2017). Emotion regulation strategies in depressive and anxiety symptoms in youth: A meta-analytic review. *Journal of Youth and Adolescence*, 46(2), 261–276. <https://doi.org/10.1007/s10964-016-0585-0>
- Scott Jr, L. D. et House, L. E. (2005). Relationship of distress and perceived control to coping with perceived racial discrimination among black youth. *Journal of Black Psychology*, 31(3), 254–272. <https://doi.org/10.1177/0095798405278494>

- Seaton, E. K., Caldwell, C. H., Sellers, R. M. et Jackson, J. S. (2008). The prevalence of perceived discrimination among African American and Caribbean Black youth. *Developmental Psychology*, 44(5), 1288–1297. <https://doi.org/10.1037/a0012747>
- Seaton, E. K., Upton, R., Gilbert, A. et Volpe, V. (2014). A moderated mediation model: Racial discrimination, coping strategies, and racial identity among Black adolescents. *Child Development*, 85(3), 882–890. <https://doi.org/10.1111/cdev.12122>
- Seaton, E. K., Yip, T. et Sellers, R. M. (2009). A longitudinal examination of racial identity and racial discrimination among African American adolescents. *Child Development*, 80(2), 406–417. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8624.2009.01268.x>
- Seiffge-Krenke, I. et Klessinger, N. (2000). Long-term effects of avoidant coping on adolescents' depressive symptoms. *Journal of Youth and Adolescence*, 29, 617–630. <https://doi.org/10.1023/A:1026440304695>
- Sellers, R. M. et Shelton, J. N. (2003). The role of racial identity in perceived racial discrimination. *Journal of Personality and Social Psychology*, 84(5), 1079–1092. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.84.5.1079>
- Sellers, R. M., Copeland-Linder, N., Martin, P. P. et Lewis, R. L. H. (2006). Racial identity matters: The relationship between racial discrimination and psychological functioning in African American adolescents. *Journal of Research on Adolescence*, 16(2), 187–216. <https://doi.org/10.1111/j.1532-7795.2006.00128.x>
- Silvers, J. A., McRae, K., Gabrieli, J. D. E., Gross, J. J., Remy, K. A. et Ochsner, K. N. (2012). Age-related differences in emotional reactivity, regulation, and rejection sensitivity in adolescence. *Emotion*, 12(6), 1235–1247. <https://doi.org/10.1037/a0028297>

- Sirin, S. R., Ryce, P., Gupta, T. et Rogers-Sirin, L. (2013). The role of acculturative stress on mental health symptoms for immigrant adolescents: A longitudinal investigation. *Developmental Psychology*, 49(4), 736–748. <https://doi.org/10.1037/a0028398>
- Statistique Canada. (2018, avril). *La victimisation avec violence et la discrimination au sein de la population des minorités visibles, Canada, 2014*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2018001/article/54913-fra.htm>
- Statistique Canada. (2019, avril). *Montréal – Des données, une histoire : la diversité ethnoculturelle et l'inclusion au Canada*. Une discussion avec Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-631-x/11-631-x2019001-fra.htm>
- Statistique Canada. (2022, octobre). *Les immigrants représentent la plus grande part de la population depuis plus de 150 ans et continuent de façonner qui nous sommes en tant que Canadiens*. Le Quotidien. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/221026/dq221026a-fra.htm>
- Statistique Canada. (2023, mars). *Profil du recensement, Recensement de la population de 2021*. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=F&SearchText=Qu%C3%A9bec%20&DGUIDlist=2021A000011124,2021A000224&GENDERlist=1,2,3&STATISTIClist=4&HEADERlist=23>
- Stephenson, E. et DeLongis, A. (2020). Coping strategies. *The Wiley Encyclopedia of Health Psychology*, 55–60. <https://doi.org/10.1002/9781119057840.ch50>
- Strohmeier, D. et Schmitt-Rodermund, E. (2008). Immigrant youth in European countries: The manifold challenges of adaptation. *European Journal of Developmental Psychology*, 5(2), 129–137. <https://doi.org/10.1080/17405620701556953>

Suarez-Morales, L. et Lopez, B. (2009). The impact of acculturative stress and daily hassles on pre-adolescent psychological adjustment: Examining anxiety symptoms. *The Journal of Primary Prevention*, 30(3-4), 335–349. <https://doi.org/10.1007/s10935-009-0175-y>

Tabachnick, B.G. et Fidell, L.S. (2001). *Using Multivariate Statistics* (4th edition). Allyn and Bacon.

Tabachnick, B.G. et Fidell, L.S. (2019). *Using Multivariate Statistics* (7th edition). Pearson.

Tineo, P., Lowe, S. R., Reyes-Portillo, J. A. et Fuentes, M. A. (2021). Impact of perceived discrimination on depression and anxiety among Muslim college students: The role of acculturative stress, religious support, and Muslim identity. *American Journal of Orthopsychiatry*, 91(4), 454–463. <https://doi.org/2021-32465-001>

Titzmann, P. F. et P. Juang, L. (2017). Immigrant adolescents: Opportunities and challenges. *Emerging Trends in the Social and Behavioral Sciences: An Interdisciplinary, Searchable, and Linkable Resource*, 1–14. <https://doi.org/10.1002/9781118900772.etrds0438>

Tummala-Narra, P. et Claudius, M. (2013). Perceived discrimination and depressive symptoms among immigrant-origin adolescents. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology*, 19(3), 257–269. <https://doi.org/10.1037/a0032960>

Umaña-Taylor, A. J. (2016). A post-racial society in which ethnic-racial discrimination still exists and has significant consequences for youths' adjustment. *Current Directions in Psychological Science*, 25(2), 111–118. <https://doi.org/10.1177/0963721415627858>

UNICEF. (2020). *Child Migration*. <https://data.unicef.org/topic/child-migration-and-displacement/migration/>

- Vannucci, A., Flannery, K. M. et Ohannessian, C. M. (2018). Age-varying associations between coping and depressive symptoms throughout adolescence and emerging adulthood. *Development and Psychopathology*, 30(2), 665–681.
<https://doi.org/10.1017/S0954579417001183>
- Vassilliere, C. T., Holahan, C. J. et Holahan, C. K. (2016). Race, perceived discrimination, and emotion-focused coping. *Journal of Community Psychology*, 44(4), 524–530.
<https://doi.org/10.1002/jcop.21776>
- Villegas-Gold, R. et Yoo, H. C. (2014). Coping with discrimination among Mexican American college students. *Journal of Counseling Psychology*, 61(3), 404–413. <https://doi.org/10.1037/a0036591>
- Volkow, N. D. et Boyle, M. (2018). Neuroscience of addiction: relevance to prevention and treatment. *American Journal of Psychiatry*, 175(8), 729–740.
<https://doi.org/10.1176/appi.ajp.2018.17101174>
- Wallerstein, N. (2006). *What is the evidence on effectiveness of empowerment to improve health?* World Health Organization. Regional Office for Europe.
<https://apps.who.int/iris/handle/10665/364209>
- Wang, Y. (2021). Daily ethnic/racial context in peer groups: Frequency, structure, and implications for adolescent outcomes. *Child Development*, 92(2), 650–661.
<https://doi.org/10.1111/cdev.13509>
- Wang, J. L., Hsieh, H. F., Assari, S., Gaskin, J. et Rost, D. H. (2018). The protective effects of social support and engagement coping strategy on the relationship between perceived discrimination and psychological distress among Chinese migrant children. *Youth & Society*, 50(5), 593–614. <https://doi.org/10.1177/0044118X15619804>

- Weeks, M. R. et Sullivan, A. L. (2019). Discrimination matters: Relations of perceived discrimination to student mental health. *School Mental Health, 11*(3), 425–437.
<https://doi.org/10.1007/s12310-019-09309-1>
- Wiens, K., Bhattarai, A., Pedram, P., Dores, A., Williams, J., Bulloch, A. et Patten, S. (2020). A growing need for youth mental health services in Canada: Examining trends in youth mental health from 2011 to 2018. *Epidemiology and Psychiatric Sciences, 29*, e115.
<https://doi.org/10.1017/S2045796020000281>
- Williams, K. et McGillicuddy-De Lisi, A. (1999). Coping strategies in adolescents. *Journal of Applied Developmental Psychology, 20*(4), 537–549. [https://doi.org/10.1016/S0193-3973\(99\)00025-8](https://doi.org/10.1016/S0193-3973(99)00025-8)
- Williams, D. R. et Mohammed, S. A. (2009). Discrimination and racial disparities in health: Evidence and needed research. *Journal of Behavioral Medicine, 32*(1), 20–47.
<https://doi.org/10.1007/s10865-008-9185-0>
- Ying, Y. W. et Han, M. (2007). The effect of intergenerational conflict and school-based racial discrimination on depression and academic achievement in Filipino American adolescents. *Journal of Immigrant & Refugee Studies, 4*(4), 19–35.
https://doi.org/10.1300/J500v04n04_03
- Zhou, M. (1997). Growing up American: The challenge confronting immigrant children and children of immigrants. *Annual Review of Sociology, 23*(1), 63–95.
<https://doi.org/10.1146/annurev.soc.23.1.63>

ANNEXES

Annexe A – Certificats d’approbation éthique



Le 13 mai 2020

À l'attention de :

Sophie St-Pierre

Étudiante, Université du Québec en Outaouais

Objet : Approbation éthique de votre projet de recherche

Projet #: 2021-1145

Titre du projet de recherche : Quel est l'impact des stratégies de coping sur les symptômes anxieux vécus par les adolescents issus de l'immigration faisant l'objet de discrimination ?

Votre projet de recherche a fait l'objet d'une évaluation en matière d'éthique de la recherche avec des êtres humains par le CER de l'UQO. Suivant l'examen de la documentation reçue, nous constatons que votre projet de recherche rencontre les normes éthiques établies par l'UQO.

Un certificat d'approbation éthique qui atteste de la conformité de votre projet de recherche à la *Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains* de l'UQO est par conséquent émis en date du 13 mai 2020. Nous désirons vous rappeler que pour assurer la validité de votre certificat d'éthique pendant toute la durée de votre projet, vous avez la responsabilité de produire, chaque année, un rapport de suivi continu à l'aide du formulaire *F9 - Suivi continu*. Le prochain suivi devra être fait au plus tard le :

13 mai 2021.

Un rappel automatique vous sera envoyé par courriel quelques semaines avant l'échéance de votre certificat.

Si des modifications sont apportées à votre projet, vous devrez remplir le formulaire *F8 - Modification de projet* et obtenir l'approbation du CER avant de mettre en œuvre ces modifications. Finalement, lorsque votre projet sera terminé, vous devrez remplir le formulaire *F10 - Rapport final*.

Notez qu'en vertu de la *Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains*, il est de la responsabilité des chercheurs d'assurer que leurs projets de recherche conservent une approbation éthique pour toute la durée des travaux de recherche et d'informer le CER de la fin de ceux-ci.

Nous vous souhaitons bon succès dans la réalisation de votre recherche.

Le CER de l'UQO



CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE

La présente atteste que le projet de recherche décrit ci-dessous a fait l'objet d'une évaluation en matière d'éthique de la recherche avec des êtres humains et qu'il satisfait aux exigences de notre politique en cette matière.

Projet # : 2021-1145

Titre du projet de recherche : Quel est l'impact des stratégies de coping sur les symptômes anxieux vécus par les adolescents issus de l'immigration faisant l'objet de discrimination ?

Chercheure principale :

Sophie St-Pierre

Étudiante, Université du Québec en Outaouais

Directrices de recherche :

Aude Villatte; Kristel Tardif-Grenier

Professeures, Université du Québec en Outaouais

Date d'approbation du projet : 13 mai 2020

Date d'entrée en vigueur du certificat : 13 mai 2020

Date d'échéance du certificat : 13 mai 2021

André Durivage

Président du CER de l'UQO

Gatineau le 27 octobre 2017

Madame Kristel Grenier-Tardif
Professeure
Département de psychoéducation et de psychologie
Université du Québec en Outaouais

Projet #: 2692

Je tiens d'abord à vous remercier des précisions et des modifications que vous avez apportées suite à nos commentaires. Après l'examen de l'ensemble de la documentation reçue, je constate que votre projet rencontre les normes éthiques établies par l'UQO.

J'aimerais vous rappeler que pour assurer la conformité de votre certificat éthique pendant toute la durée de votre projet, vous avez la responsabilité de produire un «Rapport de suivi continu» chaque année en vertu de la Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains, ci-après «la Politique». Dans l'éventualité où ce rapport de suivi continu ne serait pas déposé 60 jours après la date où celui-ci aurait dû être déposé, le CER pourrait retirer son approbation éthique. Pour plus d'information, je vous invite à consulter le site internet de l'éthique (<http://uqo.ca/ethique>). Vous devez aussi soumettre au CER toute modification au protocole de recherche pour validation avant la mise en œuvre de ces modifications.

C'est donc avec plaisir que je joins le certificat d'approbation éthique qui est valide pour la durée du projet, à compter de sa date d'émission. La durée prévue du projet est :

Durée du projet: 1 an

Afin de vous conformer à la Politique, votre "Rapport de suivi continu" doit être transmis au CER le ou avant le:

27 octobre 2018

Un avis vous sera transmis par le secrétariat du CER 30 jours avant cette date.

Je demeure à votre disposition pour toute information supplémentaire et vous souhaite bon succès dans la réalisation de cette étude.

Le président du Comité d'éthique de la recherche
André Durivage





CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE

Le Comité d'éthique de la recherche a examiné le projet de recherche intitulé :

Projet: Bien-être psychologique des adolescents issus de l'immigration: contribution du soutien social perçu.
Soumis par: Kristel Grenier-Tardif
Professeure
Département de psychoéducation et de psychologie
Université du Québec en Outaouais
Financement: FRQSC

Le Comité a conclu que la recherche proposée respecte les principes directeurs de la Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec en Outaouais.

Ce certificat est valable jusqu'au: 27 octobre 2019

Le président du Comité d'éthique de la recherche
André Durivage

Date d'émission: 27 octobre 2017

Annexe B – Approbation de la commission scolaire



Secrétariat général

1100, bd de la Côte-Vertu
Saint-Laurent (Québec) H4L 4V1
Tél. : 514 855-4500, poste 4522
Téléc. : 514 788-1975

Le 24 août 2017

PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE

kristel.tardif-grenier@uqo.ca

Madame Kristel Tardif-Grenier

Professeure au Département de psychoéducation et de psychologie
Université du Québec en Outaouais (UQO)

OBJET : **Projet de recherche : «Bien-être psychologique des adolescents issus de l'immigration : contribution du soutien social perçu»**

Notre référence : 6.12.542

Madame,

Nous avons reçu votre demande de participation au projet de recherche cité en rubrique le 9 juin 2017.

Après analyse de vos documents par le Comité d'analyse des projets de recherche de la Commission scolaire lors de la séance du 29 juin 2017, et compte tenu qu'il s'agit d'un projet qui s'inscrit dans les travaux des groupes de travail «Réussite scolaire et relations école-famille-communauté : pratiques innovantes» et «Éducation inclusive et rapprochement interculturel», du Centre d'intervention pédagogique en contexte de diversité de la Commission scolaire dont la chargée de projet est Madame Geneviève Audet, nous vous autorisons à procéder à votre projet de recherche.

Veillez prendre note que cette autorisation vous est accordée en autant que vous respectiez les conditions suivantes :

- Vous devez assurer la confidentialité des renseignements personnels que vous recevrez;
- Vous devez faire signer un engagement à la confidentialité aux membres de l'équipe de recherche qui n'ont pas signé le formulaire de demande d'autorisation et à toute autre personne qui s'ajoutera, par la suite, à cette équipe;
- Vous devez utiliser les renseignements recueillis uniquement pour cette recherche particulière et à aucune autre fin;
- Dans vos rapports, vous ne devez pas publier un renseignement permettant d'identifier un individu;
- À la fin du projet, au plus tard 5 ans après la fin du projet de recherche, vous devez détruire de façon confidentielle tous les renseignements personnels, qui ont pu être recueillis tout au long du processus, sans oublier les enregistrements audio ainsi que leurs retranscriptions, et en fournir la preuve (sous forme d'un procès-verbal de destruction dûment attesté) à la Commission scolaire;
- Vous ne devez pas communiquer un renseignement reçu à d'autres personnes que celles qui sont autorisées à le recevoir dans le cadre de cette recherche.
- Vous devez nous fournir la preuve de la vérification des antécédents judiciaires des membres de votre équipe de recherche dès lors que celle-ci sera constituée.

Nous vous demandons de nous transmettre le nom de chaque école dont la direction et les élèves accepteront de participer à votre recherche. Il est opportun de vous rappeler que la décision ultime de participer ou non à votre projet de recherche appartient toujours aux participants visés.

/ 2

Nous espérons que les données recueillies satisferont à vos besoins et nous vous exprimons notre désir à recevoir votre rapport de recherche.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de nos salutations distinguées.

La secrétaire générale,



Marie-Josée Villeneuve

MJV/eb

c.c : Jean-Pierre Bédard, directeur général adjoint

Richard Guillemette, directeur général adjoint

Éric Lauzon, directeur général adjoint

Paul St-Onge, directeur général adjoint

Geneviève Audet, chargée de projet universitaire, Centre d'intervention pédagogique en contexte de diversité

Annexe C – Formulaire de consentement

Projet Tout un village – Participants mineurs et parents

[date]

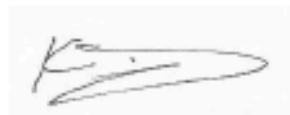
Madame, Monsieur,

Au cours de la présente année scolaire (2018-2019), nous poursuivons le projet de recherche *Tout un village* amorcé en 2017, en partenariat avec différentes commissions scolaires et l'école de votre enfant. Il s'agit d'un projet de recherche sur le soutien social et le bien-être psychologique des élèves. Au cours de la première phase du projet, les élèves du premier cycle du secondaire ont complété un questionnaire portant sur leur expérience scolaire, leur bien-être psychologique et leur soutien social. Parmi ces élèves, nous avons choisi un petit nombre de jeunes, dont votre enfant, pour participer à des entrevues individuelles. Bien que le projet porte sur les élèves issus de l'immigration, tous les élèves, qu'ils soient issus de l'immigration ou non peuvent participer aux entrevues car nous nous intéressons également aux élèves qui ne sont pas issus de l'immigration.

Vous êtes donc sollicité aujourd'hui pour la participation de votre enfant à cette entrevue. Il est entendu que votre consentement est préalable à cette participation. Nous vous invitons toutefois à prendre connaissance de ce formulaire avec votre enfant et à lui demander son avis concernant son éventuelle participation à cette étude. Vous trouverez, ci-joint, un formulaire de consentement que nous vous demandons de compléter et de nous remettre.

Nous aimerions également sonder votre intérêt à participer à une entrevue portant sur le soutien social. L'horaire et le lieu de la rencontre seraient établis en fonction de vos disponibilités. Vous trouverez les informations à ce sujet dans ce formulaire de consentement.

Si vous avez des questions sur le projet ou sur la participation de votre enfant, n'hésitez pas à communiquer avec nous. Dans l'attente de votre réponse, veuillez agréer, Madame, Monsieur, nos salutations distinguées.



Kristel Tardif-Grenier, ps. éd. Ph.D.
Chercheuse principale
Professeure au Département de
psychoéducation et de psychologie
Université du Québec en Outaouais (UQO)
1-800-567-1283 poste 4094
courriel: kristel.tardif-grenier@uqo.ca

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT
Parents des élèves de 1^{re} et 2^e secondaire

Titre de la recherche:

Bien-être psychologique des adolescents issus de l'immigration : contribution du soutien social perçu¹.

Chercheure principale: Kristel Tardif-Grenier, professeure adjointe, Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais (UQO).

A) RENSEIGNEMENTS AUX PARTICIPANTS

Ce projet de recherche vise à 1) dresser un portrait du bien-être psychologique des adolescents issus de l'immigration, 2) d'étudier les relations qui existent entre les dimensions du soutien social offert par différents acteurs et le bien-être psychologique des adolescents.

Dans le cadre de ce projet, votre enfant sera invité à compléter un questionnaire en ligne au local informatique de son école pendant une période de classe indiquée. Ce questionnaire sera distribué quatre fois au cours du projet. Votre enfant aura à répondre à une série de questions visant à évaluer :

- *son bien-être psychologique;*
- *le soutien social dont il perçoit bénéficier;*
- *son expérience scolaire.*

Confidentialité: Tous les renseignements recueillis dans les questionnaires demeureront confidentiels. Chaque participant à la recherche se verra attribuer un numéro et seule la chercheure principale aura la liste des participants et des numéros qui seront attribués à chacun. **Aucune information** concernant des individus spécifiques ou permettant de les identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée ou divulguée. Ces renseignements personnels ne seront pas non plus communiqués à la direction ou à d'autres membres du personnel de l'école. Ces informations seront détruites cinq ans après la fin du projet. Seules les données ne permettant pas d'identifier les participants pourront être conservées après cette date.

¹ Ce projet est financé par le Fonds de recherche du Québec – Société et culture et a reçu l'approbation du Comité d'éthique de la recherche de l'UQO

À moins que vous ne consentiez à une utilisation secondaire tel que plus amplement décrit plus loin, les données recueillies ne seront utilisées à d'autres fins que celles décrites dans le présent formulaire de consentement.

Les résultats de cette étude seront diffusés par le biais d'articles publiés dans des revues scientifiques, des conférences données dans le cadre de congrès scientifiques ainsi que des thèses de maîtrise et de doctorat dirigées par la chercheuse principale.

Avantages et inconvénients: En participant à cette recherche, les élèves et vous-même contribuerez à l'avancement des connaissances sur l'influence du climat interculturel sur l'engagement et le cheminement scolaire des jeunes à l'école secondaire. Ces connaissances qui nous permettront d'identifier des pistes d'action à l'intention des établissements participants et d'élaborer un outil diagnostique permettant aux directions d'évaluer le climat interculturel de leurs établissements contribuera également à soutenir les écoles dans les services et le soutien qui sont offerts aux élèves. La participation de votre enfant à cette étude ne comporte pas de risques. De plus, il n'y a aucune obligation de votre part de répondre à l'ensemble des questions lors des groupes de discussion.

Droit de retrait: La participation de votre enfant est entièrement volontaire. Vous êtes donc entièrement libre d'accepter ou de refuser à ce qu'il/elle participe. En tout temps, votre enfant est libre de se retirer par avis verbal, sans préjudice et sans devoir justifier sa décision. Advenant cette éventualité, vous pouvez communiquer avec la chercheuse principale, au numéro indiqué ci-dessous. Si votre enfant se retire de la recherche, ses renseignements personnels seront détruits.

B) CONSENTEMENT D'UN DES PARENTS

Votre signature atteste que vous avez clairement compris les renseignements concernant votre participation au projet de recherche et indique que vous acceptez d'y participer. Elle ne signifie pas que vous acceptez d'aliéner vos droits et de libérer les chercheurs ou les responsables de leurs responsabilités juridiques ou professionnelles. Vous êtes libre de vous retirer en tout temps du projet de recherche sans préjudice. Votre participation devant être aussi éclairée que votre décision initiale de participer au projet, vous devez en connaître tous les tenants et aboutissants au cours du déroulement du projet de recherche. En conséquence, vous ne devrez jamais hésiter à demander des éclaircissements ou de nouveaux renseignements au cours du projet.

Après avoir pris connaissance des renseignements concernant ma participation à ce projet de recherche, j'appose ma signature signifiant que j'accepte librement d'y participer. Le formulaire est signé en deux exemplaires et j'en conserve une copie.

Après réflexion et un délai raisonnable,

Je consens librement à ce que mon enfant participe au projet de recherche. Oui ____ Non ____

Signature du parent, tuteur : _____ Date : _____

Nom et prénom du parent : _____

Nom et prénom de l'enfant : _____

Utilisation secondaire des données recueillies

Avec votre permission, nous aimerions pouvoir conserver les données recueillies à la fin du présent projet pour d'autres activités de recherche en psychoéducation et en psychologie, sous la responsabilité de Kristel Tardif-Grenier. Les données seront anonymisées, c'est-à-dire qu'il ne sera plus possible à quiconque de pouvoir les relier à l'identité de votre enfant. Nous nous engageons à respecter les mêmes règles d'éthique que pour le présent projet.

Il n'est pas nécessaire de consentir à ce volet pour participer au présent projet de recherche. Si vous acceptez, vos données seront conservées pour une période de 5 ans après la fin du présent projet et ensuite détruites.

Après réflexion et un délai raisonnable,

Je consens à ce que les données de mon enfant soient conservées pour une utilisation secondaire pour d'autres activités de recherche en psychoéducation et en psychologie sous la responsabilité de Kristel Tardif-Grenier Oui _____ Non _____

Pour toute question relative à la recherche, ou pour vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec Kristel Tardif-Grenier (chercheure principale) au numéro de téléphone suivant: 1-800-567-1283 poste 4094 ou à l'adresse courriel suivante: kristel.tardif-grenier@uqo.ca

Pour toute question concernant les aspects éthiques de ce projet, veuillez communiquer avec Monsieur André Durivage, président du Comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec en Outaouais au 1-800-567-1283 (poste 1781).

Annexe D – Instruments de mesure

Questionnaire sociodémographique

Informations générales

Quel âge as-tu ?

11 ans

12 ans

13 ans

14 ans

15 ans

16 ans

De quel sexe es-tu ?

Fille

Garçon

Autre

Autre

Quel est ton niveau scolaire ?

Secondaire 1

Secondaire 2

Dans quel pays es-tu né(e) ?

Si tu n'es pas né(e) au Canada, à quel âge es-tu arrivé au pays ?

Quel est le pays de naissance de ta mère ?

Quel est le pays de naissance de ton père ?

Brief COPE

Stratégies de résolution de problème

Rappelle-toi l'évènement le plus stressant vécu au cours des deux derniers mois. Rapporte le degré avec lequel tu as fait ce qui est décrit par les items lors de ta confrontation avec l'évènement.

	Pas du tout	De temps en temps	Souvent	Toujours
J'ai déterminé une ligne d'action et je l'ai suivie.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai concentré mes efforts pour résoudre la situation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai essayé d'élaborer une stratégie à propos de ce qu'il y avait à faire.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai planifié les étapes à suivre.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai recherché l'aide et le conseil d'autres personnes.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai essayé d'avoir des conseils ou de l'aide d'autres personnes à propos de ce qu'il fallait faire.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai recherché un soutien émotionnel de la part des autres.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai recherché le soutien et la compréhension de quelqu'un.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai évacué mes sentiments déplaisants en parlant.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai exprimé mes sentiments négatifs.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai essayé de voir la situation sous un autre jour plus positif.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai recherché les aspects positifs dans ce qu'il m'arrivait.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai accepté la réalité de ma nouvelle situation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai appris à vivre dans ma nouvelle situation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je me suis dit que ce n'était pas réel.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

J'ai refusé de croire que ça m'arrivait.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je me suis critiqué.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je me suis reproché les choses qui m'arrivaient.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai pris la situation avec humour.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je me suis amusé de la situation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai essayé de trouver du réconfort dans ma religion ou dans des croyances spirituelles.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai prié ou médité.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je me suis tourné vers d'autres activités pour me changer les idées.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai fait quelque chose pour moins y penser (comme aller au cinéma, regarder la TV, lire, rêver tout éveillé, dormir ou faire les magasins...).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai consommé de l'alcool ou d'autres substances pour me sentir mieux.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai consommé de l'alcool ou d'autres substances pour m'aider à traverser la situation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai renoncé à essayer de résoudre la situation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai abandonné l'espoir de faire face.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Screen for Child Anxiety Related Emotional Disorders (SCARED)

Tes peurs dans la vie en général (1)

Ci-dessous, tu trouveras un certain nombre d'affirmations qui se réfèrent aux peurs et à l'anxiété des adolescents. Lis chaque affirmation attentivement et indique avec quelle fréquence tu as ce symptôme: presque jamais, quelquefois, ou souvent. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Sois seulement honnête à propos de ce que tu ressens la plupart du temps. Ne réfléchis pas trop longtemps pour ta réponse. Ne saute aucune question.

	Presque jamais	Quelquefois	Souvent
Quand j'ai peur, j'ai du mal à respirer.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Quand j'ai peur, j'ai l'impression que je vais m'évanouir.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les gens me disent que je parais nerveux(se).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Quand j'ai peur, j'ai l'impression de devenir fou(folle).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Quand j'ai peur, j'ai la sensation que les choses ne sont pas réelles.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Quand j'ai peur, mon cœur bat vite.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je me sens faible et tremblant(e).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Quand j'ai peur, je transpire beaucoup.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je deviens très effrayé(e) sans raison.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Quand j'ai peur, j'ai l'impression d'être en train d'étouffer.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai peur d'avoir des attaques d'anxiété.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Quand j'ai peur, j'ai envie de vomir.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Quand j'ai peur, je suis pris(e) de vertige.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

	Presque jamais	Quelquefois	Souvent
J'ai peur que les autres ne m'aient pas.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je suis nerveux(se).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je m'inquiète sur le fait d'être aussi bien que les autres enfants.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je m'inquiète à propos de choses qui réussissent pour moi.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je suis un inquiet (une inquiète).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les gens disent que je m'inquiète trop.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je m'inquiète à propos du futur.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je m'inquiète de savoir à quel point je fais bien les choses.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je m'inquiète à propos de choses qui sont arrivées dans le passé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Adolescent Discrimination Distress Index (ADDI)

Discrimination

Après chaque énoncé, dis-nous si tu as vécu chacun des types de discrimination suivants en raison de ta race ou ethnicité. N'oublie pas que nous nous intéressons uniquement aux cas où une discrimination raciale ou ethnique est à l'origine de ton expérience.

	Pas du tout	Très peu	Neutre	Beaucoup	Extrêmement
Tu as été harcelé par un commis de magasin ou un gardien de sécurité.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les gens ont agi comme s'ils avaient peur de toi.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les gens ont agi comme s'ils pensaient que tu n'étais pas intelligent.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les gens s'attendaient à moins de toi par rapport à ce dont ils s'attendaient d'autres personnes de ton âge.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tu as été harcelé par la police.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tu as reçu un piètre service au restaurant.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
On t'a découragé de t'inscrire à un cours de niveau avancé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
On t'a donné une note inférieure à ce que tu méritais.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les gens s'attendaient à plus de toi par rapport à ce dont ils s'attendaient d'autres personnes de ton âge.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tu as été discipliné ou mis en retenue après l'école sans motif valable.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

	Pas du tout	Très peu	Neutre	Beaucoup	Extrêmement
On t'a crié des noms insultants sur le plan racial.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D'autres personnes de ton âge ne t'ont pas inclus dans leurs activités.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tu as été menacé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
On t'a découragé de t'inscrire à un club.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les gens ont présumé que ton niveau de français était faible.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**Annexe E – Modèle biopsychosocial de conceptualisation de la discrimination ethnique
(Clark et al., 1999)**

Figure 4

Modèle biopsychosocial de conceptualisation de la discrimination ethnique

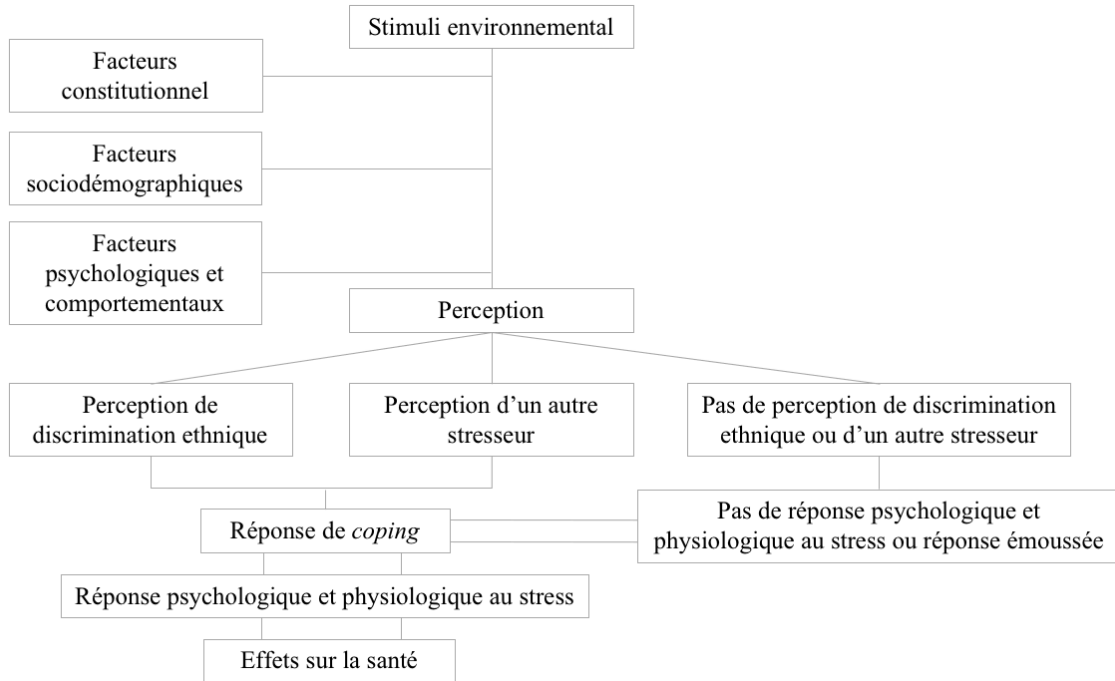


Figure tirée de Clark et al., 1999. Traduction libre.

Annexe F – Analyses préliminaires

Vérifications des postulats

Corrélations de Pearson et régression multiple

Avant de procéder aux analyses, les postulats de corrélations de Pearson et de régression multiple ont été vérifiés. Selon la formule de Tabachnick et Fidell (2001, p. 117) pour calculer les exigences de taille d'échantillon ($N > 50 + 8m$, où m est le nombre de variables indépendantes), les exigences minimales de taille d'échantillon étaient de 138 participants et la taille de notre échantillon était de 512 participants, ce qui répond aux postulats de taille d'échantillon et de généralisation des résultats. La relation entre les variables indépendantes a également été vérifiée pour s'assurer de l'absence de multicollinéarité et de singularité. Les relations entre les variables ont été vérifiées à l'aide des corrélations de Pearson telles que présentées dans le tableau 4. Il y avait absence de multicollinéarité étant donné qu'aucune des variables indépendantes n'était fortement corrélée ($r = 0,90$ et plus) (Pallant, 2020). Il n'y avait pas non plus de singularité étant donné qu'aucune des variables indépendantes n'était la combinaison d'autres variables indépendantes (Pallant, 2020). De plus, un examen de la base de données a été effectué pour identifier les cas extrêmes. Les cas extrêmes univariés et multivariés ont été identifiés à l'aide de scores standardisés et de la méthode de Mahalanobis (Tabachnick et Fidell, 2019). Les quelques cas extrêmes multivariés [$\chi^2(2) = 36,12, p < 0,001$] ont été retirés de la base de données pour répondre aux postulats de normalité, de linéarité et d'homoscédasticité.

MANOVA

Le postulat de normalité multivariée a été satisfait puisque la taille de l'échantillon permettait d'avoir plus de cas que le nombre de variables indépendantes dans chaque cellule et étant donné que le nombre de cas dans chaque cellule était supérieur à 20 (Pallant, 2020 ; Tabachnick et Fidell, 2001). La linéarité, l'homoscédasticité, l'absence de cas extrêmes univariés

et multivariés et l'absence de multicollinéarité ont été rencontrées comme discuté dans le paragraphe précédent sur les postulats de régression multiple.

Analyse factorielle exploratoire

Afin de vérifier la structure factorielle des items du questionnaire Brief COPE (Carver, 1997; Muller et Spitz, 2003) dans l'échantillon de la présente étude, une analyse factorielle exploratoire (AFE) a été réalisée. En raison du faible nombre d'études ayant utilisé le Brief COPE auprès d'adolescents issus de l'immigration et l'absence d'étude de validation de sa structure factorielle au sein de cette population, cette analyse avait pour but de soulever les différentes catégories de stratégies adaptatives pouvant être utilisées par les adolescents issus de l'immigration qui font partie de l'échantillon à l'étude.

Ce faisant, une AFE avec extraction de type maximum de vraisemblance (maximum Likelihood) et Oblimin directe ont été effectuées. Une solution initiale à huit facteurs a été obtenue (tableau 7). Les valeurs vraies, le pourcentage de la variance expliquée par chacun des huit facteurs, ainsi que le total de la variance expliquée par chaque solution factorielle sont présentés dans le tableau 3. Les valeurs vraies pour l'ensemble des huit facteurs étaient supérieures à un, ce qui signifie la présence d'une solution à huit facteurs (Pallant, 2020). La matrice de saturation présente une structure claire (tableau 3). En effet, la plupart des items ont une saturation supérieure ou égale à 0,40 sur leurs facteurs cibles et une saturation inférieure à 0,40 sur les autres facteurs. Les trois items qui présentent une saturation inférieure à 0,40 sur tous les facteurs sont les suivants : « *J'ai renoncé à essayer de résoudre la situation* », « *J'ai recherché les aspects positifs dans ce qu'il m'arrivait* » et « *J'ai essayé de voir la situation sous un autre jour plus positif* ». En fonction de l'objectif de cette AFE (i.e. valider si la structure des items du Brief COPE est sensiblement la même pour les adolescents issus de l'immigration) et

en raison de l'absence de motifs valables qui justifieraient la modification de la structure du questionnaire par l'enlèvement de ces trois items, ces derniers seront conservés. Toutefois, ces incohérences avec la structure d'origine du questionnaire seront considérées lors de l'interprétation des résultats. Par la suite, l'énoncé « *J'ai essayé de voir la situation sous un autre jour plus positif* » présente une saturation croisée sur le facteur 3 et le facteur 7. La formulation de l'énoncé pourrait potentiellement expliquer cette saturation croisée étant donné qu'elle est semblable à la formulation de certains autres énoncés faisant partie du facteur 3, c'est-à-dire des stratégies orientées vers le problème (ex. « *J'ai essayé d'élaborer une stratégie à propos de ce qu'il y avait à faire* »). Cependant, il s'apparente davantage à la catégorie de stratégies adaptatives d'acceptation/réinterprétation positive puisqu'il s'apparente aux stratégies adaptatives de type réinterprétation positive (ex. « *J'ai recherché les aspects positifs dans ce qu'il m'arrivait* »), ce qui est également conforme avec la structure originale du questionnaire. Dans le cadre de la présente étude, l'énoncé en question sera retiré des stratégies adaptatives d'acceptation/réinterprétation positive. Par conséquent, cette analyse a permis la construction de huit variables de stratégies adaptatives : i) orientées vers le problème (4 items ; *coping* actif et planification), ii) recherche de soutien social (6 items ; expression des sentiments et recherche de soutien pour des raisons instrumentales ou émotionnelles), iii) orientées vers l'évitement (6 items ; blâme tourné vers soi, déni, désengagement comportemental), iv) orientées vers l'émotion (3 items ; acceptation, réinterprétation positive), v) distraction (2 items), vi) humour (2 items), vii) religion (2 items) et viii) consommation de substances (2 items). Tel que présenté dans le tableau 4, les facteurs sont tous corrélés entre eux (entre -0,50 et 0,54). Avant d'intégrer les effets d'interaction, les variables étudiées ont été centrées en soustrayant la constante de la valeur de chaque variable.

Tableau 7. Matrice des facteurs de corrélations

Facteurs	1	2	3	4	5	6	7	8
1	-							
2	.06	-						
3	.36	-.01	-					
4	.37	.03	.54	-				
5	.25	.15	.26	.18	-			
6	.22	.32	-.02	.22	.14	-		
7	-.22	.08	-.50	-.32	-.29	.13	-	
8	.31	-.01	.37	.35	.22	.14	-.27	-

Objectif 2 – Détermination des points de coupure de la variable discrimination ethnique perçue

Dans le cadre de l'objectif 2 de l'étude, il était question d'explorer si certaines stratégies adaptatives étaient plus ou moins fréquemment utilisées par les adolescents qui rapportaient vivre davantage de discrimination ethnique perçue comparativement à ceux qui rapportaient faire moins fréquemment face à la discrimination. Afin de comparer les résultats selon la fréquence de discrimination ethnique perçue, des points de coupure (faible et élevé) ont été déterminés à l'aide de la moyenne de la variable de discrimination ethnique perçue ($M = 1,57$) +/- un écart-type ($É.T. = 0,58$).